AUCLAIR

SIMON DU FLEUVE

INTÉGRALE 1

LE LOMBARD

INTÉGRALE

SIMON DU FLEUVE

VOLUME 1

CLAUDE AUCLAIR

Merci à Ennata Auclair, Sarah Auclair-Routier,
Délia Wielfaert, Pierre-Pascal Furth,
Alice Gaumer, Bernard Joubert,
Annie Manoukian, Jean-Claude Mézières,
Philippe Routier et Franz Van Cauwenbergh.
PATRICK GAUMER

Les Éditions du Lombard remercient
tout particulièrement Délia Wielfaert,
Ennata Auclair, Sarah Auclair-Routier
et Patrick Gaumer pour leur implication
et leur aide dans la conception
de cette réédition.

La Ballade de Cheveu Rouge a été
inspirée du roman de Jean Giono,
Le Chant du Monde,
copyright Éditions Gallimard.

Sauf mention contraire, les photos
et documents repris dans le dossier
sont extraits des archives de la famille
Auclair, de celles de Patrick Gaumer
et des Editions du Lombard.
Tous droits réservés.

Coordination éditoriale : Nathalie Van Campenhoudt
Conception graphique : Colette Vercouter

© AUCLAIR / ÉDITIONS DU LOMBARD
(DARGAUD-LOMBARD s.a.) 2016

Tous droits de reproduction, de traduction et
d'adaptation strictement réservés pour tous les pays.

D/2015/0086/389
ISBN 978-2-8036-3657-0

Dépôt légal : octobre 2015
Imprimé en Belgique par Lesaffre

R 01/2016

LES ÉDITIONS DU LOMBARD
7, AVENUE PAUL-HENRI SPAAK
1060 BRUXELLES - BELGIQUE

**Pour être tenu informé de la date de parution
du prochain album, profitez de notre service d'alerte.
Rendez-vous sur www.lelombard.com/alertes.**

W W W . L E L O M B A R D . C O M

SIMON DU FLEUVE

DOSSIER RÉALISÉ PAR PATRICK GAUMER

Claude, en novembre 1943, dans les bras de sa maman.

Claude Auclair en communiant... On lui donnerait presque le bon Dieu sans confession !

Chez sa grand-mère maternelle, Claude coule des jours heureux.

Claude Auclair, âgé de vingt-deux ans, au cœur du Marais breton.

Itinéraire d'un homme libre

Janvier 1973. Simon du Fleuve surgit dans l'hebdomadaire Tintin. *Son créateur, Claude Auclair, ne va pas tarder à fêter son trentième anniversaire et n'a encore derrière lui qu'une courte carrière dans la bande dessinée. Peu importe, le ton littéraire de sa* Ballade de Cheveu Rouge, *dans laquelle perce toute son admiration pour Jean Giono et son* Chant du monde, *suscite d'entrée de jeu un débat passionné entre les lecteurs du journal. Suivent bientôt* Le Clan des Centaures *et* Les Esclaves, *deux «* Chroniques des temps à venir... *» au ton résolument adulte et engagé. Retour sur l'une des séries les plus stimulantes des Éditions du Lombard et sur l'un de ses auteurs les plus attachants.*

Marais breton ou vendéen ?

Claude Auclair voit le jour le 1er mai 1943, à La Barre-de-Monts, sur le littoral vendéen. Une bourgade encore préservée, à l'époque, des hordes de touristes en short, en bordure du Marais breton : « C'est un pays plat, avec une végétation rare et un ciel immense au-dessus. L'été, c'est desséché et l'hiver, ça suinte l'eau jusque dans les maisons, des maisons de terre battue qu'on appelle des « bourrines ». Très basses pour parer au vent. » Ce qui leur confère une dimension humaine et chaleureuse. Des maisons en terre pilée avec de la paille et recouvertes de chaume.

Le Marais breton ? Au cœur du pays vendéen ? L'assertion peut surprendre. Et pourtant : « Bien que située en Vendée, cette région s'est toujours appelée ainsi. Notre patrimoine culturel se rapproche d'ailleurs beaucoup du pays bigoudin et même du centre de la Bretagne. Le Marais breton est situé entre le bocage et la côte. Je m'en suis inspiré pour dessiner le marais de *Maïlis* [le quatrième épisode de *Simon du Fleuve*, repris dans le deuxième tome de cette intégrale]. Quant à la maison que je lui ai donnée, elle ressemble à celle de ma grand-mère. »

Auclair évoquera à maintes reprises Constance Charrier, sa grand-mère maternelle. Un petit bout de femme au caractère bien trempé. Une femme simple, du peuple, une paysanne qui, sa vie durant, ne sut parler d'autre langue que son « patois ». En exergue de l'album *Bran Ruz* (Casterman – 1981), l'artiste la salue et témoigne qu'elle fit partie de

Félicia, la mère de Claude Auclair.

Le petit Claude trône fièrement entre ses parents, Maurice et Félicia.

Claude, souriant, et sa petite sœur Françoise, pas franchement ravie.

« ceux qui firent qu'un jour nous décidâmes de marcher la tête haute, sans honte de nos origines. » Tout est dit. Elle lui transmet ainsi des valeurs d'honnêteté, de partage. « Nous étions unis par un grand amour silencieux », ajoute-t-il.

Le souvenir aussi des veillées entre voisins, la texture bien particulière des « mogettes », ces haricots blancs que l'on fait chauffer à petit feu dans l'âtre dans de gros pots en terre cuite et que l'on consomme parfois sur une tartine grillée frottée à l'ail. « L'hiver, on allait passer les soirées chez l'un et chez l'autre, c'étaient les veillées de toutes les campagnes retirées ou pauvres. Les femmes se rangeaient autour du foyer, les hommes à une table jouaient aux cartes, racontaient des histoires... C'est peut-être là que j'ai pris le goût ? » Une certaine nostalgie d'une manière de vivre, de percevoir les choses et les gens. On est plutôt du genre taiseux dans ce coin de campagne. « Le silence des gens de la terre, c'est quelque chose », précise-t-il en connaissance de cause.

Chez son aïeule, le petit garçon se sent en sécurité, quand bien même la guerre est à leur porte. Malgré son jeune âge, Claude se souvient parfaitement des bombardements de la côte Atlantique, du bruit des mitraillages de chasseurs anglais sur trois bateaux allemands qui s'apprêtaient à partir pour l'île de Noirmoutier et Fromentine : « J'ai vu le ciel flamber au-dessus de Saint-Nazaire. J'ai découvert des corps calcinés sur la plage. Les images des *Esclaves* [le troisième *Simon du Fleuve*, inclus dans ce volume] proviennent de ces souvenirs, et aussi d'un film de propagande antinazie que j'ai pu voir juste après la guerre, pour lequel on avait reconstitué des scènes de camp de concentration. »

La violence de ces images l'impressionnera à jamais. Sa mère, Félicia, veille aussi sur lui. Sur lui et sur ses cadets, Françoise et Michel. Leur père, Maurice Auclair, est alors le plus souvent par monts et par vaux. Il fait partie d'un autre monde, plus bourgeois, plus feutré, condescendant avec sa belle-famille. « Mon grand-père paternel était garde-forestier et originaire de l'Allier ou de la région de Nevers, je n'ai jamais très bien su. Il avait donc été muté dans le Marais car, ayant fait la guerre de 14 et ayant été gazé, il avait droit à des postes prioritaires. Il était issu d'une famille de petite bourgeoisie de source citadine... Ma famille paternelle, et surtout ma grand-mère, avait des fonctionnements sociaux tout à fait urbains dans lesquels je n'arrivais pas à m'insérer et avec lesquels j'ai toujours été spontanément en opposition. Je m'entendais cependant très bien avec mon grand-père avec qui je faisais de fabuleuses balades en forêt. Il m'a apporté beaucoup de choses sur le plan de la nature, une certaine compréhension de l'environnement. » Inconsciemment, le petit Claude a donc déjà choisi son camp. Il sera du côté des « petites gens » face aux « maîtres », des campagnards face aux citadins, de l'identité provinciale face au parisianisme.

Il pleut sur Nantes

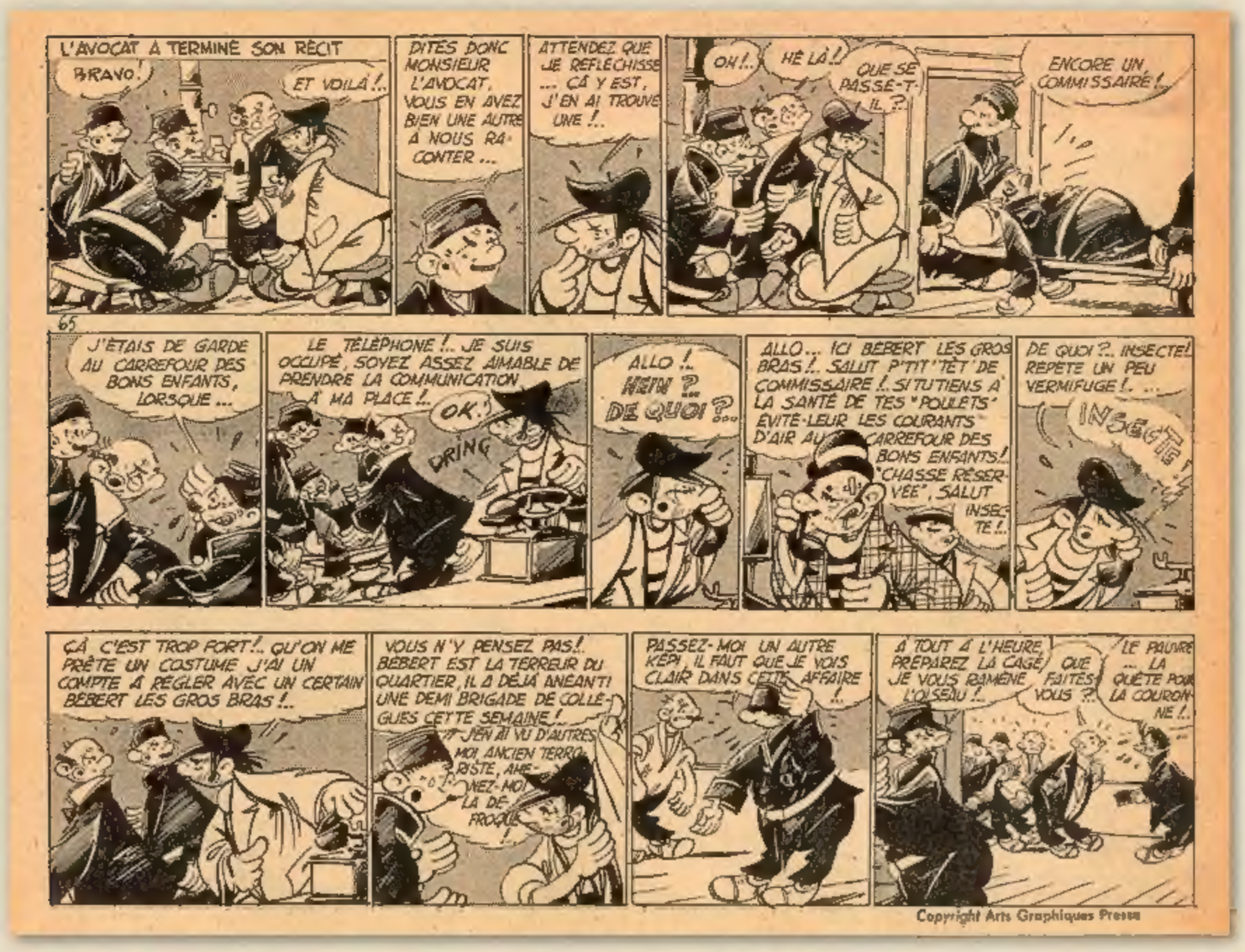
Après quelques années passées à fréquenter l'école communale, à courir dehors, jouissant d'une nature encore préservée, le garçon perd d'un seul coup ses repères, ses racines. En cause ? L'installation en 1953 de sa famille à Nantes, son père venant d'être recruté par les chantiers navals. Changement de rythme, de décor. Le préado s'y sent totalement étranger et tente d'y survivre, sans grande conviction. « Études pas brillantes… malgré des dispositions », résume-t-il laconiquement. « Je ne pouvais plus courir nulle part, je ne pouvais plus rêver… Et pourtant Nantes, à l'époque, ce n'était pas une ville infernale. »

Ses rares moments de détente, il les passe à feuilleter des almanachs dont il adore particulièrement les images à la fois naïves et fouillées. À dévorer des bandes dessinées, aussi : « J'ai été marqué, vers l'âge de dix, onze ans, par la grande période de *Spirou*, par *Jerry Spring* de Jijé, par Franquin. Peu avant, j'avais surtout apprécié *Coq Hardi*. » *Coq Hardi*, un journal fondé par Marijac en 1944, célèbre pour sa série humoristique *Les 3 Mousquetaires du maquis* et pour ses bandes réalistes dessinées par Étienne Le Rallic (*Poncho Libertas*), Raymond Cazanave (*Le Capitaine fantôme*) ou Kline (*Roland, Prince des bois*).

Le petit garçon fréquente assidument « Le Lion d'Or », une salle obscure située tout près de chez lui. Il s'y gave de séries B comme les *Tom Mix*, *Le Réveil de la sorcière rouge* [*Wake of the Red Witch*] d'Edgar Ludwig, avec John Wayne, ou *La Tunique*, un péplum d'Henry Koster interprété par Richard Burton et Victor Mature. Plus tard, au seuil des années 1970, il se passionnera pour les nouveaux westerns réalistes d'Arthur Penn (*Little Big Man*), de Sydney Pollack (*Jeremiah Johnson*) ou de Sam Peckinpah (*La Horde sauvage*). Pas pour les westerns italiens qu'il voue aux gémonies, à l'instar de son grand ami Jacques Tardi.

Adolescent, il observe un peu son père et reconnaît que celui-ci possède plutôt un bon coup de crayon. C'est pourtant un ami de ce dernier, Louis Lancien, un Breton pur et dur, qui lui prodigue ses premières véritables notions de dessin. Cet ouvrier-ajusteur, illustrateur, peintre, sculpteur et « sonneur » – un joueur de bombarde, de biniou –, lui apprend à surtout regarder, à saisir la nature des choses : « Je me souviens que la première chose sur laquelle il m'a fait travailler, ça a été une pomme. Il m'a dit : "Regarde cette pomme. Tu vas essayer de dessiner non pas ce que tu vois, mais ce qu'il y a dedans". Il a été et reste pour moi une sacrée leçon d'humanité, un symbole. »

Ce Celte dans l'âme lui parle aussi de son identité bretonne. De ce sentiment d'appartenir à une culture ancestrale, qualifiée parfois par ceux qui n'y connaissent rien de « folklorique ». « Folkloriser une culture, moyen cher au colonisateur pour pouvoir ensuite la rejeter dans l'oubli et mieux assurer sa dominance et son pouvoir », s'insurgera plus tard celui qui se fera le chantre des minorités.



Avec sa verve coutumière, Jacques Dumas, alias Marijac, met en scène ses 3 Mousquetaires du maquis, *une série à l'humour bon enfant qu'appréciait le jeune Claude Auclair (extrait du* Coq Hardi *n° 236, du 5 octobre 1950).*

Alors qu'il n'a qu'une douzaine d'années, la découverte de Shambleau, *une nouvelle de Catherine L. Moore illustrée par Jean-Claude Forest, marque à jamais son imaginaire.*

Les racines d'un imaginaire

Mais nous n'en sommes pas encore là. Alors qu'il n'a encore qu'une douzaine d'années, au début de l'été 1955, il tombe sur un numéro de *V Sélections*. Au sommaire de ce semestriel, *Shambleau*, une nouvelle de Catherine L. Moore mêlant le fantastique et la science-fiction, illustrée par Jean-Claude Forest, le futur créateur de *Barbarella*. Un double choc culturel, littéraire et graphique, qui l'incite à devenir bientôt un lecteur assidu de la revue *Fiction*. « C'était la première fois, je pense, que l'on voyait des couvertures de bouquins comme cela : une présentation de type "américain" [et pour cause, ce mensuel est en réalité l'édition en langue française de *The Magazine of Fantasy and Science-Fiction*] d'une part, et un graphisme très nouveau d'autre part » : le fait que Forest y signe alors la plupart des couvertures n'est évidemment pas étranger à l'attrait que cette revue exerce sur lui. L'adolescent est encore bien loin de se douter qu'il travaillera lui aussi, des années plus tard, pour ce monument de la paralittérature. Pour l'heure, ses goûts personnels le portent vers les univers décalés et post-cataclysmiques décrits par des écrivains comme Richard Matheson, Jack Vance, Ray Bradbury ou Arthur C. Clarke. On le devine, telles les pièces d'un puzzle, les racines de son imaginaire s'entrelacent.

Adolescent, Claude Auclair esquisse ses premiers dessins d'inspiration fantastique. (ci-contre et en haut de page suivante).

D R

Un nouveau déménagement entraîne la famille Auclair dans la grisaille des faubourgs de Nantes : « Nous avons emménagé dans une des premières cités H.L.M. ». Un autre univers. Nous sommes en 1956, l'ère des grandes grèves qui, depuis un an déjà, secouent le secteur métallurgique de la Loire-Inférieure [la future Loire-Atlantique]. Auclair en retient quelques images fortes, terribles – un homme abattu à coup de mitraillette, un CRS défiguré, des vieillards, des femmes et leurs bébés matraqués – qu'il restituera, à sa manière, dans ses bandes dessinées et dans ses illustrations. Son père traversant une mauvaise passe financière, il n'a d'autre choix que de travailler aux Halles de Nantes, de minuit jusqu'à l'aube. « Ce n'était pas trop la joie ! », concède-t-il.

« Un graphisme très nouveau »
Forest illustre la couverture du 53e Fiction *(avril 1958).*

D'un art à l'autre

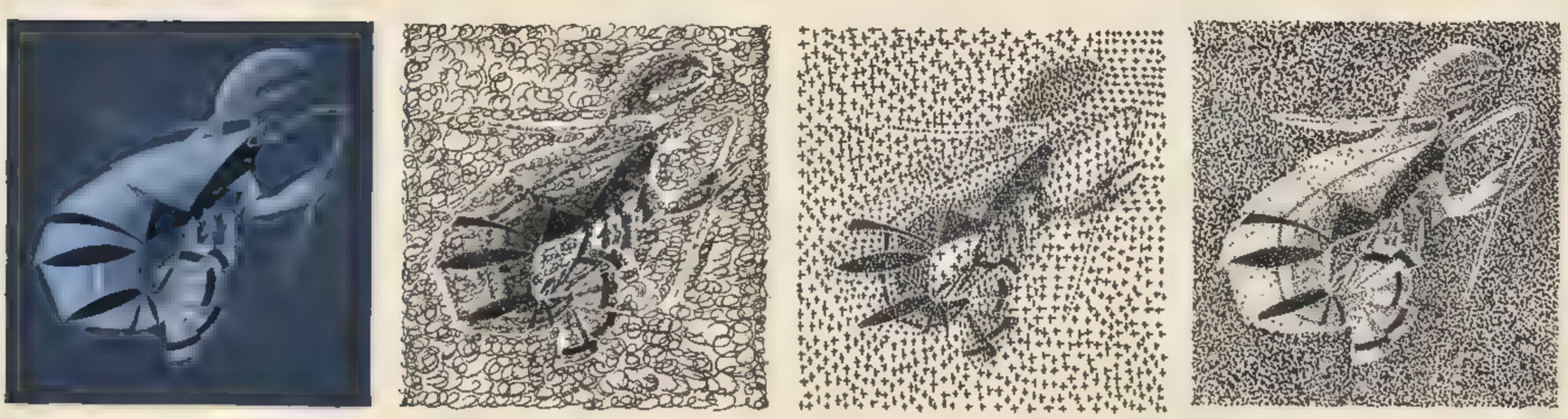
Sur la base américaine de Saint-Nazaire, les trafics vont bon train et le jeune Auclair y acquiert ses premiers 45 tours, des disques de Bill Haley, d'Elvis... Vêtu d'un jean Levi's, d'un blouson écossais à gros carreaux, chaussé de Santiags, il joue les mauvais cow-boys. Il se construit sa propre mythologie, se fait sa propre culture musicale, faite de bric et de broc... Parallèlement au Rock'n'Roll, il découvre ainsi, bien avant le mouvement hippie, le sitar de Ravi Shankar, les djembés africains: « Ces musiques que l'on n'écoutait pas du tout dans mon milieu, me fascinaient et me passionnaient. » Sa vie durant, il pratiquera plusieurs instruments, jouant notamment, et plutôt bien, de la guitare et de l'harmonica.

Musicien dans l'âme, Claude Auclair se passionne très tôt pour la guitare acoustique.

Ci-contre et ci-dessous : exercices graphiques datant de sa période des Beaux-Arts

Michel Bayet, un Normalien, l'incite à sortir de son monde : « Il m'a ouvert les yeux sur un tas de choses : des lectures, des comportements, des idées. » En 1958, Claude s'inscrit au Conservatoire de Nantes et étudie les arts dramatiques durant deux années. On le retrouve également aux Beaux-Arts de Nantes. La lutte de classe prend une autre tournure. Les fils – et filles ! – de bonne famille se retrouvent là-bas presque par défaut, ayant souvent échoué dans les filières plus « sérieuses ». Les enfants d'ouvriers n'y sont pas légion. C'est avec ces derniers, bien entendu, qu'Auclair se sent le plus à l'aise. Dans les surprises-parties de fin de semaine organisées par la gentry locale, Claude s'alcoolise, joue les provocateurs à deux balles. Pas très malin, mais il faut bien que jeunesse se passe.

Un simple job d'été dans une compagnie théâtrale – le Théâtre du Val de Loire – se transforme bientôt en travail à plein temps. Jusqu'à son départ à l'armée en 1962, il y fait à peu près tout, passant ainsi de machiniste à la confection de décors et de costumes. Il y joue même quelques rôles – dont celui du valet de Shylock, dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare – avant de s'apercevoir que sa vocation est peut-être moins sur les planches que dans les coulisses. Il va notamment y faire la connaissance du journaliste et essayiste Morvan Lebesque, l'un des grands militants de la cause bretonne, et d'André Acquart, un peintre-graveur et décorateur de belle renommée.



L'armée, parlons-en. Les conscrits sont alors appelés pour deux ans. Quand on n'est pas militariste dans l'âme, comme cela semble être le cas de Claude Auclair, on fait tout pour se faire réformer ou, pour le moins, se faire exempter. Le futur créateur de *Simon du Fleuve* essaiera bien de passer à travers les mailles du filet. Raté. Il est interné durant une quinzaine de jours à l'hôpital psychiatrique de Rennes. Il craque très vite, se rendant compte que la période n'est pas trop à la rébellion. Sa génération a été laminée par la guerre d'Algérie. Trop de ses copains n'en reviendront pas. Ou alors définitivement brisés : « Je me souviens m'être dit que je déserterais si on m'y envoyait. Je ne savais bien sûr ni comment faire ni où aller, mais je crois que je l'aurais fait. » Les accords d'Évian signés entre la France et l'Algérie en avril 1962 lui évitent cette extrémité et lui sauvent la mise.

Au cours de l'année 1963, Claude Auclair "joue" à la guerre et tue le temps comme il peut.

Claude Auclair, au seuil des années soixante.

Théâtres parisiens

En 1964, son service terminé, Auclair monte à la capitale, partageant dans un premier temps avec un de ses copains une modeste chambre d'hôtel à Clichy, aux portes de Paris. En cette période de plein emploi, il participe bientôt aux décors de *Jacques le Fataliste*, d'Henry Mary d'après Diderot, une pièce mise en scène par Edmond Tamiz et présentée au théâtre Récamier. Il reprend contact avec André Acquart qui œuvre alors pour la Maison de la Culture d'Aubervilliers. Auclair déménage dans un taudis infâme situé au-dessus d'un cabaret de la Contrescarpe, à deux pas du Quartier Latin. Il y croise quelques rescapés de la beat generation newyorkaise, en partance pour Istanbul ou Katmandou, adeptes de William Burroughs et des paradis artificiels... Une autre planète. Auclair goûte un peu à tout et décide de partir lui aussi à l'aventure, de tailler la route. Sans but précis, sac au dos. En 1965, on le retrouve au Maroc et en Algérie où il reste environ un an. Un an de galères à n'en plus finir. « J'étais passé pas loin de l'enfer », commente-t-il, sobrement.

Retour à la case Paris et aux décors et costumes de théâtre, en compagnie d'Acquart. Pour ce dernier, il travaille en 1966 sur *Les Paravents*, de Jean Genet, une pièce présentée au Théâtre des Nations, à l'Odéon, puis sur *Marat-Sade* – rebaptisée *Marat-X*... à la suite d'une plainte des descendants du Marquis de Sade –, montée cette fois pour le théâtre Sarah-Bernhardt. En dehors du fait d'être vraiment payé au lance-pierre, Auclair aimerait quand même bien qu'on le crédite au générique de ces pièces. Pour *Les Paravents*, il a tout de même peint plus d'une soixantaine de costumes. Pour *Marat-Sade*, il n'a pas non plus compté ses heures. Pour cette dernière pièce, Acquart a tout juste consenti à le mentionner aux côtés des machinistes : « Je n'ai jamais mésestimé les machinistes qui font un boulot énorme, mais j'avais fait un travail d'assistant à part entière ! C'est donc à partir de cette histoire que j'ai commencé à prendre mes distances avec le théâtre. »

À cette époque, il fréquente Pierre Jouannet et René Frydman, de jeunes praticiens politisés à l'extrême-gauche, qui militeront contre la guerre du Vietnam et pour le droit des femmes à l'avortement, et qui deviendront par la suite des sommités dans leur domaine. Par leur intermédiaire, il déniche un appartement à Issy-les-Moulineaux. En 1967, il fait surtout la connaissance d'un spécialiste du « vieux papier » : Robert Crombez, plus connu sous le nom de Roquemartine.

Dans les rues de Paris ! Revenu depuis peu de son service militaire, Claude "monte" à la capitale. Ici, en compagnie de Renée, une de ses tantes.

Avant de se consacrer à temps plein à la bande dessinée, Claude Auclair œuvra plusieurs années dans le domaine théâtral, en tant qu'acteur et décorateur.

PREMIÈRES LIBRAIRIES SPÉCIALISÉES

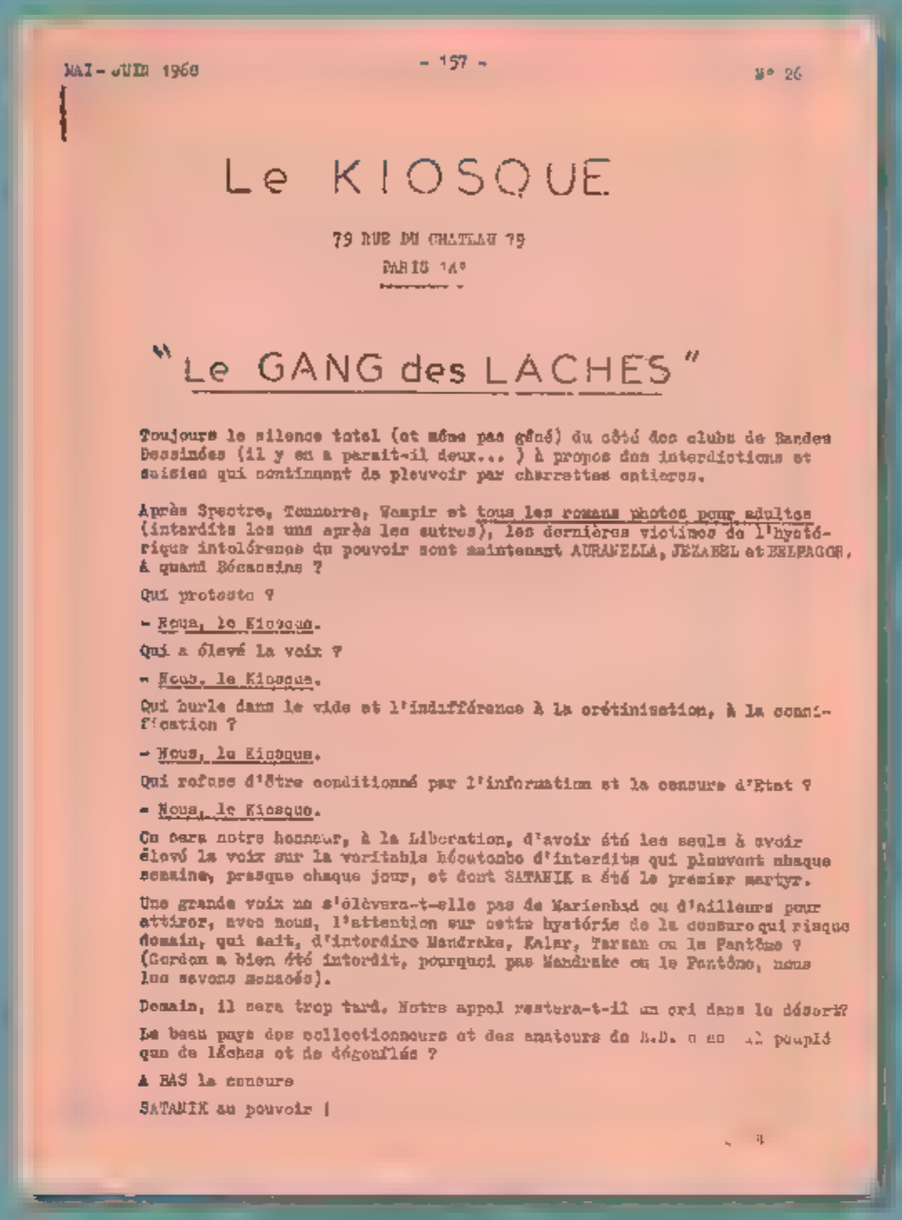
Pour bien comprendre aujourd'hui l'importance de Roquemartine et de quelques rares libraires visionnaires, il faut replonger un demi-siècle en arrière.

En cette seconde moitié des années 1960, en France tout du moins, la bande dessinée reste avant tout un phénomène de presse. Pour en lire, il convient tout simplement de se rendre chez les marchands de journaux où les magazines hebdomadaires, imprimés sur beau papier, sont en train de reléguer les petits formats mensuels populaires en bas de présentoir

L'édition en albums ne s'est pas encore démocratisée – même si le succès croissant d'*Astérix et Obélix* est en passe de changer la donne – et il faut essentiellement compter, à l'époque, sur le quintet belgo-français Casterman/Dupuis/Lombard/Dargaud/Fleurus. Ajoutons-y quelques ouvrages plus sulfureux – et plus onéreux – publiés par la bande d'*Hara-Kiri* et par l'avant-gardiste Éric Losfeld, ouvrages signés notamment par Jean-Claude Forest, Guy Peellaert, Georges Wolinski ou Gébé.

Côté librairies spécialisées, à Paris et en proche banlieue, c'est encore un peu morne plaine. Quelques enseignes commencent tout de même à afficher leur singularité. Pour les lecteurs d'albums neufs, rien ne vaut alors la « Librairie des Jeunes » du 84, boulevard Saint-Germain, dans le Ve arrondissement. Si on y trouve l'intégralité du fonds disponible Dupuis – normal après tout, puisque le magasin appartient à l'éditeur carolorégien et a d'ailleurs accueilli, jusqu'à sa rénovation fin 1962, début 1963, ses bureaux administratifs français –, sa directrice, Madame Graziani, pas sectaire pour deux sous, y propose les albums de la concurrence. C'est un peu moins le cas pour la librairie « Tintin », sise au 31, rue du Louvre dans le IIe arrondissement, destinée essentiellement à la production Dargaud/Lombard.

Axée vers le cinéma, la peinture et la photographie, la librairie-galerie « Le Minotaure », tenue par René Cornaille, rue des Beaux-Arts, dans le VIe arrondissement, à quelques mètres de la Seine, accorde tout de même une place à ce que l'on désigne déjà, entre esthètes, comme le 9e Art. Le Club des bandes dessinées, fondé en 1962 par Francis Lacassin et Alain Resnais, y tient là d'ailleurs ses premières assises.



MAI - JUIN 1968 - 157 - N° 26

Le KIOSQUE

79 RUE DU CHATEAU 79
PARIS 14e

"Le GANG des LACHES"

Toujours le silence total (et même pas gêné) du côté des clubs de Bandes Dessinées (il y en a paraît-il deux...) à propos des interdictions et saisies qui continuent de pleuvoir par charrettes entières.

Après Spectre, Tonnerre, Vampir et tous les romans photos pour adultes (interdits les uns après les autres), les dernières victimes de l'hystérique intolérance du pouvoir sont maintenant AURAVELLA, JEZABEL et BELPAGOR, à quand Bécassine ?

Qui proteste ?

- Nous, le Kiosque.

Qui a élevé la voix ?

- Nous, le Kiosque.

Qui hurle dans le vide et l'indifférence à la crétinisation, à la connification ?

- Nous, le Kiosque.

Qui refuse d'être conditionné par l'information et la censure d'Etat ?

- Nous, le Kiosque.

Ce sera notre honneur, à la Libération, d'avoir été les seuls à avoir élevé la voix sur la véritable hécatombe d'interdits qui pleuvent chaque semaine, presque chaque jour, et dont SATANIK a été le premier martyr.

Une grande voix ne s'élèvera-t-elle pas de Marienbad ou d'ailleurs pour attirer, avec nous, l'attention sur cette hystérie de la censure qui risque demain, qui sait, d'interdire Mandrake, Kalar, Tarzan ou le Fantôme ? (Gordon a bien été interdit, pourquoi pas Mandrake ou le Fantôme, nous les savons menacés).

Demain, il sera trop tard. Notre appel restera-t-il un cri dans le désert?

Le beau pays des collectionneurs et des amateurs de B.D. a eu à pâtir qun de lâches et de dégonflés ?

A BAS la censure

SATANIK au pouvoir !

Y compris dans son bulletin périodique, Jean Boullet n'avait pas l'habitude de mâcher ses mots (Le Kiosque, n° 26, de mai-juin 1968).

Jean Boullet, illustrateur et critique laudatif du cinéma d'épouvante, féru de bizarreries, homosexuel revendiqué, et qui terminera – hélas ! – sa vie tragiquement en Algérie, victime sans doute d'« amitiés » crapuleuses, sera l'un des premiers libraires à s'intéresser à la bande dessinée d'occasion. Il propose, dès la fin 1965, des fascicules, recueils et autres albums dans sa librairie « Le Kiosque », au 79, rue du Château, dans le XIVe arrondissement. L'homme se spécialise dans ce qu'on appelle l'âge d'or américain, centré sur des revues de l'avant-guerre comme *Le Journal de Mickey* et *Robinson*. Celui qui se décrit comme un « imagier » offre également sa chance au jeune Philippe Druillet qui y expose ses premières planches et illustrations. « Chez Boullet, il n'y avait pas que l'odeur du vieux papier. Cela sentait aussi la sueur et le péché », témoigne, presque attendri, Michel Angot, un ancien collaborateur de la revue d'études *Le Collectionneur de bandes dessinées*.

Jacques Héripret t ent sa boutique Antica, dans la rue de Douai, dans le IXe arrondissement, près de la Gare du Nord. En 1967, Salvador Dali y fait une razzia de magazines et déclare, sans rire : « La bande dessinee sera la culture de l'an 3714. Vous avez donc 1827 années d'avance et c'est très b en ainsi. En effet, cela me laisse le temps nécessaire pour réaliser un collage avec ces quatre-vingts illustrés que j'emporte. Ce sera la naissance du B.D.-Art et à cette occasion nous ferons un gigantesque vernissage avec ma d vine présence le 1er mars 3794 à 19 heures très précises. » Cette citation pompeuse, en exergue d'une photo de l'artiste entouré d'illustrés pris dans la libra'rie, paraît à la une du *Collectionneur français* n° 31 de décembre 1967

Et puis il y a Robert Crombez, dit Roquemartine. L'homme a installé son stand dans les allées tortueuses et pittoresques du Marché Vernaison, aux Puces de Saint-Ouen, à la périphérie nord de Paris. Chineur dans l'âme, il a acquis une connaissance phénoménale sur ce qui est encore considéré comme un aimable divertissement pour adolescents attardés, voire par certains pédagogues obtus comme un pousse-au-crime. Roquemartine n'en a cure de ce que peuvent bien penser ces pisse-froid. D'un abord parfois gr ncheux, il n'en reste pas moins quelqu'un de profondément passionné et généreux. Des qualités qu'il met d'ailleurs en pratique en prenant Auclair sous son aile.

Les deux hommes se rencontrent au cours de l'année 1967. Une véritable cure de jouvence pour Claude qui se rappelle des bandes dessinées qu'il lisait gamin et que lui ramenait son paternel.

UNE IDÉE DE DALI

Photo Jacques HERIPRET

« La bande dessinee sera la culture de l'an 3.791 » affirme Dali en visitant a Paris rue de Doua la boutique spécialisée dans le B. Ar (La Bande Dessinée). « Vous avez donc 1827 années d'avance et c'est très bien ainsi » ajoute le Maître. « En effet cela me laisse le temps nécessaire pour réaliser un collage avec ces quatre vingts illustrés que j'emporte Ce sera la naissance du B.D. Art et à cette occasion nous ferons un gigantesque vernissage avec ma divine présence le 1er mars 3 91 a 19 heures très precises ».

En page 6 le Guide de la Bande Dessinée

DR

Une idee - pas tres novatrice de Salvador Dali (extrait de la couverture du n° 31 du Collectionneur français, décembre 1967)

Roquemartine, héros de bande dessinée (extrait de la planche 15 de La Véritable histoire de Futuropolis *1972-1994, par Florence Cestac, Dargaud, 2007)*

Auclair vu par Jijé.

Tu devrais faire de la bande dessinée !

Roquemartine lui fait donc lire ou relire tous les classiques qu'il a sous la main. Et il en a beaucoup, le bougre ! Des productions françaises et belges, parues dans les journaux *Spirou, Coq Hardi* ou *Vaillant*. Des bandes américaines comme *Terry and the Pirates, Prince Valiant, Tarzan* ou *Flash Gordon*. « Grâce à lui, je suis passé par tous les stades, de Raymond à Caniff. Disons que ceux qui correspondent le plus à mon caractère sont Caniff et Foster, et je viens de découvrir depuis quelque temps Joe Kubert qui me séduit assez. Mais j'admire aussi beaucoup Jijé. »

Roquemartine va bientôt ouvrir sa propre librairie, Futuropolis – en hommage à la BD éponyme de René Pellos parue dans l'hebdomadaire *Junior* en 1937 – installée au départ au 122 rue du Théâtre dans le XV^e^ arrondissement, puis quelques pâtés de maisons plus loin, au 130. En 1972, il cédera son négoce à Florence Cestac, Jean-Claude de Repper, Denis Ozanne et Étienne Robial. Pour la suite de l'aventure, nous renvoyons à *La Véritable histoire de Futuropolis 1972-1994*, une épatante bande dessinée de Florence Cestac, parue chez Dargaud en 2007.

L'ami Robert, donc, incite Claude à s'essayer à la bande dessinée. Curieusement, cette idée n'était pas encore venue à l'esprit du jeune homme qui ne jurait plus alors que par une certaine forme de culture dominante, classique,

incarnée par la peinture, le théâtre. « J'avais même, de manière informelle, l'idée de travailler un jour pour le cinéma. Je me suis rendu compte que grâce à la BD, je pouvais pratiquement raconter tous les trucs dont j'avais envie et qui me faisaient plaisir. C'est une découverte qui m'a fait prendre conscience du fait que c'était peut-être ce que je cherchais depuis longtemps, ce moyen de raconter, de dire les choses. »

Auclair commence à copier ses aînés et envisage de se lancer dans une histoire inspirée de l'univers de Jack Vance. Graphiquement, son trait lorgne alors du côté de Foster et de Raymond. Une succession de quatre vignettes est même reprise, en 1968, dans le septième numéro de *Phénix*, une des revues les plus savantes de l'époque, placée sous la houlette de la SOCERLID [Société civile d'études et de recherches des littératures dessinées]. Quelques lignes de texte commentent ce banc d'essai : « Claude Auclair a su donner de la personnalité à sa bande dessinée. Passionné de science-fiction, il rêve de dessiner une histoire fantastique où animaux bizarres et extraterrestres pourront lutter. La séquence que l'on montre, entre des dizaines d'autres, possède une syntaxe discrètement personnelle et sa clarté ne doit pas tromper sur son originalité. Avec un sens aigu de la continuité concrète, Claude Auclair sait dégager à temps le détail significatif sans renoncer pour autant à la liaison narrative. » Certes ! On sent surtout que l'auteur en herbe se cherche encore : « J'avais commencé une histoire avec Yves Got dont je n'arrivais pas à sortir. Lorsque nous nous sommes rencontrés, Got faisait surtout de la peinture. Je pense d'ailleurs que c'est suite à notre rencontre qu'il s'est peut-être mis à la BD. Rappelons que Got dessinera quelques années plus tard *Le Baron Noir* sur un texte de René Pétillon. « Il m'a beaucoup apporté sur le plan graphique, car il avait suivi des cours aux États-Unis dans l'école où enseignait Burne Hogarth. Il m'a passé comme cela pas mal de tuyaux techniques dont j'étais totalement démuni et qui m'ont beaucoup aidé par la suite. »

Yves Got, au seuil des années 1970.

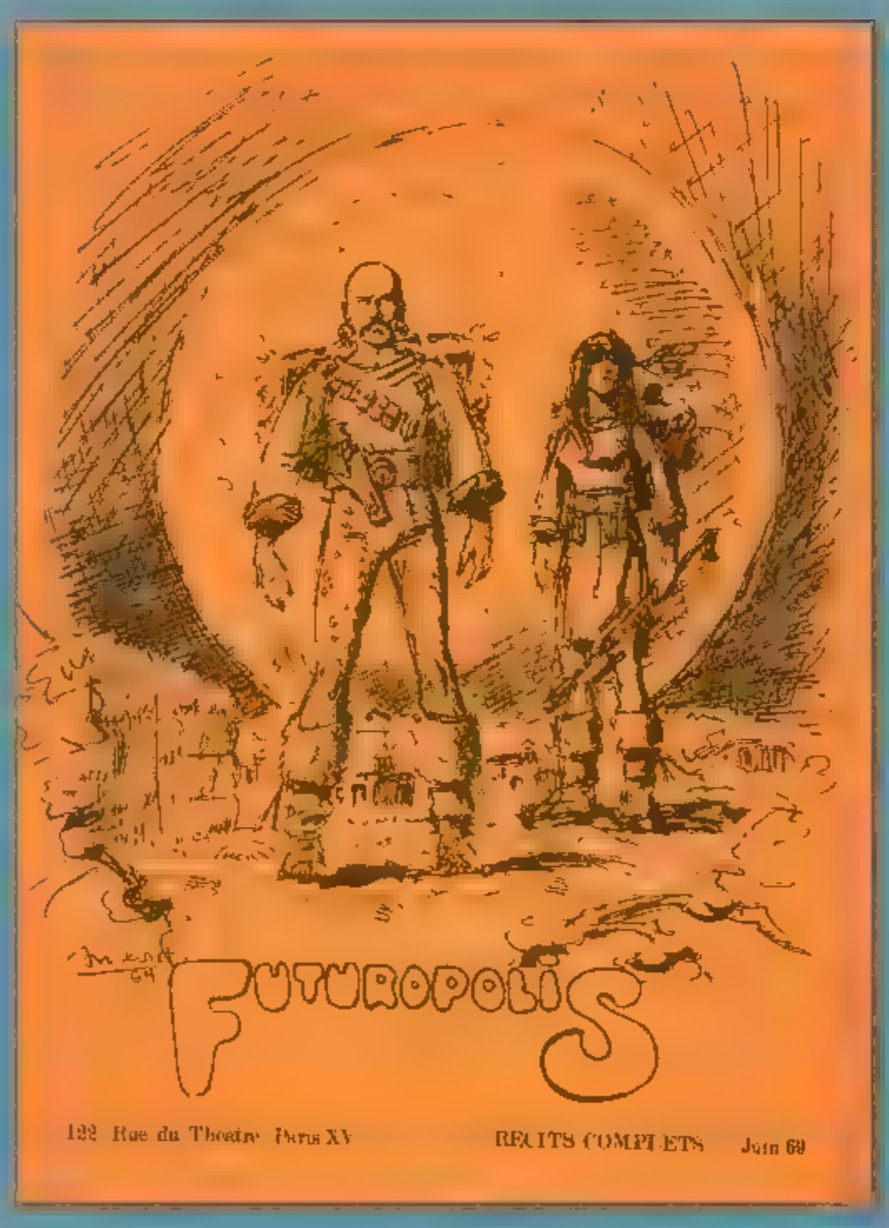
Cette première bande dessinée publiée d'Auclair, en quatre vignettes, lorgne indubitablement du côté d'Harold Foster et d'Alex Raymond. On a connu pires comme références (Phénix, n° 7, 3e trimestre 1968) !

Comics 130

Qui se souvient encore de *Satirix*, de *Creepy*, d'*Eerie*, du *Canard sauvage*, de *Pogo-Poco*, de *Spirit*, de *Zinc* ou de *Curiosity-Magazine* ? De ces magazines « modernes » imprimés sur du papier bas de gamme ou sur du 150 gr couché, en noir et blanc ou en couleur, victimes de leur ambition, souvent, de leur contenu, parfois ? Il s'en est pourtant souvent fallu d'un cheveu pour que ces pâles comètes ne se transforment en supernovas. Dommage. Ainsi va la presse.

À ces titres éphémères, apparus à la fin des années 1960 et au seuil des années 1970, il convient d'ajouter la belle revue *Comics 130*. « Comics » quoi ? *Comics 130*, le bulletin bimestriel de Futuropolis. Ah oui, l'éditeur ? Oui, non, enfin presque, parce qu'à l'époque, on parlait surtout de la librairie, sise au 130, rue du Théâtre, dans le XV^e^ arrondissement parisien.

De juin 1969 à juillet 1970, le joyeux négoce élabore *Futuropolis*, quatre numéros d'une revue éponyme et ronéotypée, dirigée par Roquemartine et consacrée à l'exploration de la bande dessinée belgo-américaine…



Juin 1969, Claude Auclair signe la couverture de la première publication Futuropolis !

De Macherot à *Little Nemo*, pour simplifier. Claude Beylie (historien et critique cinématographique qui fut le premier à proposer le terme de 9^e^ Art, en 1964, dans la revue *Lettres et médecins*), Georges L. Coune (dit « l'imperturbable ») et Jean-Pierre Dionnet (dit « le dithyrambique ») y multiplient les études et les jugements à l'emporte-pièce. À noter que le premier numéro s'agrémente, sur sa reliure, d'une esquisse inédite de Claude Auclair. Roquemartine enchaîne, en 1970, avec un petit album de *Popeye* d'Elzie Crisler Segar. En septembre de cette même année, *Futuropolis*, le fanzine [fanatic magazine], cède la place à *Comics 130*, le prozine [un fanzine d'allure plus professionnelle]. Exit le stencil, place à l'offset. Passé une première couverture composite, l'amateur découvre *Terry et les Pirates* de Milton Caniff, *Dick Tracy* de Chester Gould, quelques compositions de Burne Hogarth et deux rapides essais sur Frank Frazetta et *Spider-Man*. S'y ajoute une production française inédite : *Trop grande la petite*, un court récit en cinq planches d'Auclair. Pas mal pour un début !

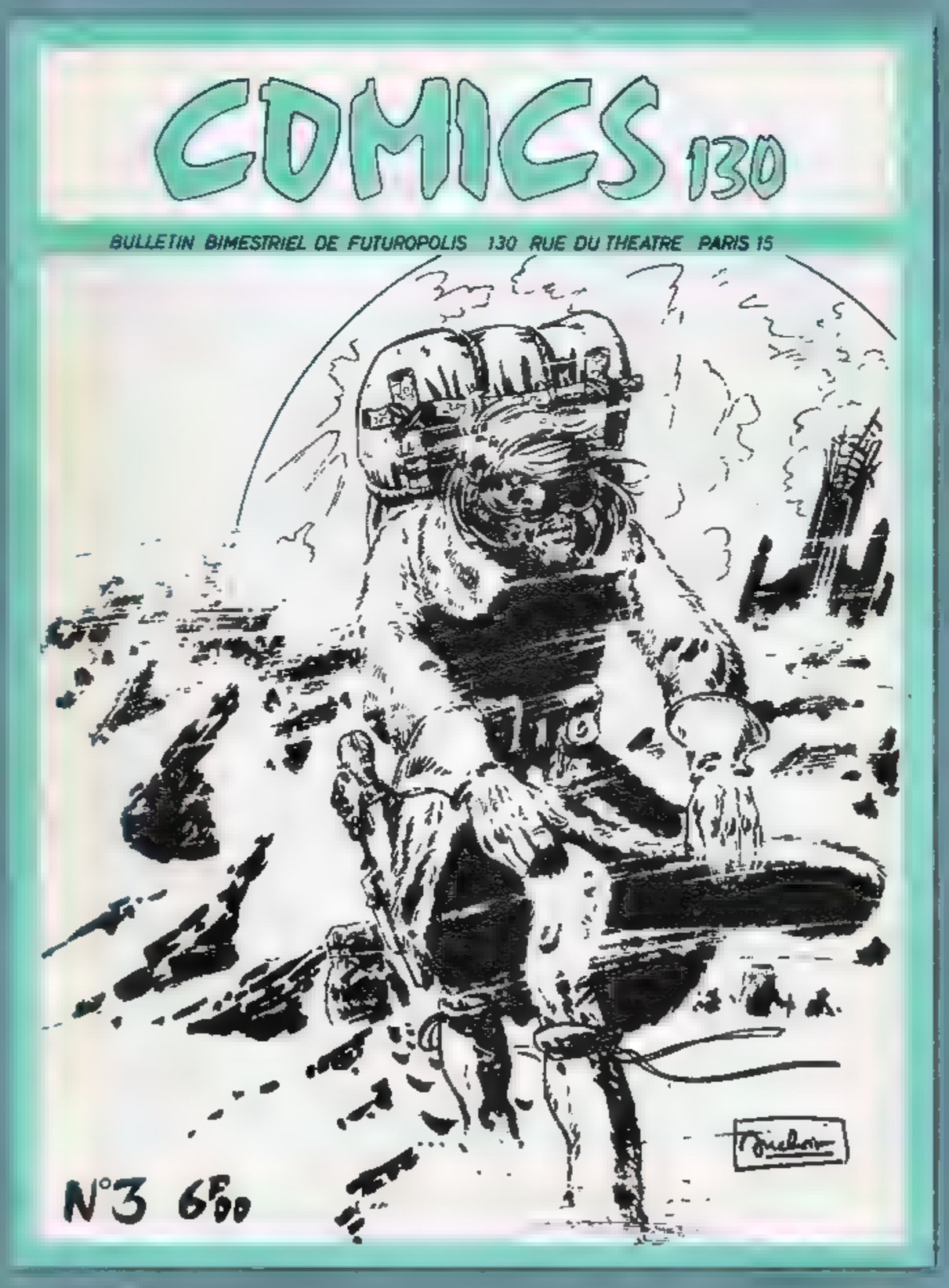
Dès la livraison suivante, Claude Auclair y enchaîne *Plus court fut l'été*, d'après une idée de Roquemartine, en hommage à Jean Giraud. Il assure également la une du troisième numéro, où apparaît une préfiguration de *Simon du Fleuve*.

Des séries comme *Mandrake le Magicien* de Lee Falk et Phil Davis, *Bucky Ruckus* de Wallace Wood et *5 pour l'Infini* d'Esteban Maroto, des gags et récits complets signés Philippe Druillet (*Aaarrzzz*), Greg (*Le Tagadobudoire*), André Joy/Gaudelette (*Juste un coup d'œil*), Carlos Gimenez (*El Miserere*) et Raymond Poïvet (*Est-ce la fin ?*) compléteront les six premiers numéros, agrémentés parfois de visuels inédits, signés Jean-Claude Mézières (n° 2), Mœbius (n° 5) ou Druillet (n° 6).

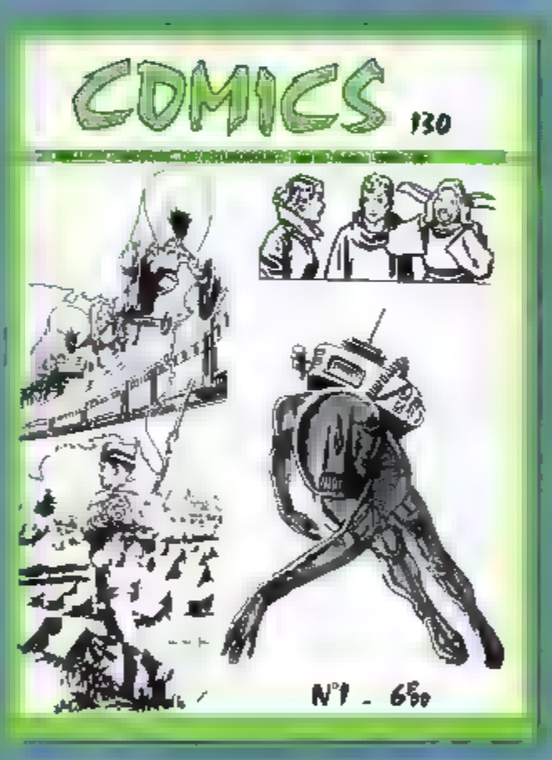
Un spécial n° 1, en format oblong, reprend en octobre 1971 *Les Aventures potagères du Concombre Masqué*, par Kalkus, alias Nikita Mandryka. Las ! À l'été 1972, faute de moyens financiers suffisants, Roquemartine cesse ses activités éditoriales. Il faudra attendre 1974 pour que, dirigé désormais par Florence Cestac et Étienne Robial, le label acquière véritablement sa vitesse de croisière… Mais ceci est une autre histoire

Georges L. Coune, responsable à l'époque de « The Skull », un autre antre dantesque, bruxellois cette fois, reprend alors *Comics 130* à son compte, et en juin 1972, publie un n° 6 parallèle, curieusement différent de sa version hexagonale. Le fascicule suivant, paru en décembre, alterne des travaux inégaux et cosmopolites d'où se distingue l'excellent Italien Guido Buzzelli. Un huitième numéro, axé principalement sur une médiocre production amateur, scelle le destin de la revue qui s'interrompt en avril 1974, après un ersatz reprenant l'intégralité de *Guerre dans le Cosmos* (*Oorlog in het Heelal*), un récit méconnu de Bob De Moor, présenté par Danny De Laet et paru à l'origine dans *Ons Volkske*.

En janvier 1975, dans un ultime soupir, paraît encore *Le Pharaon des cavernes*, un épisode de *L'Épervier bleu* de Sirius, présenté comme un nouveau numéro spécial de *Comics 130*. Acta est fabula, comme l'on dit ailleurs.



Sur cette troisième couverture de Comics 130 *un numéro sorti en mars 1971*, on notera une préfiguration de Simon du Fleuve.



DR

Sur cette couverture composite du premier Comics 130, Claude Auclair côtoie Milton Caniff et Frank Frazetta

Trop grande à petite, une histoire complète de Claude Auclair parue dans Comics 130, n° 1 Futuropolis, 1970

Illustration de la nouvelle
La Patrouille stellaire de Neal Barrett Jr
(Galaxie, n° 59 avril 1969)

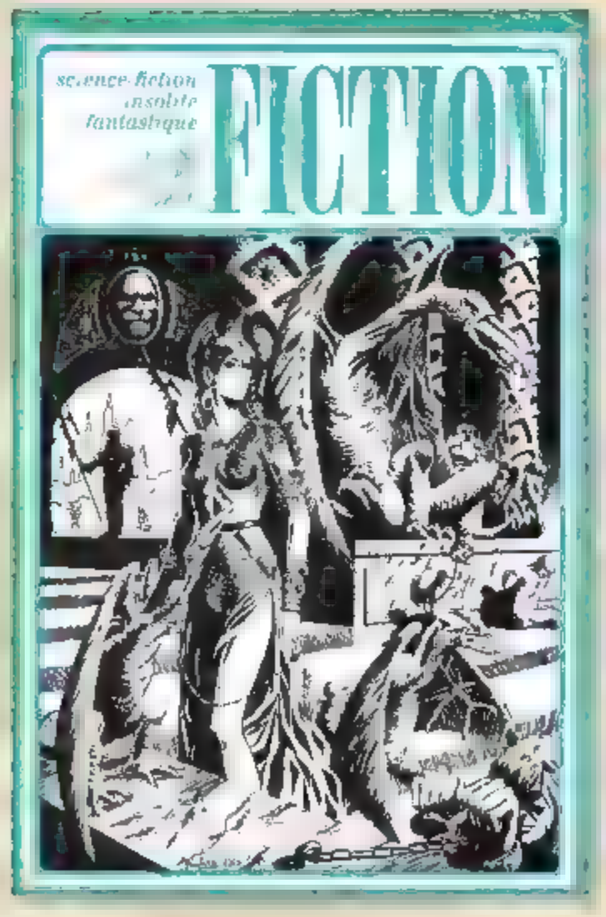
Illustrateur pour OPTA

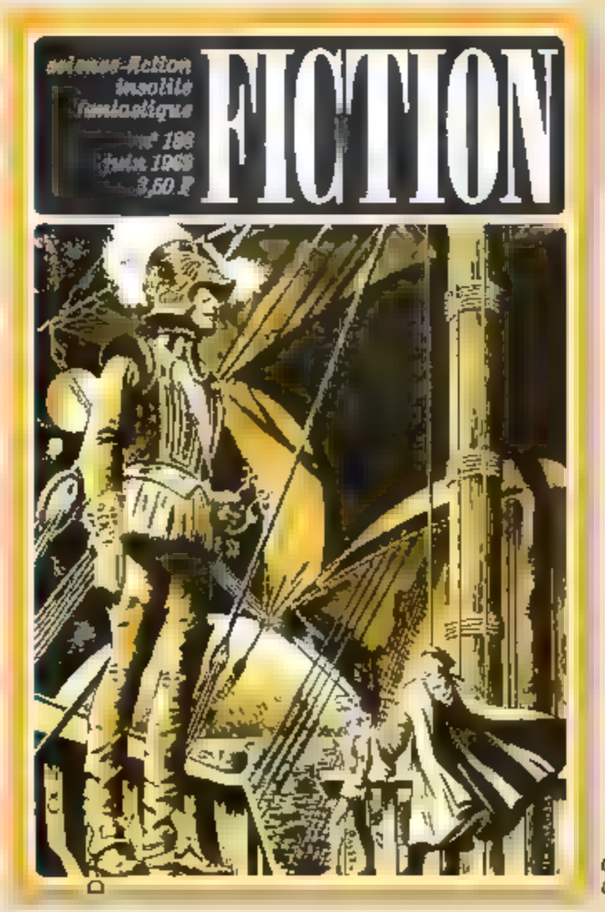
À l'époque, Roquemartine invite régulièrement à sa boutique pas mal de dessinateurs de la nouvelle génération, comme Jean-Claude Mézières, qui vient tout juste de démarrer *Valérian* dans *Pilote* avec Linus, alias Pierre Christin son copain d'enfance, et qui deviendra bien vite l'un des plus fidèles amis de Claude Auclair, ou Philippe Druillet, dont Losfeld vient de sortir *Le Mystère des abîmes*, le premier *Lone Sloane*. C'est sans doute Druillet qui présente Alain Dorémieux et Michel Demuth au futur créateur de *Simon du Fleuve*. Dorémieux et Demuth officient alors respectivement comme rédacteur en chef et secrétaire de rédaction chez OPTA. L'occasion est trop belle. Auclair y voit là la possibilité de débuter dans le métier, qui plus est chez l'éditeur de la revue *Fiction* qui le fit tant rêver à l'adolescence. Mine de rien, les morceaux du puzzle se mettent en place.

Sans intérêt !

Au cours des années 1968 à 1970, il se fait ainsi la main sur plusieurs dizaines d'illustrations publiées notamment dans *Galaxie*, *Mystère-Magazine* et *Alfred Hitchcock Magazine*. Preuve qu'il progresse, on lui confie même quatre couvertures de *Fiction*, puis les illustrations des pages de garde et images intérieures des dix-neuvième et vingtième volumes du *CLA, le Cercle du Livre d'Anticipation*, le fleuron d'OPTA (*Au-delà du néant/Destination univers* d'Alfred E. van Vogt et *Les Enfants d'Icare/La Cité et les astres* d'Arthur C. Clarke).

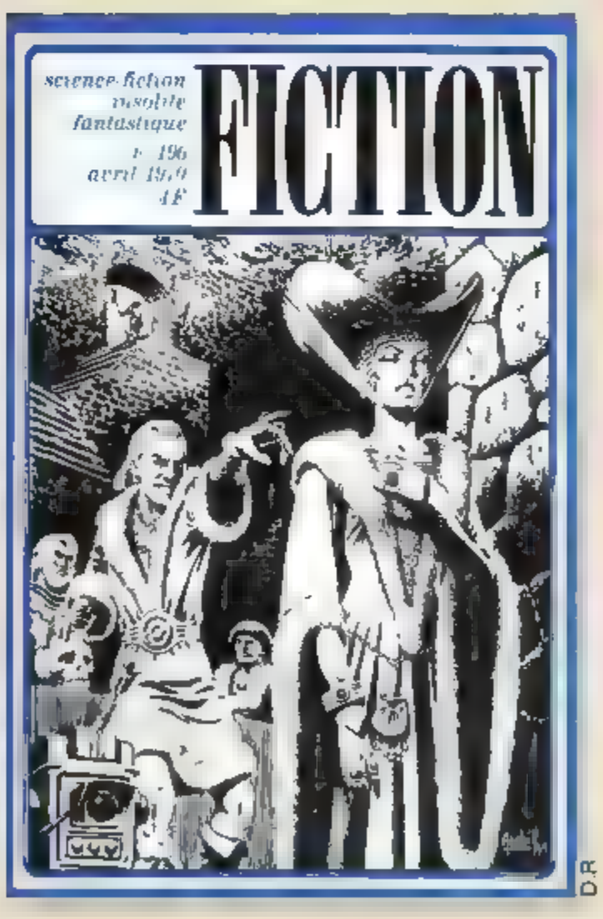
Plutôt satisfait de ces derniers travaux, Auclair décide d'apporter quelques-uns de ses dessins à l'une des soirées que Philippe Druillet et sa femme Nicole organisent dans leur appartement de la rue du Faubourg-Saint-Denis, près de la Gare du Nord. Claude les fait voir tout d'abord à son ami Mézières, qui lui conseille de les montrer à Giraud… Jean Giraud, le dessinateur de *Blueberry*, un western scénarisé par Jean-Michel Charlier et paru dans *Pilote*, qu'Auclair considère comme sa série préférée.





D.R

Première contribution d'Auclair à la revue Galaxie *(*Soldats pour l'éternité, *une nouvelle de Michael Walker, parue dans le n° 50 de juin 1968).*



D.R

D.R

Entre 1969 et 1970, Auclair signe quatre superbes couvertures de la revue Fiction.

Les Enfants d care/_a Cite et
es astres *d'Arthur C. Clarke*
(extrait d'une des pages de garde).

Giraud, qui vient tout juste lui aussi d'accepter d'illustrer quelques nouvelles et romans pour OPTA, reprenant pour cette occasion sa signature de Mœbius, pseudonyme qu'il avait naguère employé dans le mensuel *Hara-Kiri*, a visiblement d'autres chats à fouetter. Il jette un vague coup d'œil aux dessins de son jeune confrère et les balance au loin d'un air méprisant, assorti d'un lapidaire «Sans intérêt!».

Auclair se prend une vraie gifle dans la figure! «C'était ma première rencontre avec lui. Il commençait à être un peu connu et c'était en quelque sorte la vedette de la soirée. Mézières, très ennuyé, m'a dit de ne pas faire attention.» Plus facile à dire qu'à faire. Blessé dans son amour-propre, Auclair ronge son frein et, un peu plus tard, profitant du fait que Giraud était un peu à l'écart et n'avait plus sa cour autour de lui, revient à la charge: «Tout à l'heure tu m'as dit que mes dessins n'avaient aucun intérêt. J'aimerais que tu m'expliques pourquoi.» Giraud ne se souvient même plus de son geste, mais lui fait quelques remarques qu'Auclair juge un peu plus constructives.

Dans son autobiographie *Mœbius/Giraud, histoire de mon double* parue en 1999 aux Édition° 1 [orthographiées également Éditions 1], le dessinateur de Blueberry revient sur l'incident: «Je ne sais plus ce que j'avais bu ou fumé, mais je lui ai lâché ce que je pensais vraiment de ses dessins. Il a été blessé, on s'en doute, mais il a radicalement changé son style. J'avais réussi mon coup. Mieux valait perdre un ami et que l'art y gagne un artiste, plutôt que de garder un ami au détriment de son art. Je ne regrette absolument pas d'avoir été cruel ni même méchant.»

La glace ayant été ainsi rompue de manière un peu brusque, Auclair lui a, au cours de sa première conversation, parlé d'une petite histoire qu'il avait commencé à écrire avec deux de ses copains et qu'il ne réussissait pas à mettre en scène. Peut-être pour se faire un peu pardonner, ou simplement par curiosité, Giraud lui propose de venir chez lui, travailler dessus. Les deux hommes vont ainsi concevoir "*Après*" – entendez par là «après» la bombe atomique –, un récit complet en quatre planches proposé dans *Underground Comics*, un prozine de bonne facture dirigé par Henri Filippini, mais qui ne dépassera pas - hélas! - le n° 0. Auclair le signe curieusement sous le pseudonyme de Stein. S'il ne se souvient plus des raisons de cette signature, Claude Auclair le créditera tout de même de son véritable patronyme lors de sa reprise dans l'album *Jason Muller*, aux Humanoïdes Associés, en 1975.

Avoir un bon copain ! Claude Auclair et Jean-Claude Mézières.

"Ça plane pour moi !" Claude Auclair, au seuil des années 1970.

*Paru en 1970 dans le n° 0 d'*Underground Comics, *puis repris cinq ans plus tard dans l'album* Jason Muller, *"Après" (écrit avec ou sans guillemets selon les versions), préfigure l'univers de* Simon du Fleuve.

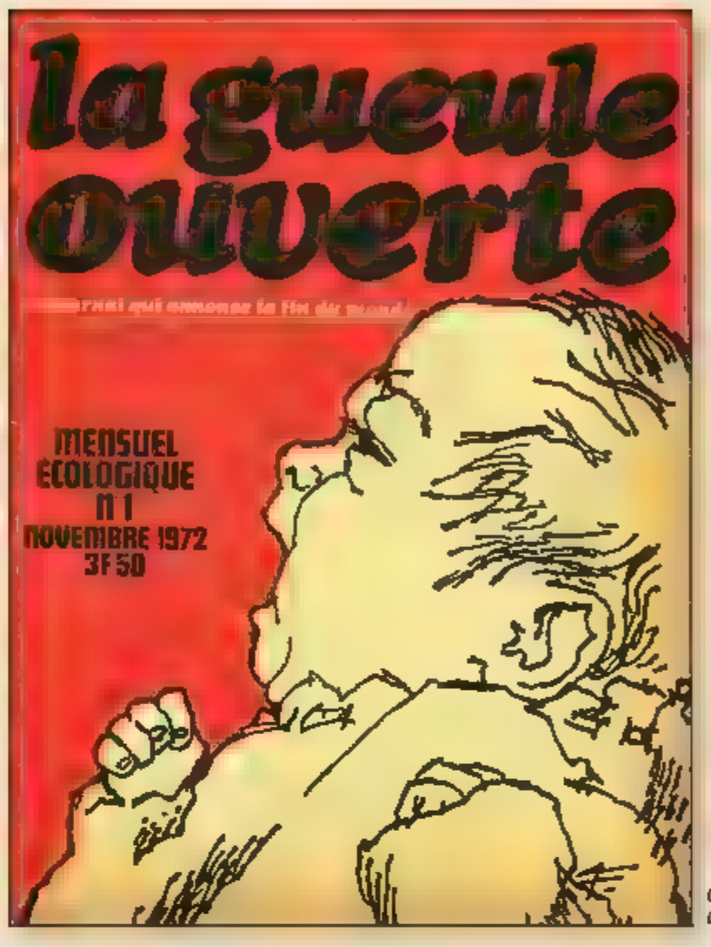
Affichant en couverture Philippe Druillet, accueillant en son sein des auteurs comme Gir/Mœbius, Winsor McCay ou Stein/Auclair, Underground Comics *aurait largement mérité de dépasser le n° 0.*

Sur la première image de cette chronique post-cataclysmique, on voit des immeubles parisiens détruits, envahis par la végétation. En arrière-plan, ce qui est peut-être le dôme des Invalides. Le processus qui conduira trois ans plus tard à *Simon du Fleuve* est en marche...

Dans le prochain volume de l'*intégrale Simon du Fleuve*, nous aborderons l'arrivée de Claude Auclair à *Pilote*, sa série *Jason Muller*, ses rapports avec René Goscinny, son entrée au journal *Tintin* et sa collaboration avec Greg, sa complicité avec le scénariste Jacques Acar, son amitié avec l'écrivain Pierre Pelot...

La Ballade de Cheveu Rouge

Ce qui va devenir l'une des séries de bande dessinée les plus originales de ce début des années 1970 s'élabore dans un contexte particulier : celui de l'après-mai 68 français et de l'avant-choc pétrolier. Des premières communautés, des manifestations non-violentes contre l'extension du camp militaire du Larzac, contre les centrales nucléaires, pour un monde plus fraternel, plus libre, plus pacifiste. Fin 1972, *La Gueule ouverte*, sous-titré *Le journal qui annonce la fin du monde*, un mensuel édité par les Éditions du Square – à qui l'on doit déjà le satirique *Hara-Kiri*, les versions mensuelle et hebdomadaire de *Charlie* –, se fera d'ailleurs l'une des principales caisses de résonance de ces prises de conscience écologiques. Au sommaire de ce « gueulophone », pour reprendre l'expression de son zélateur Pierre Fournier, on croise toute la bande de la rue des Trois-Portes, les Reiser, Wolinski, Gébé, Cabu et Willem... D'autres encore.



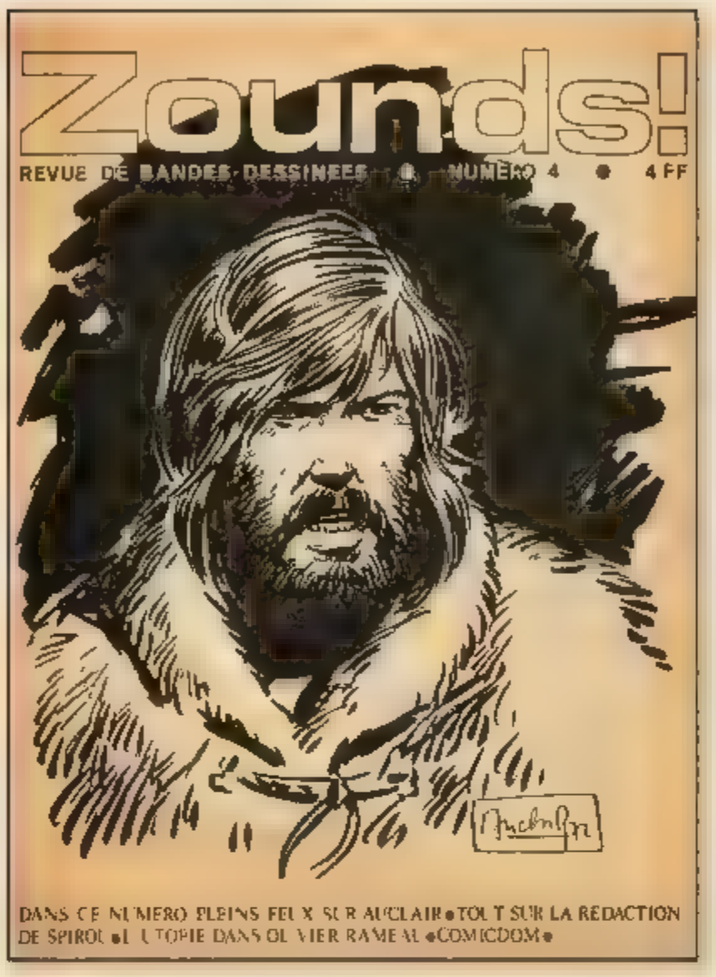
DR

Parallèlement à Simon du Fleuve, La Gueule ouverte *annonce la fin du monde (couverture de Pierre Fournier).*

Le temps d'une traite, Claude Auclair renoue avec ses racines paysannes.

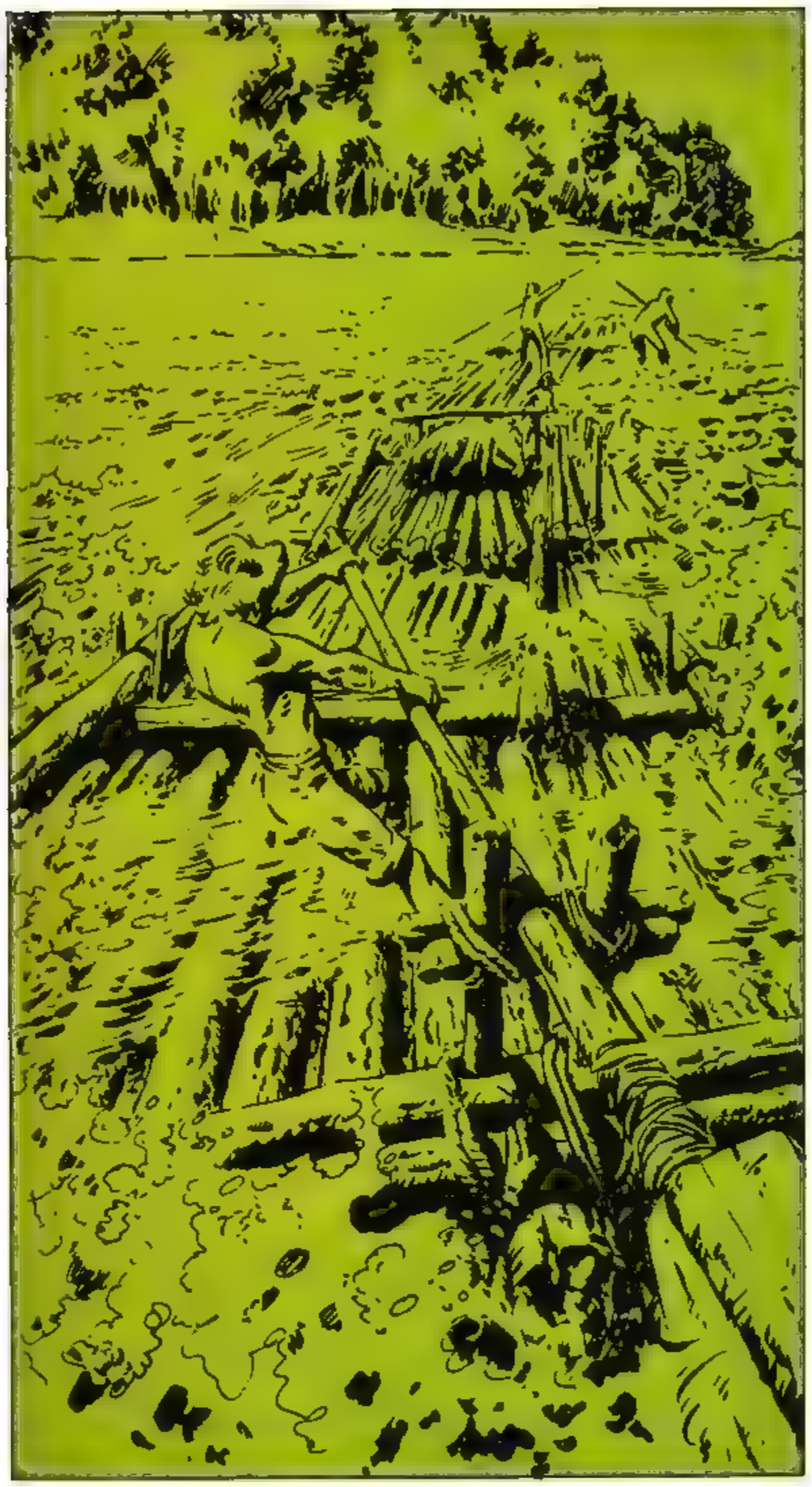
L'utopique *Simon du Fleuve* y aurait presque eu sa place. C'est pourtant dans l'*hebdomadaire des super-jeunes de 7 à 77 ans*, la version belge du journal *Tintin*, et dans son pâle ersatz «*hebdoptimiste*» français, que cette bande dessinée voit le jour le 23 janvier 1973.

Claude Auclair rêvait en fait d'un prolongement à sa première série *Jason Muller*, parue dans *Pilote*, mais pas question, pour d'évidentes raisons de droits, de reprendre tel quel le personnage. Peu importe, le synopsis de cette «*Chronique des temps à venir...*» – comme s'intitulera bientôt la saga – a plu à Greg, alors rédacteur en chef de *Tintin*, qui a d'instinct pressenti le potentiel d'un tel univers. Reste à mettre tout cela en musique. À propos de mélodie, Auclair a lu récemment *Le Chant du monde* de Jean Giono et se sent en parfaite symbiose avec l'écrivain. Comme lui, il partage d'ailleurs cette même détestation du centralisme culturel parisien, mais ce sont surtout ses belles et poétiques descriptions de la flore et de la faune, des rapports humains, qui l'ont littéralement subjugué. Ainsi, sans presque s'en rendre compte, a-t-il instillé quelques touches de gionisme dans sa *Ballade de Cheveu Rouge*. L'idée n'étant évidemment pas de plagier son aîné, mais plutôt de lui rendre un vibrant et sincère hommage. Tant dans le roman que la bande dessinée, nous assistons à la quête tragique d'un père parti à la recherche de son fils et se sacrifiant pour lui. Comme Giono, Auclair s'efforce de transcrire l'omnipotence de la nature. Le fleuve n'est pas ici un simple «décor» mais se révèle un élément narratif à part entière, tant son côté indompté suggère d'emblée que les hommes n'en auront jamais véritablement la maîtrise. Ce rôle central, moteur, ressemble aussi à celui joué par l'océan Pacifique – le mal nommé! – dans *La Ballade de la mer salée*, le chef-d'œuvre d'Hugo Pratt, où apparaît notamment pour la première fois Corto Maltese. Notons que ces deux *Ballades*, celle d'Auclair, celle de Pratt, sont proposées la même année au public français [*La Ballade de la mer salée* paraît ainsi dans le quotidien *France-Soir*, du 3 juillet 1973 au 16 janvier 1974. Précisons néanmoins que la version originale de ce «roman graphique», *Una ballata del mare salato*, fut publiée dès 1967 dans le mensuel italien *Sgt. Kirk*].



Le quatrième numéro de Zounds! consacre une large part de son sommaire à Claude Auclair et son Simon du Fleuve.

Fin 1973, Claude Auclair dédicace le quatrième Zounds !



Il y avait un homme...

L'un de ceux, ce qui n'était pas si fréquent, que l'on avait vraiment envie d'appeler de ce nom.
Et puis, il y avait d'autres hommes encore, groupés ou dispersés, hostiles ou chaleureux, mais presque tous inquiets...
Il y avait la nature, dense, épaisse, sereine... Elle prenait une revanche, la nature. Les hommes avaient voulu la dompter, comme tout, mais leur folle ambition même s'était finalement retournée contre eux. Dans la vallée, l'eau grondante emportait cela comme le reste.
Cela faisait bien l'affaire de SIMON DU FLEUVE.
Il comprenait les choses, lui.
Les choses mieux que les gens.
Quelles que soient les leçons de l'Histoire, il se trouve des fous pour vouloir recommencer, réinventer les sottises et les méfaits.
Oh! Après tout... S'ils le veulent ainsi...
SIMON DU FLEUVE poursuivait sa route, à présent. Que les Hommes se débrouillent...
... Du moins, c'est peut-être ainsi que les choses se seraient passées, sans histoire, s'il n'y avait eu CHEVEU-ROUGE...
C'est là que tout est devenu différent...

La semaine prochaine, AUCLAIR entreprendra de vous conter, par l'image et par le texte,

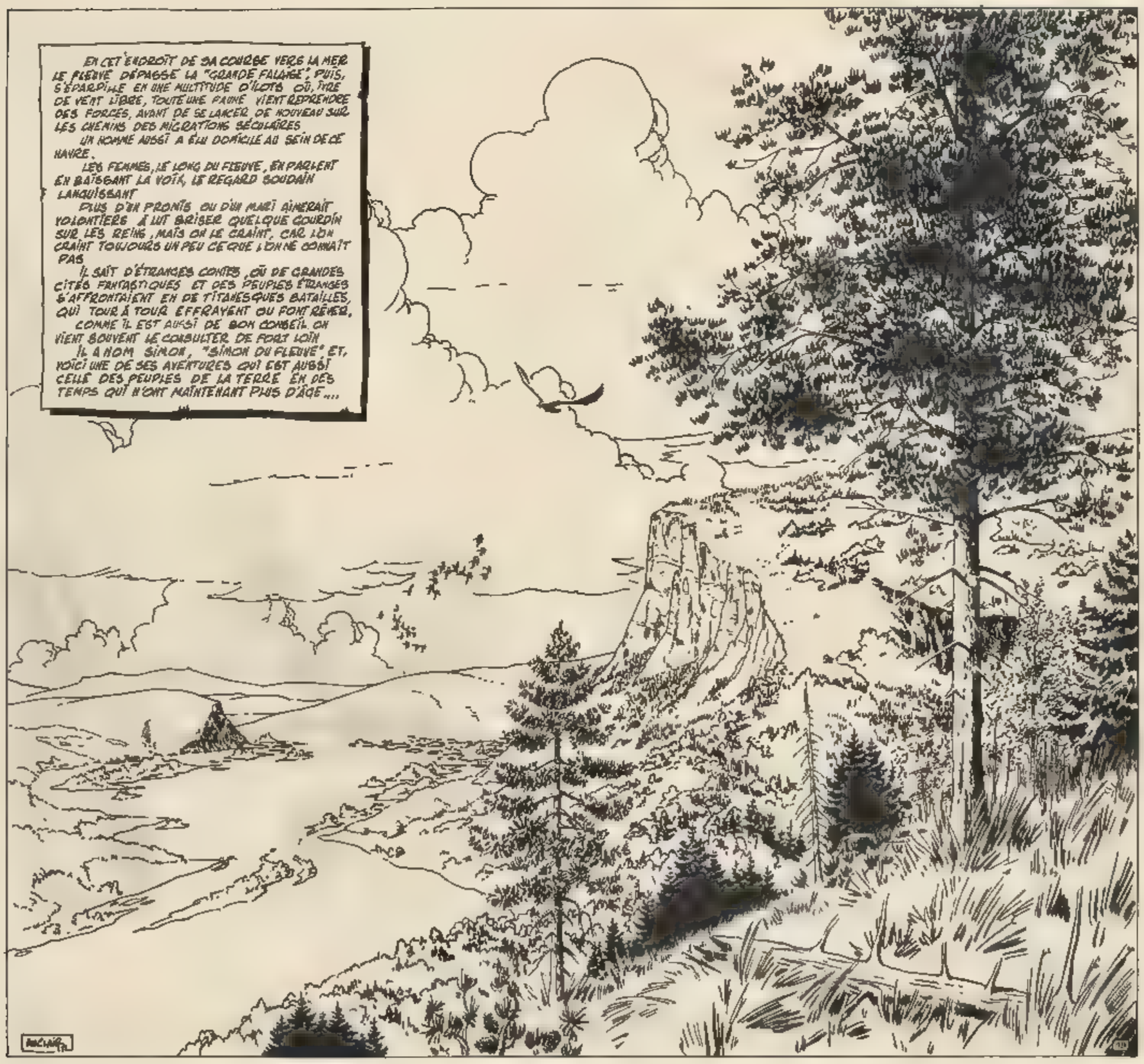
LA BALLADE DE CHEVEU-ROUGE

Une Aventure de
SIMON DU FLEUVE...

Annonce de la publication prochaine de La Ballade Cheveu Rouge, *parue dans le n° 3 (28e année) de la version belge de* Tintin, *du 16 janvier 1973*

Tout comme Pratt, Auclair apporte une touche littéraire à son œuvre, soulignée ici par une curieuse planche en format réduit introduisant chaque séquence: «Au départ, j'entrevoyais cette histoire en une soixantaine de pages que je voulais découper en chapitres comme un roman. Le fait de la ramener à quarante-six pages en a réduit le volume et la teneur des chapitres. Ce qui fait que l'on comprend effectivement mal le pourquoi de cette démarche. C'était une tentative de narration qui n'avait peut-être pas sa raison d'être?» Ce découpage singulier a tout de même le mérite de distinguer ce récit des autres séries du journal *Tintin*.

Claude Auclair à l'epoque de La Ballade de Cheveu Rouge.



Première planche originale de La Ballade de Cheveu Rouge, *dessinée en 1972 et publiée l'année suivante dans* Tintin.

Sixième planche originale de La Ballade de Cheveu Rouge.
Dans cette séquence, Claude Auclair traduit toute la solitude des deux jeunes femmes. Un moment fort du récit, traité tout en pudeur.

Un excès d'enthousiasme… cher payé

À une époque où le courrier des lecteurs du journal *Tintin* joue encore un rôle de véritable « baromètre », alternant la pluie et le beau temps selon l'humeur des intervenants, *La Ballade de Cheveu Rouge* déclenche bientôt un avis de forte tempête sur la tête du malheureux Auclair qui n'en demandait sûrement pas tant. En cause, une lettre anonyme émanant, semble-t-il, de la mère d'un jeune lecteur et dénonçant l'histoire comme un honteux plagiat du *Chant du monde* de Giono, ce, bien entendu, après que les premières planches aient été publiées dans le journal. « Comme j'avais déjà dessiné la moitié de l'histoire, j'étais bien ennuyé, confesse l'artiste. Greg me contacte en me conseillant d'aller voir Gallimard, l'éditeur de Giono, pour traiter cela avec eux, *Tintin* n'ayant aucun rôle à jouer. De plus, il m'exprimait clairement que s'il y avait le moindre problème, j'étais viré ! »

L'accusation semble d'autant plus injuste que, connaissant l'éthique de l'auteur, on ne peut en aucune manière le soupçonner de plagiat : « Personne ne s'était manifesté chez Gallimard ou du côté des ayants droit de l'écrivain et j'avais évidemment prévu, à la fin de mon histoire, de dédier ce récit à Giono, un homme qui a su parler des autres hommes en des mots simples et qui vont droit au cœur. Reste que *Tintin* m'a un peu forcé la main. »

Première couverture de Simon du Fleuve, *à la une du* Tintin *belge n° 4 (28e année) du 23 janvier 1973.*

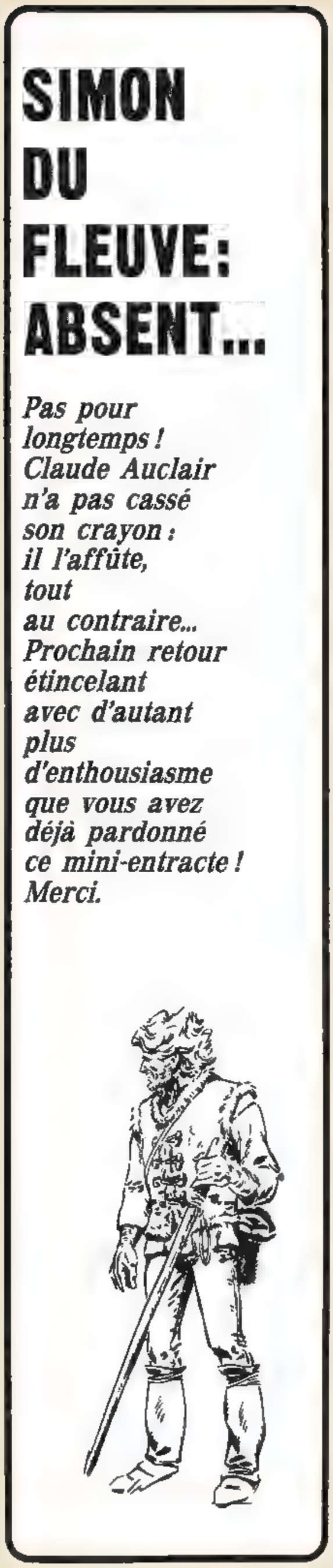
Claude Auclair se rend donc chez un avocat qui, après avoir lu le roman et la bande dessinée, s'avoue perplexe. Pour lui, la référence n'est pas évidente et les différences notables entre les deux histoires plaident en faveur de l'artiste. Il lui conseille même de laisser tomber. Les choses ne sont pourtant pas aussi simples car, s'il ne bouge pas, le Lombard, ne voulant prendre aucun risque, interrompra sa collaboration avec lui. Auclair n'aurait du coup plus rien devant lui. Prenant son courage à deux mains, il contacte alors Gallimard et une rencontre avec l'éditeur et une des filles de l'écrivain est organisée. Claude leur explique toute l'histoire, précise qu'il n'y a évidemment aucune malhonnêteté de sa part et qu'il s'est simplement laissé emporter par son enthousiasme et la passion qu'il nourrit envers ce qu'il considère comme une œuvre magnifique. Même s'ils voient d'un mauvais œil cette idée d'adaptation d'un de leurs romans en bande dessinée, Gallimard et l'ayant droit l'autorisent finalement à terminer son récit, sous réserve de mentionner le nom de l'écrivain à la fin – ce qu'Auclair avait de toute façon prévu de faire –, et de leur verser une compensation financière symbolique. Pensant s'en être tiré à bon compte, le père de *Simon du Fleuve* accepte ces conditions.

Quelque temps plus tard, l'éditeur belge reçoit un courrier de Gallimard lui réclamant son dédommagement « symbolique » : 8000 francs français de l'époque ! [À titre indicatif, le SMIC français mensuel de 1973 se monte à environ 890 FF]. Greg fait remarquer à Auclair qu'il n'a pas tout à fait la même notion que lui du mot « symbolique » ! En outre, même si cette clause n'est pas clairement spécifiée, les Éditions du Lombard se voient déconseiller la publication en album de leur *Ballade de Cheveu Rouge*. L'éditeur prend acte.

Cela n'empêchera pas quelques margoulins de publier un ouvrage pirate de ce *Simon du Fleuve* n° 0 – si l'on peut dire –, piètrement imprimé en simili gris aux Éditions «Hommage» (sic) en 1981. En 1999, les Éditions P&T Production l'intègrent officiellement dans *La Dame noire*, une biographie d'Auclair parue en tirage limité. En 2015, Gallimard, devenu entre-temps l'un des acteurs majeurs de la bande dessinée, ne voit plus aucune objection à ce que cette *Ballade de Cheveu Rouge* sorte enfin en album chez son éditeur d'origine.

«Il faut dire qu'au départ, je ne me suis pas rendu compte de la gravité de ma… "faute", si "faute" il y a, car, pour moi, cela n'a jamais été une adaptation, mais plutôt un hommage à Giono, peut-être naïf, mais un hommage tout de même. Il m'a coûté assez cher et m'a bien fichu la trouille. J'ai vraiment cru, à un moment, être très mal parti. Mais enfin, ça c'est arrangé et j'ai pu ressortir mes autres scénarios pour relancer la série. La collaboration avec *Tintin* s'est faite, par la suite, sans aucun problème. J'ai toujours eu l'entière liberté de faire ce que je voulais.»

De fait, au fil de la publication de *La Ballade de Cheveu Rouge*, les courriers ont afflué à destination de *2000 réponses*, une rubrique rédactionnelle proposée uniquement dans la version belge du magazine. Certaines lettres allant même jusqu'à promettre les pires horreurs à ceux qui oseraient remettre en cause la publication de cette nouveauté. Cette précision «d'après un roman de Jean Giono» a tout de même semé le trouble chez les lecteurs qui s'interrogent sur le devenir du personnage et de son auteur. À la veille de l'été 1973, dans le n° 24 du 12 juin, la rédaction belge les rassure, de manière quelque peu alambiquée, soulignant que l'accueil de *Simon du Fleuve* a été tel qu'il était parfaitement inutile de le faire figurer dans les candidats du référendum : «La décision est déjà prise de voir Auclair signer une tout autre nouveauté.»



L'interruption de La Ballade de Cheveu Rouge *au n° 13 (28e année) du 27 mars 1973 déclenche une véritable bronca. Simon reviendra à partir du n° 19 (28e année) du 8 mai 1973.*

Simon du Fleuve ...

Après un petit entracte, nous avons retrouvé Simon du Fleuve (et j'ai noté la précision, attendue, « d'après un roman de Jean Giono »). Auclair a, semble-t-il, mis ce répit à profit pour asseoir encore plus son talent, certaines images sont prodigieuses, surtout pour l'ambiance et les effets de clair-obscur. Tout cela est admirable et je me précipite toujours en premier lieu sur ces pages. Pourtant, il manque une dimension à cette histoire. Je me suis demandé laquelle et pourquoi. Je crois pouvoir dire maintenant que c'est un récit auquel on assiste, mais sans y participer vraiment, comme on le fait, par exemple (du moins c'est ma réaction), dans le cas de Bernard Prince. Que penses-tu de cette réflexion ?

Yves LAMBOTTE (23 ans)
7100 La Louvière.

— ... Que ce qu'elle a de plus étonnant, c'est peut-être de rejoindre l'opinion... de Claude Auclair lui même. Après avoir terminé (sur un hommage à Giono) la présente variation sur le roman « Le Chant du Monde », c'est vers des sentiers différents qu'il se tournera : en effet, la « dimension » dont tu parles est celle, peut-être, du feuilleton, de la « saga » comme on dit (trop) aujourd'hui. La bande dessinée se rapproche plus en cela des séries de la télévision, et se montre l'héritière de la grande littérature populaire d'autrefois (type Dumas, Hugo, voire même Zola » où l'on suivait très longtemps de mêmes personnages, que du roman « isolé ». Il était enrichissant d'illustrer la « ballade de Cheveu-Rouge », ne serait-ce que pour prouver à d'aucuns qu'un scénario de bande dessinée n'est pas nécessairement indigne des grands auteurs : n'a-t-on pas vu, avant que nous indiquions qu'il s'agissait d'un thème de Jean Giono, certains critiques trouver le récit maigrichon ? Sitôt connue l'identité de l'auteur du roman, revirement : on n'avait sans doute pas bien lu... L'expérience, donc, fut probante. Et déjà Auclair rêve à d'autres échappées : nous les découvrirons à l'automne.

Au passage, indiquons que ce qui précède expliquera aussi l'absence de « Simon du Fleuve » dans les candidats du referendum : c'était inutile, puisque la décision est déjà prise de voir Auclair signer une toute autre nouveauté...

Un des nombreux échanges de courriers publiés lors de la publication du premier Simon du Fleuve.
Bonne nouvelle, la « saga » va pouvoir se poursuivre dans Tintin *(Tintin belge n° 24, 28e année, du 12 juin 1973) !*

Le Clan des Centaures

La « tout autre nouveauté », ce sera *Le Clan des Centaures*, proposée à partir de mai 1974 dans l'édition belge du journal et à partir de juin dans la version française. Simon du Fleuve y accède au rang enviable de personnage principal. L'homme a mûri, ses cheveux, déjà longs, ont encore poussé : « Dans les années 1970, souligne Auclair, cela correspondait non seulement à une mode mais aussi à un fonctionnement idéologique bien précis. Porter les cheveux longs, c'était une manière d'affirmer sa différence, et d'ailleurs ça remuait chez les autres quelque chose de très fort. À cause de mon apparence, je me suis fait un jour agresser par trois jeunes cadres portant cravate, costume trois pièces et cheveux courts, qui se sont montrés très violents ! »

Première planche originale du Clan des Centaures, *non datée (fin 1973 - début 1974).*

Pour cette «*Chronique des temps à venir...*», la première estampillée en tant que telle, Claude Auclair s'éloigne du traitement contrasté de *La Ballade de Cheveu Rouge* pour adopter un réalisme plus personnel, plus percutant. Une progression graphique étonnante quand on s'aperçoit qu'elle s'est faite en quelques mois. Comme dans le précédent tome, l'auteur prend un plaisir manifeste à mettre en scène la nature sauvage, les grands espaces – on s'attardera notamment sur la scène d'ouverture, sur ses paysages de montagne – et privilégie les textes narratifs. Du coup, il faudra attendre la dix-septième planche pour que l'on prononce enfin le nom de Simon. En quelques dialogues, quelques images, on en apprend un peu plus sur ce personnage, sur ses origines, sur son père, un scientifique de renom, sur la mystérieuse «Cité 3»... qu'Auclair mettra en scène dans un volume suivant [repris dans le deuxième tome de cette intégrale]. On y découvre aussi quelques citations plus intimes, comme cette photo de la planche 17, représentant en réalité Emmanuelle, sa première femme, dont il a eu une fille, Sarah, née en 1972 [sa seconde fille, Ennata, qu'il aura avec Délia, sa seconde femme, naîtra quant à elle en 1983], ou bien encore, à l'avant-dernière planche, au milieu des gravas, *Les Géants et le mystère des origines*, un livre ésotérique de Louis Carpentier axé sur la cathédrale de Chartres où se rendra plus tard Simon.

Outre les éditions belge et française de Tintin, Simon du Fleuve *est également repris dans* Junior, *un hebdomadaire édité par le Lombard et distribué par courtage.*

Les planches 18 à 21, traitées en flashbacks, se veulent un habile résumé des événements censés avoir conduit le monde à sa perte: des luttes étudiantes de la fin des années soixante à la pénurie pétrolière, en passant par l'affrontement idéologique d'un monde encore bipolaire... Qui aurait imaginé, en 1973-1974, que le bloc de l'Est s'effondrerait une quinzaine d'années plus tard ? Que le libéralisme économique aurait si facilement raison des grandes espérances... et des grandes illusions ?

Dans cette uchronie, Auclair met en scène une tribu nomade – le fameux Clan des Centaures – prêchant le retour à la nature, s'inventant de nouvelles structures, des rites initiatiques inspirés des peuples premiers. Le jeune et fougueux Igaal a bien du mal à accepter les conseils du vieux Charles, le père d'Estelle. Estelle, la belle Estelle, dont Simon tombera amoureux. Igaal ne le supportera pas et chassera l'intrus. Surviendront alors les maîtres des cités, des mercenaires enragés, qui, violant et tuant tout sur leur passage, asserviront les hommes libres.

Illustration pour les pages de garde de la collection cartonnée Simon du Fleuve, *réalisée en 1977.*
C'est à partir de ces pages de garde qu'a été élaborée la couverture de ce premier volume de l'intégrale Simon du Fleuve.
L'image, recadrée et mise en couleurs, servira ensuite de base à un poster promotionnel.

*

UN PAYS OÙ IL
N'Y A PLUS DE
NOMADES EST UN
PAYS OÙ IL N'Y
A PLUS DE LIBERTÉ

Proverbe Gitan

Noté de la main d'Auclair, ce proverbe gitan aurait pu figurer en exergue du Clan des Centaures, *le deuxième* Simon du Fleuve. *En médaillon, un portrait de sa fille aînée, Sarah, encore bébé.*

Sarah, la fille aînée de Claude Auclair, dans les bras de son père (1972-1973).

Commencé au cœur des solitudes enneigées, *Le Clan des Centaures* s'achève dans les ruines fumantes du camp tribal. Après avoir vu Estelle mourir entre ses bras, Simon part en quête de Charles et d'Igaal. L'épisode est récompensé, en Belgique, par le Prix Saint-Michel 1975 du meilleur dessin et du meilleur scénario réaliste. En 1976, les Éditions du Lombard, pour la Belgique, et les Éditions Dargaud, pour la France, reprendront ce récit en album souple, dans leur collection « Jeune Europe », puis, en 1978, l'intégreront dans une collection cartonnée spécifique, à l'effigie de Simon du Fleuve.

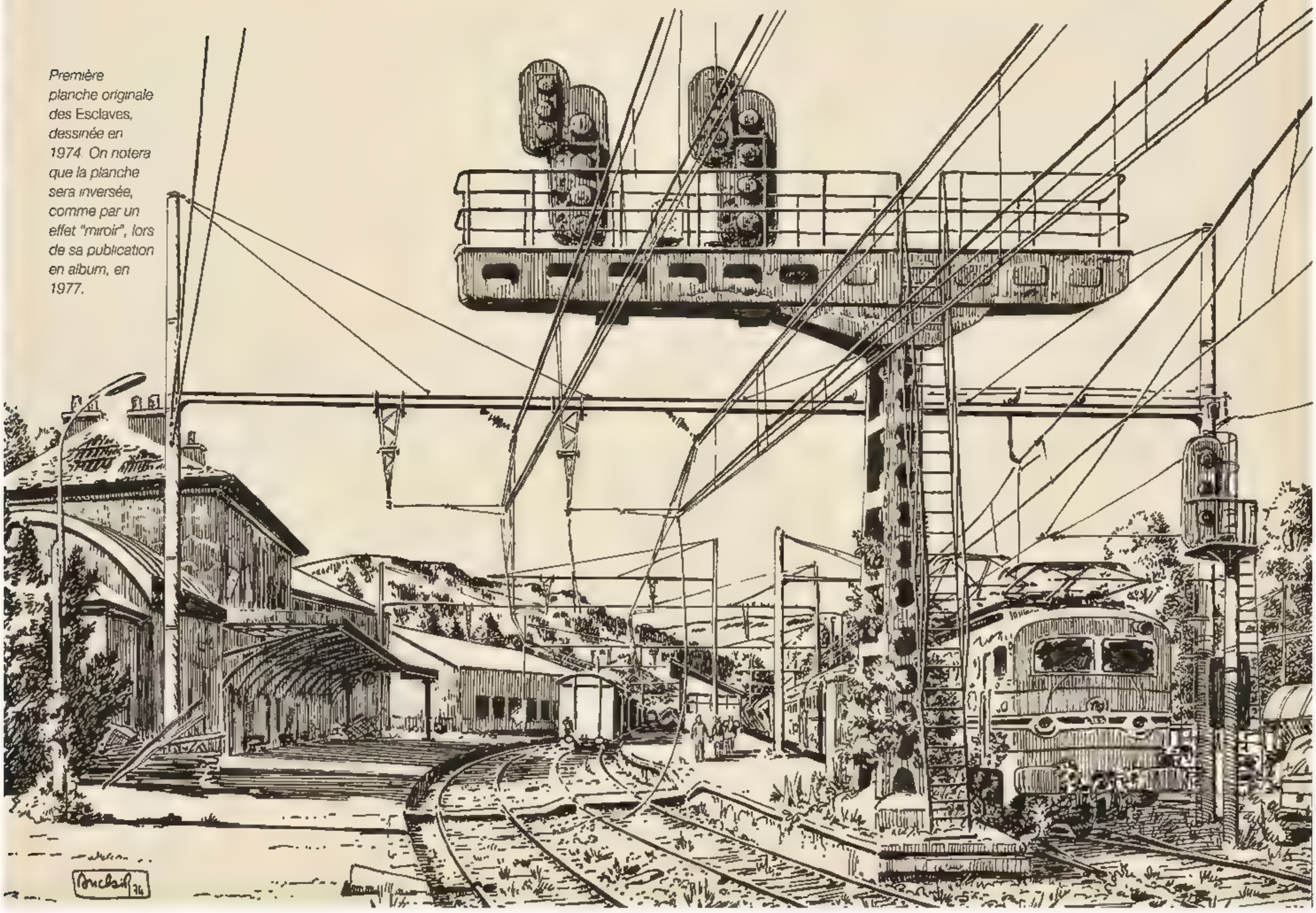
Les Esclaves

D'un point de vue éditorial, Claude Auclair dépend exclusivement de la rédaction belge de l'hebdomadaire *Tintin*, beaucoup moins craintive à l'époque que son homologue hexagonal. Témoin d'ailleurs de cette « frilosité » – nous le verrons dans le prochain tome de cette intégrale – la non-publication dans la version française de l'épisode *Maïlis*. Si on en croit Claude Auclair, il aurait pu en être déjà ainsi pour *Les Esclaves* : « J'ai failli avoir un problème de censure avec cet épisode, quand il est paru dans *Tintin*, en France. Il y a une commission qui regarde les parutions pour jeunes qui a voulu interdire l'histoire parce qu'elle était soi-disant trop violente, mais finalement tout s'est arrangé et elle a pu paraître complètement. » Reste que si l'on observe de près les procès-verbaux de réunion de ladite Commission de Surveillance et de Contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence, force est de constater que cette dernière n'a en réalité trouvé « rien à signaler » lorsqu'elle a examiné les numéros du journal *Tintin* où fut publié l'album *Les Esclaves*. On peut dès lors penser qu'Auclair a tout simplement mal interprété une crainte exprimée par son éditeur.

DR

Claude Auclair, en 1971, photographié par son ami Jean-Claude Mézières.

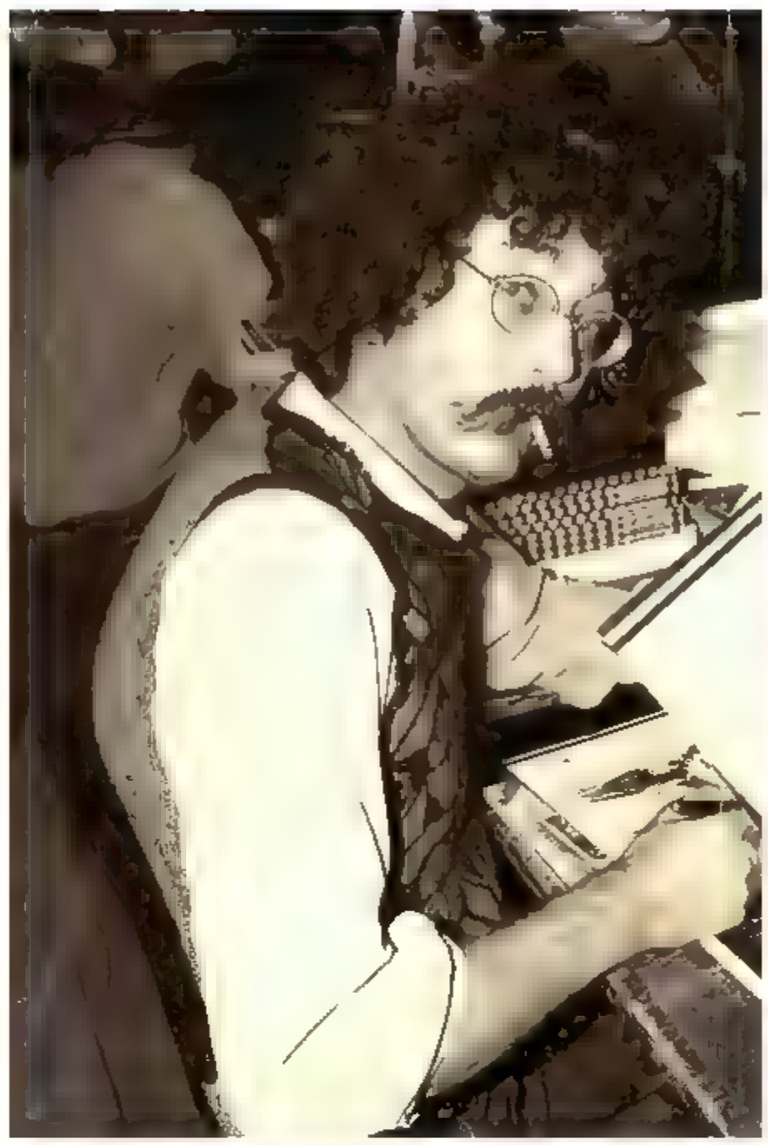
Première planche originale des Esclaves, *dessinée en 1974. On notera que la planche sera inversée, comme par un effet "miroir", lors de sa publication en album, en 1977.*



Quid de l'intrigue ? Aux côtés de Yaël et d'Ory – deux Centaures survivants –, d'Anne, rescapée elle aussi d'un maraudage, Simon du Fleuve part à la recherche de ses anciens compagnons. Une quête qui le conduit, après une dizaine de planches, aux abords de camps de travail forcé, camps qui tiennent à la fois du camp de concentration – avec ses miradors, ses barbelés, ses gardes armés, ses « esclaves » tatoués et rasés – et du complexe industriel – avec ses mines, ses hauts-fourneaux, ses industries lourdes. C'est peu dire que le contraste est saisissant avec les scènes « bucoliques » du début de l'épisode. Soulignant cette dichotomie, un jeu de couleurs oppose très nettement les teintes brunâtres de l'enfer industriel aux coloris vifs de la nature environnante. Que les uniformes des soldats tortionnaires rappellent également ceux des G.I.'s n'est certes pas non plus innocent quand on se rappelle qu'au seuil de l'année 1975, époque où est publié *Les Esclaves*, le conflit vietnamien n'est pas encore officiellement terminé et va écorner pour longtemps l'image des anciens libérateurs des forces nazies.

C'est dans ce cadre chargé de références, aux camps de concentration de la Seconde Guerre mondiale comme à l'exploitation de la classe ouvrière par le capitalisme ou à la guerre du Vietnam, que la révolte s'organise. À certains endroits, Claude Auclair s'inspire du réalisme socialiste et de la vulgate marxiste, comme dans cette planche 17 où il s'attarde sur les coulées incandescentes de l'acier en fusion ou sur cette dernière image de la planche 40, « filmée » quasiment en contre-plongée, où les femmes et les hommes redressent la tête. Cette tirade encore, à la planche 33 : « Et de partout, déterminés à vendre chèrement leur vie, pour retrouver leur dignité bafouée, ils surgissaient, jaillissaient de la fournaise des fonderies, des entrailles moites de la terre, et les regards brillaient plus fort dans ces visages salis de fatigue et de sueur… ». On le sait, Auclair sera toujours du côté des prolétaires, toujours contre cet ordre bourgeois arrogant qu'il abhorre, contre l'idéologie dominante. Il n'oublie pas d'où il vient et, par images interposées, prend quelque part sa revanche.

Deux ans après sa prépublication, et après avoir reçu le Prix Saint-Michel 1976 du meilleur scénario réaliste, *Les Esclaves* fait l'objet d'un album cartonné, présenté à l'époque comme le deuxième tome de la série *Simon du Fleuve*.



© S PA PRESS

Palais de la Mutualité, à Paris, 18 octobre 1976.
Lancée sept ans plus tôt, la Convention de la Bande Dessinée est devenue un rendez-vous incontournable pour tous les amateurs. Claude Auclair y dédicace ses premiers albums.

Claude Auclair résume assez bien les épisodes de cette première intégrale : « Je ne crois pas que l'écologie soit systématiquement synonyme de retour aux champs. Trop souvent, on s'est "planté" en ayant cette démarche. Ce que j'ai tenté de dire à travers *Simon du Fleuve*, entre autres choses, c'est que si on ne vit pas avec en soi la conscience de la terre, sa sagesse, mais aussi sa brutalité, alors l'humanité est fichue, elle se réserve un avenir concentrationnaire en vivant sous cloche, ou un avenir régressif où la barbarie sera épouvantable. »

Si le message véhiculé dans *Simon du Fleuve* peut apparaître, pour certains, radical, il n'en reste pas moins source d'intenses réflexions. À l'image d'autres bandes dessinées « engagées » comme *Buddy Longway* de Derib ou *Jonathan* de Cosey, cette série de Claude Auclair témoigne en réalité que le « trop sage » journal *Tintin* n'est plus tout à fait déconnecté du temps… Fût-il à venir.

Patrick GAUMER

Sources

Zounds! n° 4, octobre 1973.

Postface de l'album *Jason Muller*,
Les Humanoïdes Associés, 1975

Pierre-Pascal Furth, entretiens inédits recueillis
les 27 et 28 mars 1976, et *Tintin* belge n° 35
(33e année)/*Tintin* français n° 155, 29 août 1978.

Stripschrift n° 102-103, août-septembre 1977.

Jean Léturgie, *Schtroumpf Fanzine* n° 20,
juin 1978.

Philippe Morin, Pierre-Marie Jamet et Frédéric Blayo,
P.L.G.P.P.U.R. (Plein la gueule pour pas un rond) n° 5,
automne 1980.

Gilles Ratier, *Dommage* n° 5, 1er trimestre 1982

Thierry Groensteen, *Les Cahiers de la Bande Dessinée*
n° 58, juillet 1984.

Dominique Poisson, entretiens inédits recueillis
vers 1983.

Johan Vanbuylen, *Auclair – La Dame noire*,
P & T Production, 1999.

Famille Auclair, 2015.

SIMON DU FLEUVE

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE

La Ballade de Cheveu Rouge

En Belgique :

Tintin. Annonce au n° 3 (28e année) du 16 janvier 1973.
Couverture au n° 4 (28e année) du 23 janvier 1973.
Du n° 4 (28e année) au n° 25 (28e année),
du 23 janvier au 19 juin 1973. Avec une interruption
du n° 13 (28e année) du 27 mars 1973 (rédactionnel :
« Simon du fleuve absent ») au n°18 du 1er mai 1973
46 planches.

En France :

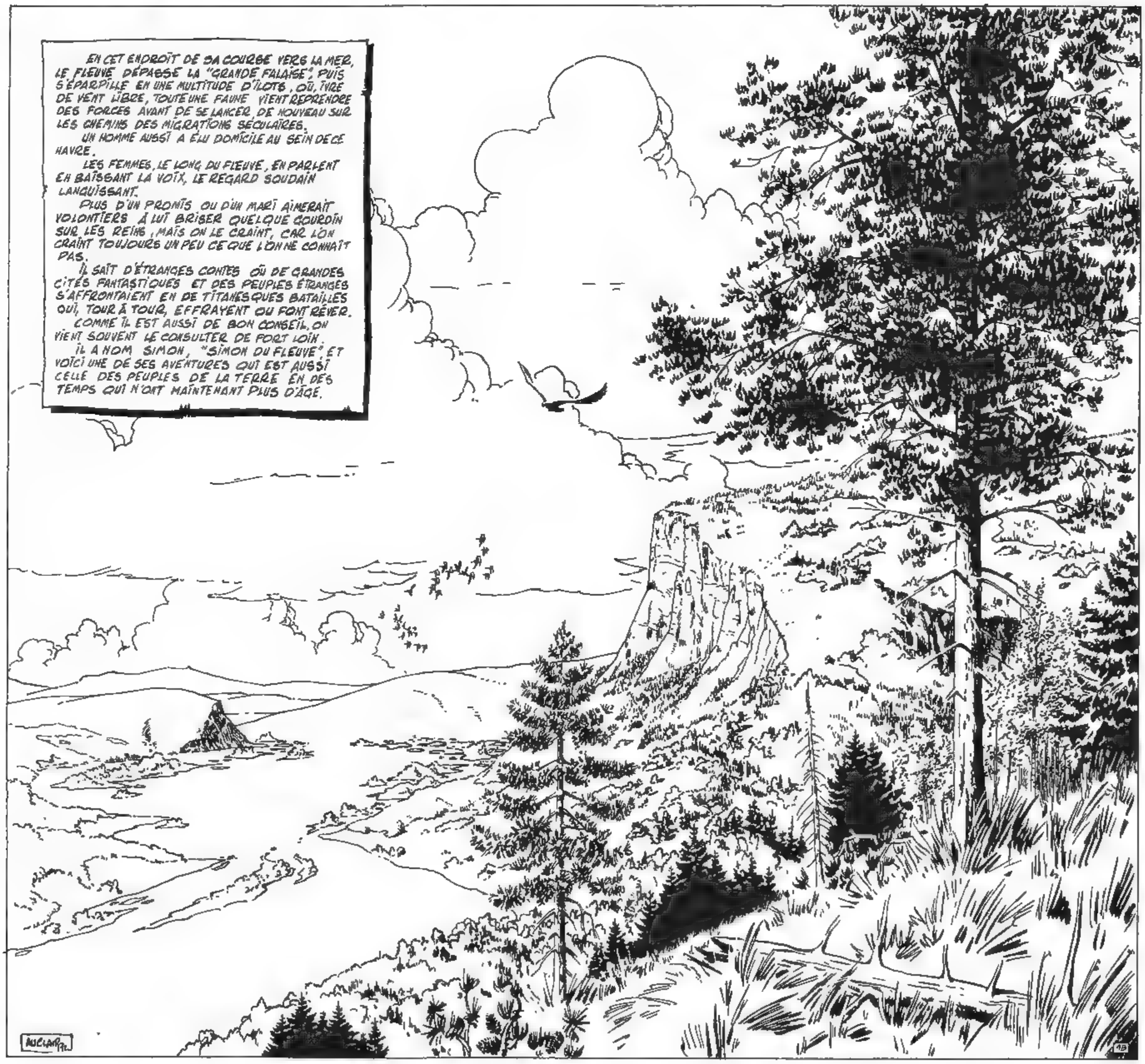
Tintin l'hebdoptimiste. Du n° 3 au n° 11, parus du 23 janvier
au 3 avril 1973. Puis du n° 18 au n° 24, parus du 8 mai
au 19 juin 1973. 46 planches.

Longtemps inédit en album, pour les raisons expliquées
dans le dossier d'introduction, *La Ballade de Cheveu Rouge*
fut dans un premier temps repris dans *La Dame Noire*,
une biographie de Claude Auclair écrite par Johan
Vanbuylen et publiée en 1999 chez P & T Production.
Plus de quarante ans après sa parution dans le journal
Tintin, *La Ballade de Cheveu Rouge* est enfin publiée
en album aux Éditions du Lombard.

Claude Auclair avait pensé ce prologue en noir et blanc,
d'où un dessin très contrasté devenu - hélas ! - peu lisible
lors de sa publication en couleur dans la revue *Tintin*.
Afin de respecter l'intention première de l'artiste, nous
vous proposons *La Ballade de Cheveu Rouge* sans
son aléatoire et écrasante quadrichromie mais avec
le lettrage et les têtes de chapitres de la parution d'origine
dans *Tintin*.

SIMON DU FLEUVE

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE



L'HOMME S'ARRÊTA UN INSTANT FACE AU SOLEIL MONTANT D'UNE CHAUDE JOURNÉE, SCRUTANT LE MARAIS OÙ IL SAVAIT CELUI QU'IL CHERCHAIT.

ON LE DIT DE BON CONSEIL, PEUT-ÊTRE SAURA-T-IL POUR "CHEVEU ROUGE"...

PUIS APRÈS AVOIR DESCENDU LES PENTES, IL S'ENGAGEA DANS LE LABYRINTHE DE ROSEAUX ONDOYANTS.

UN CHIEN... ET PAS SEUL!

IL N'EST PAS RAISON DE SE PLAINDRE.

BELLE JOURNÉE POUR UNE PÊCHE ABONDANTE...

ON M'APPELLE "VIEUX".

TU ES DE PLUS LOIN EN AVAL, JE TE CONNAIS POUR T'AVOIR DÉJÀ APERÇU...

TU CHERCHES DE NOUVELLES PÊCHES,?

BEN... EUH... ON DIT QUE TU SAIS LIRE DANS LA PENSÉE DES GENS. ALORS...

DIS!

QUAND J'ÉTAIS ENCORE EN ÂGE ET EN FORCE, AVEC MES FILS, NOUS REMONTIONS JUSQU'AUX TERRES DU NORD, AU PAYS DES GRANDES FORÊTS, SI TU CONNAIS... ON FAISAIT L'ABATTAGE, TOUS LES ANS...

... LE TRAVAIL ÉTAIT RUDE ET DEMANDAIT COURAGE. LES FILS ÉTAIENT VAILLANTS, MAIS PAS SUFFISAMMENT, LE FLEUVE LEUR A MONTRÉ QU'IL NE SE LAISSAIT PAS DOMPTER AUSSI FACILEMENT, DEUX L'ONT PAYÉ DE LEUR VIE...

... APRÈS LES RAPIDES, ON ARRIVAIT À LA VILLE DES "SEIGNEURS", ON VENDAIT LE BOIS QUI RAPPORTAIT ALORS TOUTES SORTES DE BONNES CHOSES: DU MATÉRIEL, DES GÂTERIES POUR NOS FEMMES ET LEURS PETITS, C'ÉTAIT BON, LES RETOURS!...

LE TEMPS EST ENSUITE VENU POUR MOI OÙ LA GOUVERNE DES RADEAUX EST DEVENUE TROP LOURDE À MON BRAS, IL M'A FALLU RENONCER AU FLEUVE.

ET DEPUIS?...

MON DERNIER FILS, LE SEUL QUE M'AIT LAISSÉ LE FLEUVE... A REPRIS LE TRAVAIL À SON COMPTE, SEUL!

34

OUI! DEUX LUNAISONS SONT PASSÉES, LES BELLES JOURNÉES VONT BIENTÔT SE FINIR... IL DEVRAIT ÊTRE DÉJÀ RENTRÉ DEPUIS LONGTEMPS.

CELUI QU'ON APPELLE "CHEVEU ROUGE"?

MOI, J'AI CONFIANCE, IL A BIEN APPRIS LES RAPIDES... MAIS C'EST LA MÈRE, TU COMPRENDS... C'EST NOTRE DERNIER FILS! PEUT-ÊTRE A-T-IL BESOIN D'AIDE?...

TU VEUX QUE JE T'ACCOMPAGNE À SA RENCONTRE, C'EST ÇA?

BEN... TU N'ES PAS OBLIGÉ, J'ÉTAIS VENU DEMANDER TON CONSEIL...

IL EST DES FOIS OÙ L'INCERTITUDE FAIT PLUS DE MAL QUE LA VÉRITÉ. ÇA FAIT LONGTEMPS QUE JE SUIS DANS LE MARAIS, LES ROSEAUX JE LES CONNAIS BIENTÔT UN PAR UN... D'ACCORD, "VIEUX", JE T'ACCOMPAGNE,

IL N'AVAIT PAS FALLU LONGTEMPS À SIMON, POUR RÉUNIR SON BIEN, UN HAVRE-SAC AVAIT SUFFI.

Ainsi commença le voyage... Simon, l'homme du fleuve, allait faire ses premiers pas vers un bien étrange destin...

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 2

«Cheveu rouge», fils de «Vieux», n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. «Vieux» s'inquiète et est venu demander conseil à «Simon du Fleuve» qui a accepté de l'aider dans ses recherches.

SUFFIT LES CHAMAILLERIES! MARGOT, LE REPAS!...

TOUT DE SUITE, PÈRE!

CHIPIE!...

LE DÎNER TERMINÉ...

JE VAIS TE FAIRE PRÉPARER UNE COUCHE POUR LA NUIT.

PAS DE DÉRANGEMENT POUR MOI. JE PRÉFÈRE LE CIEL COMME TOIT, ET LA FOUGÈRE COMME OREILLER. MERCI, POUR L'INTENTION...

ALORS QUE SIMON ALLAIT SOMBRER DANS L'INCONSCIENCE DU SOMMEIL, UN BRUISSEMENT, PUIS UNE VOIX...

SIMON? SIMON?...

'NANE'!...

ET QUAND, À SON TOUR, LA VOIX DE MARGOT, SE FIT ENTENDRE DANS LA NUIT, NULLE RÉPONSE NE LUI FIT ÉCHO....

EN CE MONDE DE DURETÉS ET D'ÉPREUVES, PEU DE FEMMES POUVAIENT, À L'INSTAR DE 'NANE' ET MARGOT, TROUVER LE SOUTIEN D'UNE FAMILLE COMME CELLE DE "VIEUX", MAIS LE VIDE LAISSÉ PAR LA PERTE DE LEUR HOMME NE S'EN FAISAIT ALORS QUE PLUS CRUELLEMENT SENTIR.

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 3

«Cheveu Rouge», fils de «Vieux» n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. «Vieux» craint qu'il ne soit tombé entre les mains des «Seigneurs» qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches. Le départ est pour aujourd'hui.

"TU AS BIEN LA LETTRE POUR MON PARENT?

JE LAI, MAIS NOUS N'IRONS PEUT-ÊTRE PAS JUSQUÀ LA VILLE DES "SEIGNEURS".

UN PARENT... LÀ-BAS?..

OUI!.. UN DEMI-FRÈRE DE MA FEMME.. IL FAIT PROFESSION DE GUÉRISSEUR... NOUS NE LE VISITONS GUÈRE..

À LA SOLDE DES "SEIGNEURS"?

NON, JE NE CROIS PAS..

COMME UNE CRAINTE AU CŒUR, "VIEUX" TARDAIT À PRENDRE LE DÉPART, MAIS IL FALLAIT SE DÉCIDER, ET FAIRE LES DERNIÈRES RECOMMANDATIONS.

VOILÀ! VOUS CONNAISSEZ LES CONSIGNES SI UNE BANDE RÔDE DANS LES ENVIRONS, BELLES-FILLES, JE COMPTE SUR VOTRE SAGESSE.. AU REVOIR FEMME!..

BONNE ROUTE À TOI "VIEUX" ET À TOI AUSSI SIMON..

PUIS ILS AVAIENT PRIS UN CHEMIN DE TRAVERSE QUI MÈNAIT AU FLEUVE.

LÀ, SUIVANT LE PLAN QU'ILS S'ÉTAIENT FIXÉ, ILS REMONTERAIENT CHACUN UNE RIVE, JOUR APRÈS JOUR, À LA RECHERCHE DE "CHEVEU ROUGE".

COMME PROMIS, TU FAIS LE SIGNAL DE FUMÉE DÈS QUE TU LE RETROUVES.

CONFIANCE "VIEUX", ON LE RAMÈNERA.. SALUT!

ET SIMON AVAIT ENTREPRIS UNE LENTE PROGRESSION QUI ALLAIT, SANS QU'ILS EN DOUTÂT, L'EMMENER BIEN LOIN VERS DES PEUPLES QU'IL NE SOUPÇONNAIT PAS ENCORE.

"VIEUX" LUI, AVAIT JOINT L'AUTRE RIVE DU FLEUVE, CE FLEUVE QUI LUI RÉSERVAIT UN TRAGIQUE DESTIN.

MAIS LAISSONS À LA BALLADE LE SOIN DE SE POURSUIVRE ET DE NOUS APPRENDRE DE QUELLE MANIÈRE.

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 4

«Cheveu Rouge», fils de «Vieux» n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. «Vieux» craint qu'il ne soit tombé entre les mains des «Seigneurs» qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches.

SIMON DU FLEUVE

À LA DEMANDE DU BLESSÉ, UN CAVALIER ÉTAIT AUSSITÔT DÉPÊCHÉ SUR LA PISTE QUI MENAIT AU MANOIR DES "SEIGNEURS"...

GILLES, POUSSE-TOI, FAUT FAIRE DE LA PLACE!

MA JAMBE ME LANCE! J'PEUX PAS BOUGER, M'SIEUR MAXIME!...

DÉSOLÉ, MON GARS, MAIS FALLAIT Y SONGER QUAND TU FAISAIS L'ACROBATE DANS LES ÉBOULIS! BÉBERT, AIDE-LE!..

MOUÏ M'CHIEU MACCHTME!..

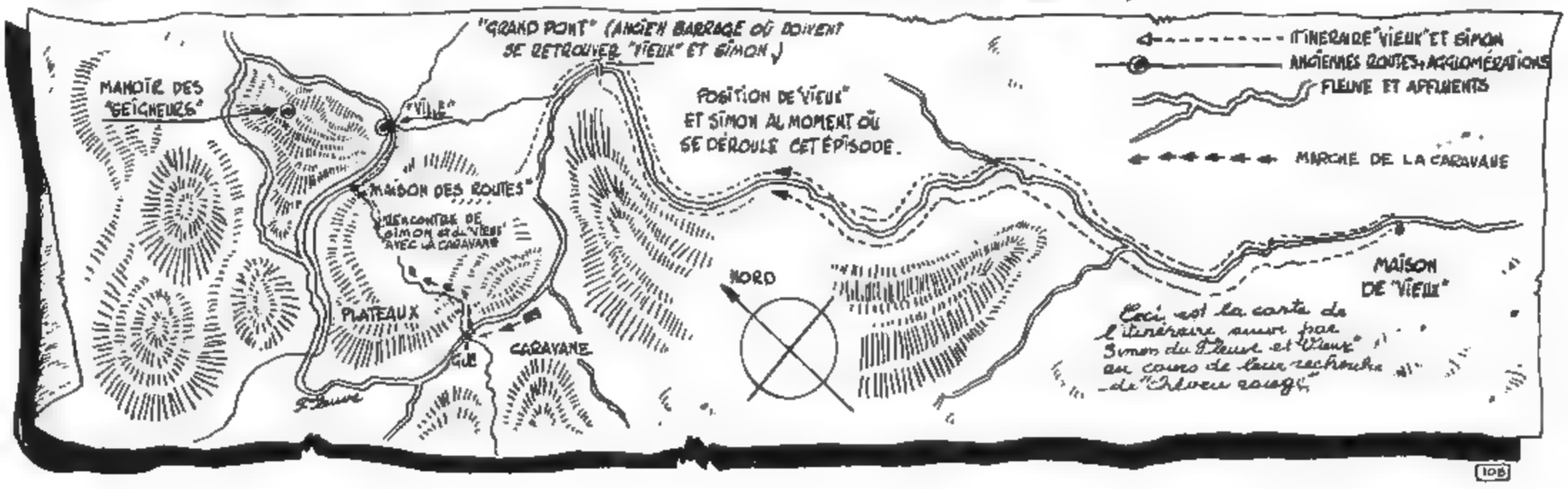
ALORS QU'ON INSTALLAIT LE BLESSÉ DU MIEUX QUE LE PERMETTAIENT LES MAIGRES MOYENS DE CETTE CURIEUSE COMMUNAUTÉ.

MAXIME, TU CROIS QU'IL VA TENIR LE COUP?

PEU DE CHANCES... EN TOUT CAS, ON AURA FAIT LE MAXIMUM... SI IL EST REELLEMENT, COMME IL LE DIT, DE LA FAMILLE DES "SEIGNEURS", PEUT-ÊTRE EN TIRERONS-NOUS QUELQUE BENEFICE?...

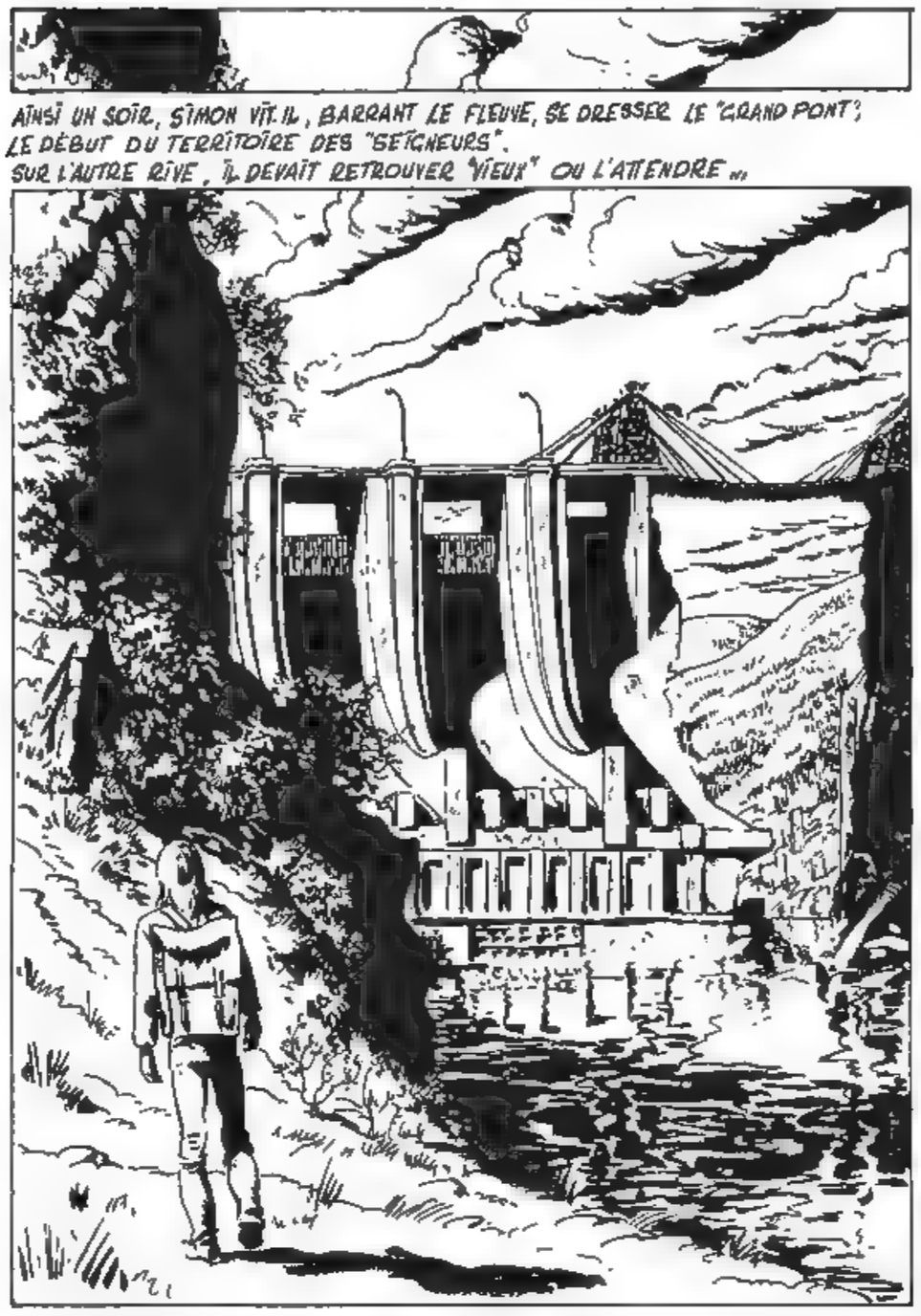
EN ROUTE!

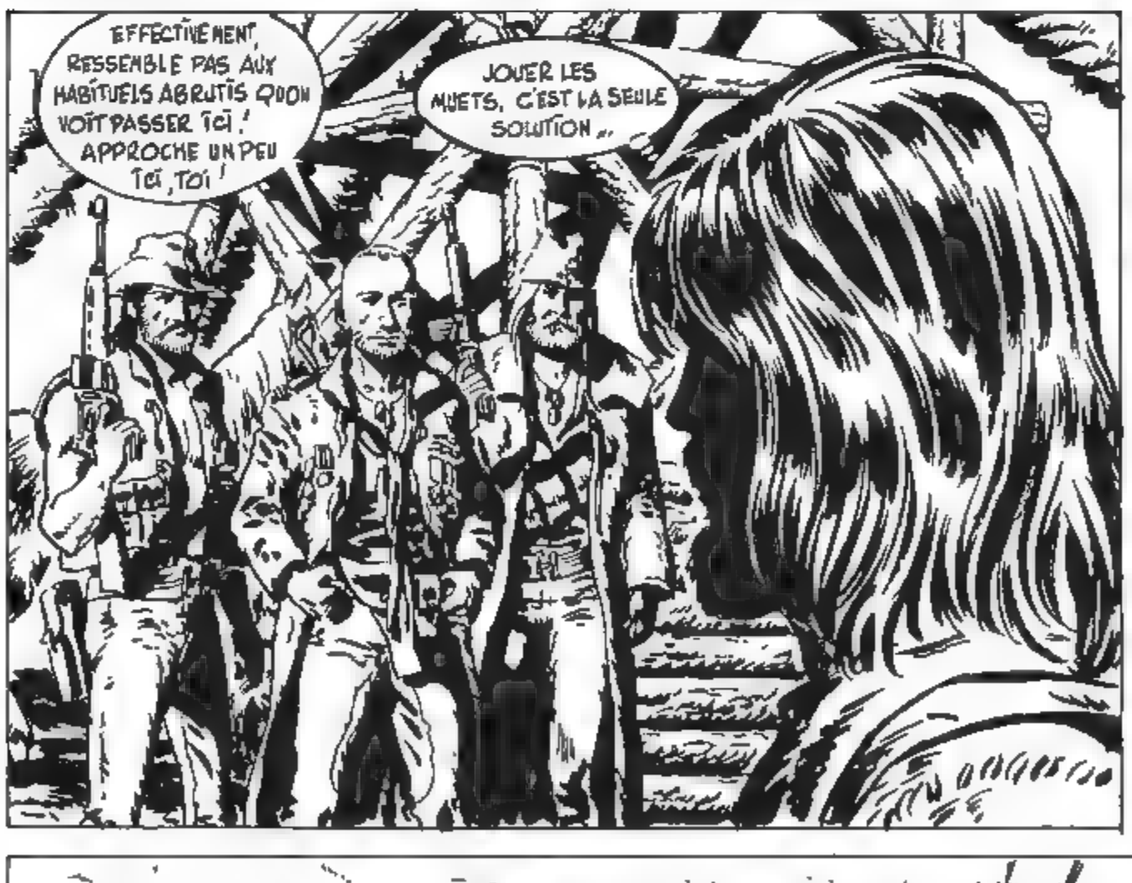
ET L'AVANCE PESANTE DES BOEUFS TIRANT SUR LEURS JOUGS RYTHMA À NOUVEAU LA MARCHE DE CETTE ÉTRANGE CARAVANE. SA ROUTE ALLAIT CROISER CELLE DE NOS HÉROS COMME NOUS LE MONTRE CETTE ANCIENNE CARTE QUI NOUS AIDERA À MIEUX SUIVRE LES AVENTURES QUI FONT CETTE BALLADE,



LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 5

«Cheveu Rouge», fils de «Vieux», n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. «Vieux» craint qu'il ne soit tombé entre les mains des «Seigneurs» qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches.





SIMON DU FLEUVE

MANGER... C'EST TOUT?... "CHEVEU ROUGE" ÇA NE TE RAPPELLE RIEN?...

HON!... HOONN!...

HA! HA! DÉCIDÉMENT, L'EST COMPLÈTEMENT TARÉ, CE TYPE!

OUAÏS... ALLEZ, FICHE LE CAMP...

L'A RIEN À VOIR AVEC NOTRE AFFAIRE, L'EST TROP TIMBRÉ CE TYPE...

OU TRÈS FORT!... FAITES-LE SUIVRE... DISCRET, HEIN!

ET, SUR L'AUTRE RIVE...

BON DIEU, QUE SIGNIFIE CE REMUE-MÉNAGE? SI J'AVAIS PU PRÉVOIR ÇA!

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

SIMON! QU'EST-CE QUI SE PASSE?...

IL SE PASSE QU'ILS EN ONT APRÈS TON "CHEVEU ROUGE"!

"CHEVEU ROUGE"... ET TU AS PU SAVOIR POURQUOI?...

J'AVAIS AUTRE CHOSE À PENSER... EN TOUT CAS CE QUI EST SÛR, C'EST QU'IL SE CACHE QUELQUE PART, ET ILS N'ARRÊTENT PAS À LUI REMETTRE LA MAIN DESSUS! ILS M'ONT LAISSÉ PASSER MAIS SANS CONFIANCE JE SUIS CERTAIN D'ÊTRE PISTÉ EN ROUTE "VIEUX", IL NOUS FAUT ATTEINDRE LA VILLE AU PLUS VITE...

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 6

« Cheveu Rouge » fils de « Vieux » n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux » craint qu'il ne soit tombé entre les mains des « Seigneurs », qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches.

TU NE SAIS PAS QU'IL EST INTERDIT DE CHASSER ET DE FAIRE DU FEU SUR LES TERRES DES "SEIGNEURS"!...

ALORS, TU RÉPONDS? EH MAIS, C'EST LE MUET QU'ON NOUS A SIGNALÉ AU "GRAND PONT"... OÙ EST LE TYPE QUE TU AS RETROUVÉ SUR L'AUTRE RIVE?...

SI T'ATTENDS QU'IL TE RÉPONDE, ÇA RISQUE DE DURER LONGTEMPS!

ILS N'ONT PAS IDENTIFIÉ "YEUX" UNE CHANCE...

C'ÉTAIT, P'TÊTRE AVEC LE PÈRE DE CE BÂTARD DE "CHEVEU ROUGE" QU'IL AVAIT RENDEZ-VOUS?... VA SAVOIR?...

FAUDRAIT IL ENCORE QU'UN BÂTARD AIT UN PÈRE! HA! HA!

VERMINE, TU VAS ME LE PAYER...

LEQUEL DE "CHEVEU ROUGE" OU DE TOI EST LE PLUS BÂTARD?... C'EST SON PÈRE QUI TE POSE LA QUESTION!...

JETEZ VOS ARMES AU SOL, TOUS LES TROIS, OU C'EST VOTRE COPAIN QUI Y PASSE!...

VIEUX, ATTENTION, DERRIÈRE TOI!

-RAF, OBÉIS, ILS ONT DES ARMES!

HIIIII

NON... PAS ÇA...

HAAAA

PRÉVENIR LES "SEIGNEURS"! RAF, DEMI-TOUR!...

POURQUOI... POURQUOI TUER CE TYPE... ON POUVAIT SAVOIR OÙ ÉTAIT "CHEVEU ROUGE"!

...SAIS PAS, ÇA... ÇA A ÉTÉ PLUS FORT QUE MOI...

ÇA VA ÊTRE LA CURÉE... ON VA TOUS LES AVOIR SUR LE DOS ET ILS VONT S'EN DONNER À COEUR JOIE!... IL FAUT DÉGUERPIR D'ICI AU PLUS VITE, ON A UN CHEVAL... TU CONNAIS LE PAYS... ON PEUT GAGNER DU TEMPS!

PAR LES PLATEAUX, C'EST DÉSERTIQUE, PERSONNE N'Y VIT SAUF DES BERGERS L'ÉTÉ! ILS N'AURONT PEUT-ÊTRE PAS L'IDÉE DE NOUS Y CHERCHER TOUT DE SUITE!...

LEUR MONTURE S'ÉTAIT SOUDAIN EFFONDRÉE, ÉPUISÉE, FORCE AVAIT ÉTÉ DE CONTINUER À PIED DANS LA TEMPÊTE QUI ALLAIT BIENTÔT SE DÉCHAÎNER...

LE TEMPS EST POUR NOUS, ÇA VA RETARDER LEURS RECHERCHES

SOUDAIN

"VIEUX" LÀ... ON ALLAIT PASSER À CÔTÉ SANS LA VOIR!

LA CHEMINÉE FUME, LA MAISON EST HABITÉE.

DES VÉHICULES ACCOTÉS À LA BÂTISSE AVAIENT RASSURÉ LES DEUX HOMMES. CE N'ÉTAIENT PAS DES HOMMES DE MAIN DES SEIGNEURS QUI OCCUPAIENT LES LIEUX. SIMON AVAIT COGNÉ À LA PORTE.

ENTREZ AMIS, TRISTE TEMPS POUR LES ERRANTS QUE NOUS SOMMES!...

MERCI À TOI!

COMPAGNONS, FAISONS UNE PLACE À DEUX PAUVRES HÈRES QUI VIENNENT AFFRONTER LA TOURMENTE...

BIENVENUE À VOUS!

À L'EXEMPLE DE CEUX QUI LES AVAIENT ACCUEILLIS, SIMON ET "VIEUX" S'ÉTAIENT DÉNUDÉS ET RÉCHAUFFÉS À LA FLAMME DE L'ÂTRE. POUR UN TEMPS, ILS AVAIENT OUBLIÉ QU'ILS ÉTAIENT DEVENUS GIBIER QUE L'ON POURCHASSAIT.

UN GÉMISSEMENT SOURD VENU DE L'OMBRE AVAIT SOUDAIN FAIT SE RETOURNER SIMON.

MON DIEU! QUI SONT CES GENS?

DES MALADES, DES BLESSÉS! C'EST LÀ NOTRE MISSION, D'AMENER À LA VILLE, CHEZ LE "GUÉRISSEUR", CEUX QUE NOUS NE POUVONS SOIGNER...

CELUI-LÀ NOUS L'AVONS TROUVÉ SUR UNE RIVE DU FLEUVE. C'EST UN DE LA FAMILLE DES SEIGNEURS!...

DES SEIGNEURS?..

OUÏ NOUS LE RENCONTRÂMES À LA "MAISON DES ROUTES" OÙ ILS SONT VENUS LE CHERCHER, S'IL TIENT JUSQUE-LÀ ...

QU'EST-CE QUI LUI EST ARRIVÉ ?

NOUS NE SAVONS PAS, QUAND NOUS L'AVONS TROUVÉ, IL AVAIT UN HARPON FICHÉ DANS LE VENTRE ...

OUÏ, POURQUOI?

UN HARPON, DIS-TU ?...

NON, RIEN !..

LA NUIT AVAÏT CHASSÉ LA TEMPÊTE. AU MATIN, ON AVAÏT RÉATTELÉ LES BOEUFS, CHARGÉ LES MALADES DANS LES VÉHICULES.

SIMON ! ON POURSUIT NOTRE ROUTE AVEC EUX?...

NON 'VIEUX' ! JE T'EXPLIQUERAI PLUS TARD !...

POURQUOI NE PAS ALLER AVEC EUX ? ILS SONT DE BONNE COMPAGNIE...

JE SAIS "VIEUX", MAIS IL NOUS FAUT ALLER TRÈS VITE LES ÉVÉNEMENTS VONT SE PRÉCIPITER !..

L'homme du fleuve mêlait le raisonnement à l'instinct, et les deux lui disaient que demain, la chasse deviendrait sérieuse ... Les seigneurs d'un côté, cheveu rouge de l'autre, "vieux" et Simon au milieu... Il faudrait jouer serré.

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 7

« Cheveu Rouge » fils de « Vieux » n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux » craint qu'il ne soit tombé entre les mains des « Seigneurs » qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches. En route, ils ont croisé une caravane conduisant des malades en ville ; parmi eux un des seigneurs trouvé blessé quelques jours plus tôt. La caravane se dirige vers la « maison des routes ».

MAUDITS, MILLE FOIS MAUDITS, "CHEVEU ROUGE" ET CELUI QUI L'A ENGENDRÉ! QUI SONT-ILS DONC POUR S'ATTAQUER AINSI À CEUX DE NOTRE RACE ET QUE NUL NE SACHE OÙ L'UN ET L'AUTRE SE CACHENT...

METTEZ CELUI-LÀ EN SELLE COMME IL CONVIENT À UN HOMME DE NOTRE FAMILLE!

MAIS "MAÎTRESSE", IL NE...

J'AI DIT EN SELLE! IL N'AVAIT PAS À SE LAISSER BLESSER, NOUS REGAGNONS LE "MANOIR"!

OUI, "MAÎTRESSE"...

208

QUANT À VOUS AUTRES, SACHEZ-LE, QUICONQUE NOUS RENSEIGNERA SUR CES HOMMES "CHEVEU ROUGE", SON PÈRE "VIEUX" ET UN TROISIÈME QUE L'ON NOMME "SIMON DU FLEUVE" ET QUE JE VEUX CONNAÎTRE, AURA DROIT À UNE RÉCOMPENSE. S'IL LEUR VIENT EN AIDE, IL SUBIRA LE MÊME SORT, LA MORT!

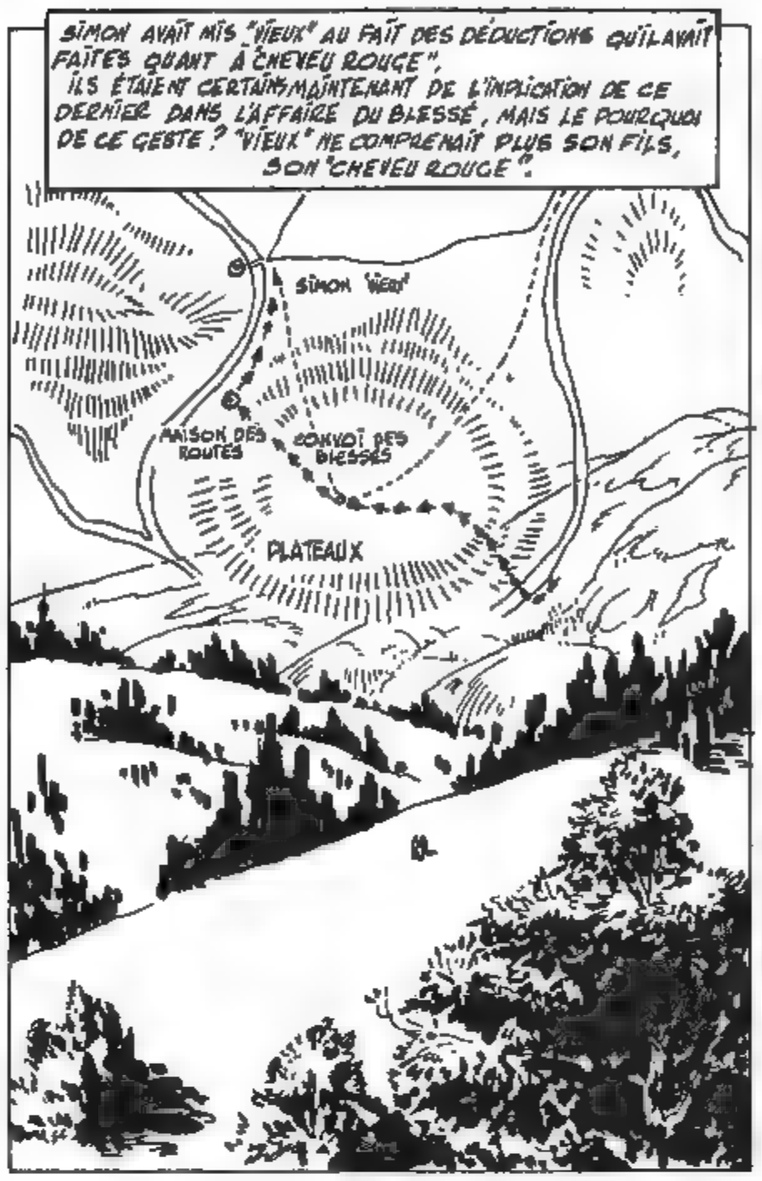
MAXIME?... NON... ÇA NE PEUT PAS ÊTRE EUX?...

J'AI BIEN PEUR QUE SI, MA FILLE! SOIS RASSURÉE, CELUI QU'ON APPELLE SIMON EST D'UN AUTRE TYPE, IL NE CRAINT RIEN, PAS DE MOI EN TOUT CAS...

208

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 8

« Cheveu Rouge » fils de « Vieux » n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux » craint qu'il ne soit tombé entre les mains des « Seigneurs » qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches. En route, ils ont croisé une caravane conduisant des blessés en ville.



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, SUIVANT LES INDICATIONS FOURNIES PAR LA FEMME DE "VIEUX", ILS SE FONDAIENT DANS UNE FOULE BRUYANTE EN QUÊTE DES PLAISIRS QUE LEUR OFFRAIENT CES RUELLES VIOLEMMENT ÉCLAIRÉES...

224

QUAND TOUTE CETTE HISTOIRE AVEC LE FILS SERA TERMINÉE, JE REVIENDRAI ME SAOULER PAR ICI !... IL Y A LONGTEMPS QUE JE N'AI PAS CONNU ÇA...

TU ES SÛR QUE C'EST ICI ?

D'APRÈS LE PLAN, OUI ! DANS CETTE GRANDE MAISON EN FACE...

PFFF !... QUELLE IDÉE DE LOGER À DE PAREILLES HAUTEURS... EH BIEN... QU'ATTENDS-TU POUR FRAPPER ?

ÇA DEVRAIT ÊTRE CETTE PORTE !

EUH !... OUI... C'EST VRAI...

TOTO

IL EST TROP TARD... JE NE SOIGNE PLUS, REVENEZ DEMAIN...

JE SUIS "VIEUX", L'HOMME DE TA SOEUR!... JE SUIS AVEC UN COMPAGNON...

UN INSTANT!...

OUÏ. JE TE RECONNAÏS... ENTREZ! AVANCEZ JUSQU'AU FOND DU COULOIR...

23A

ASSEYEZ-VOUS, JE VOUS PRIE!

AINSI DONC, C'EST TOI BEAU-FRÈRE, TOI QUI VOILÀ BIEN LONGTEMPS M'AS JETÉ À LA PORTE DE CHEZ TOI AVEC UN COUP DE PIED AUX FESSES DE SURCROÎT... MAIS... BAH JE NE T'EN TIENS PAS RIGUEUR, C'EST LE PASSÉ, TU VOIS, JE N'AI PAS OUBLIÉ!... QU'EST-CE QUI T'AMÈNE? MA SOEUR NE VA-T-ELLE PAS BIEN, OU TOI PEUT-ÊTRE... OU TON COMPAGNON "SIMON DU FLEUVE"? NOUS VOYEZ, NOTRE RÉPUTATION EST VENUE JUSQU'À MOI...

23B

LAISSONS LÀ LES VIEILLES QUERELLES, "GUÉRISSEUR"! JE VIENS POUR "CHEVEU ROUGE"!...

AH! "CHEVEU ROUGE"...

SAURAIS-TU QUELQUE CHO... MAIS IL Y A QUELQU'UN... LÀ!.

EN EFFET! APPROCHE, PETITE, APPROCHE!... ELLE VA TE DIRE POUR TON FILS!...

TOUS LE PÈRE DE "CHEVEU ROUGE" QUI PROMET PUIS SE DÉPROMET ENSUITE!

EXPLIQUE-TOI!

TON FILS EST VIVANT, IL EST ICI, DANS CETTE MAISON, ET MOI JE SUIS SA FEMME, OU DU MOINS PRESQUE, CAR SI NOUS CONTINUONS À VIVRE, AINSI TERRÉS COMME DES BÊTES POURCHASSÉES, PERSONNE NE LE SAURA JAMAIS!...

ALORS ELLE RACONTA...

23C

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE 9

« Cheveu rouge », fils de « Vieux » n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux » craint qu'il ne soit tombé aux mains des Seigneurs qui terrorisent la région. Il a demandé secours à Simon du Fleuve qui a accepté de l'aider dans ses recherches. Celles-ci les ont conduits en ville chez le beau-frère de « Vieux » où ils rencontrent Laïla.

JE SUIS LAÏLA DE LA FAMILLE DES "SEIGNEURS". J'AVAIS POUR HABITUDE DE VENIR ME BAIGNER EN UN ENDROIT DU FLEUVE CONNU DE MOI SEULE „

UN JOUR, J'AI VU ACCOSTER CES LONGS RADEAUX DE BOIS QUI CIRCULENT SUR LE FLEUVE, ET ILS ÉTAIENT CONDUITS PAR UN ÉTRANGE GARÇON AUX CHEVEUX COULEUR DE SOLEIL COUCHANT „

JAMAIS JE N'AVAIS VU DANS NOS RÉGIONS QUELQU'UN AVEC UNE TELLE CHEVELURE, ET COMME FASCINÉE, JE SUIS SOUVENT VENUE L'ÉPIER, ET LUI, JE L'AI SU ENSUITE, ME SAVAIT LÀ, MAIS CONTINUAIT SON TRAVAIL EN CHANTANT OU EN SIFFLANT DES AIRS „

24A

PUIS, IL M'A SURPRISE ET S'EST MOQUÉ DE MOI, ET IL PARLAIT, PARLAIT, RIAIT AUSSI, QUE J'EN AVAIS LA TÊTE COMME DANS UN BROUILLARD „

ET, DEPUIS CE JOUR, DÈS QUE JE LE POUVAIS, JE VENAIS LE REJOINDRE, POUR MOI QUI AVAIS ÉTÉ TENUE DANS L'IGNORANCE DES CHOSES, C'ÉTAIT COMME UN ÉMERVEILLEMENT CONTINUEL „

24B

IL PROMETTAIT DE M'EMMENER LOIN AVEC LUI ET QUE NOUS FERIONS MILLE CHOSES ENSEMBLE, IL A SU BIEN FAIRE POUR ME SÉDUIRE MAIS JE NE LE REGRETTE PAS...

LES "SEIGNEURS" INQUIETS DE MES DISPARITIONS DE PLUS EN PLUS FRÉQUENTES ME FAISAIENT SURVEILLER PAR UN COUSIN, AUQUEL J'ÉTAIS PROMISE, ET IL NOUS SURPRIT...

"CHEVEU ROUGE" VOULUT L'INTIMIDER DE SON HARPON, ET L'AUTRE, BÊTEMENT, ÉTAIT VENU S'EMPALER DESSUS,

À PARTIR DE CE MOMENT, "CHEVEU ROUGE" A COMME ÉTÉ PRIVÉ DE TOUTE VOLONTÉ, COMME S'IL NE SAVAIT PLUS... NOUS SOMMES VENUS NOUS CACHER ICI, ET DEPUIS NOUS VIVONS ENFERMÉS, FINIES LES PROMESSES DE BELLE VIE, PARTOUT LES HOMMES DE MA FAMILLE NOUS CHERCHENT ET ILS NE CESSERONT QUE LE JOUR OÙ "CHEVEU ROUGE" PROUVERA QUE JE SUIS À LUI...

25A

LAÏLA ALLAIT POURSUIVRE QUAND...

JE T'AVAIS DIT DE NE PAS TARDER!

JE... JE VIENS...

"CHEVEU ROUGE"!...

"CHEVEU ROUGE" N'EUT PAS UNE PAROLE DE PLUS.
IL SUIVIT LAÏLA QUI REJOIGNAIT LEUR CHAMBRE.
C'EST DANS UNE PIÈCE VOISINE QUE "VIEUX" LE RATTRAPA...

POURQUOI?...

MAIS LE FILS FERMÉ SUR LUI-MÊME NE LUI ACCORDA MÊME PAS UN REGARD.
EN LUI BOUILLONNAIT TOUTE UNE HOSTILITÉ ENVERS SON PÈRE QU'IL NE COMPRENAIT PAS ET QUI LE SUBMERGEAIT, L'ÉTOUFFAIT, FAISAIT QU'IL SE SENTAIT SANS FORCE POUR AGIR.

25B

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE

« Cheveu Rouge », fils de « Vieux » n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. «Vieux» parti à sa recherche l'a retrouvé avec l'aide de Simon du Fleuve. Il avait trouvé refuge chez « Guérisseur » à la suite d'une vilaine aventure qui l'avait opposé aux « Seigneurs » pour l'amour d'une de leurs filles. Le prétendant de celle-ci avait été gravement blessé.

LES "SEIGNEURS" NE TOLÉRAIENT PAS QU'ON LES BAFOUE ...
UNE DE LEURS FILLES ENLEVÉE, UN NEVEU BLESSÉ À MORT, LEUR AUTORITÉ ÉTAIT MISE EN DOUTE.
TOUS LES MOYENS SERAIENT EMPLOYÉS POUR LA RÉTABLIR.
POUR "CHEVEU ROUGE" QUI AVAIT ÉBRANLÉ LEUR PRESTIGE ; LA MORT, AINSI QUE POUR CEUX-LÀ, QUI L'APPROCHAIENT DIRECTEMENT.
POUR CE FOU QUI S'ÉTAIT, DE LUI-MÊME, JETÉ DANS UNE SOURICIÈRE D'OÙ IL NE SAURAIT PLUS COMMENT SORTIR.
LA CAGE S'ÉTAIT ENCORE FAITE PLUS ÉTROITE DEPUIS LA VENUE DE "VIEUX" ...
MAIS CELA, LES "SEIGNEURS" NE LE SAVAIENT PAS ENCORE, ET LA CRAINTE QU'INSPIRAIT "GUÉRISSEUR", FERAIT QU'ON NE LES INQUIÉTERAIT PAS DANS LEUR REPAIRE.
AUTRE GARANTIE : SIMON, TANT DE CHOSES SE DISAIENT SUR LUI, QU'ON PRÉFÉRAIT S'EN FAIRE UN ALLIÉ, IL LE SAVAIT ET N'ÉTAIT PAS PRESSÉ DE RENDRE LA VISITE QU'ON ATTENDAIT DE LUI ...
MAIS, BRUTAL, L'HIVER AVAIT TAPISSÉ DE SILENCE LE PAYS ET GELÉ LE FLEUVE.
LA DERNIÈRE ESPÉRANCE DE FUITE, D'AVOIR TROP TARDÉ, S'ÉTAIT ÉVANOUIE ...

LES JOURS, PUIS LES MOIS AVAIENT PASSÉ.
ON S'ÉTAIT FAIT À LA PRÉSENCE DE SIMON QUI EN COMPAGNIE DE "GUÉRISSEUR" APPRENAIT LA VILLE ...

QUANT À L'INTERDICTION DE CHASSER SUR LEURS TERRES, LES "SEIGNEURS" FERMAIENT LES YEUX POUR SIMON QUI SUBVENAIT AINSI AUX BESOINS DE LA COMMUNAUTÉ ...

ON S'OBSERVAIT, SE JAUGEAIT, ET LES "SEIGNEURS" SAVAIENT RAPPELER, SOUVENT, QUE LA VILLE, LEUR APPARTENAIT ... MAIS LE PEUPLE QUI MURMURAIT, MAINTENANT PARLAIT.

VOUS AVEZ LA FORCE POUR VOUS! MAIS MALGRÉ TOUTES VOS ARMES VOUS NE SAVEZ TOUJOURS PAS OÙ SE CACHENT "CHEVEU ROUGE" ET SON PÈRE!... VOTRE FIN VIENDRA UN JOUR ET...

SCHLACK HAAA

NON! JE VOUS EN SUPPLIE! NE LE TUEZ PAS!

AINSI ALLAIENT CES TEMPS, FAITS DE PEINES CHAQUE JOUR RENOUVELÉES. C'ÉTAIT MAINTENANT LE PLEIN HIVER ET, LES JOURS DE TROP GRANDS FROIDS, SIMON AIMAIT PLAISIR À LA COMPAGNIE DU GUÉRISSEUR.

TU AS VU "VIEUX" AUJOURD'HUI?

NON, IL EST TOUJOURS ENFERMÉ DANS SA CHAMBRE! SEULE LAÏLA EST DES. CENDUE, CE MATIN...

MAIS QUE SE PASSE-T-IL DONC ENTRE SON FILS ET LUI? ILS NE SE SONT PAS DIT UN MOT DEPUIS LE JOUR OÙ NOUS SOMMES ARRIVÉS! ON DIRAIT DES FAUVES EN CAGE...

VOIS LA VIE, COMME ELLE VA, SIMON!.. "VIEUX" ATTEND LE RETOUR DE SON FILS QUI NE RENTRE PAS COMME À SON HABITUDE. IL PART À SA RECHERCHE, LE RETROUVE ET, LOIN D'EN ÊTRE HEUREUX, CE DERNIER QUI S'EST MIS DANS UNE VILAINE HISTOIRE, LE REJETTE. JE SAIS QUE TU CONNAIS BEAUCOUP DE MYSTÈRES, SIMON, MAIS L'ÂME HUMAINE T'EST ENCORE PARFOIS ÉTRANGÈRE... ET SI JE TE DISAIS QUE "VIEUX" EST RESPONSABLE DE CE QUI LUI ARRIVE, LE CROIRAIS-TU?

SAIT-ON TOUJOURS LA VIE DES GENS!?...

EH BIEN, JE VAIS TE DIRE! "VIEUX" EST MORT EN LUI-MÊME, IL A PERDU TOUTE JOIE, OH! CE N'EST PAS SA FAUTE... QUELQUE CHOSE S'EST BRISÉ EN LUI, UN JOUR, ET DEPUIS IL NE COMPREND PLUS DE LA MÊME FAÇON. POUR LUI, "CHEVEU ROUGE" EST UN ENFANT, IL NE L'A PAS REGARDÉ VIVRE, C'EST FIXÉ AINSI DANS SA TÊTE... ET...

„ ET PENDANT CE TEMPS, "CHEVEU ROUGE" EST DEVENU UN HOMME, ET IL EN EST ENCORE TOUT DESESPÉRÉ, CAR ON NE LUI AVAIT PAS DIT QUE C'ÉTAIT AUSSI BRUTAL, ET MAINTENANT IL EN VEUT À SON PÈRE DE NE PAS LUI AVOIR APPRIS CELA !„

VOIS-TU, "VIEUX" NE CONNAÎT PLUS LES SENTIMENTS, IL NE COMPREND PLUS QUE LE MOT DEVOIR. SON DEVOIR A ÉTÉ DE CHERCHER "CHEVEU ROUGE" COMME IL AVAIT ÉTÉ DE ME JETER, UNE FOIS, MOI LE FRÈRE DE SA FEMME HORS DE CHEZ LUI, UNE SEULE FOIS, CAR JE N'Y SUIS JAMAIS REVENU.
ET TOUT CELA PARCE QUE JE PORTAIS DE TENDRES SENTIMENTS, ET QUE CEUX-CI ÉTAIENT PARTAGÉS, À UNE FEMME DE CE PAYS DU FLEUVE.
A-T-ON JAMAIS VU UN BOSSU, LAID COMME JE LE SUIS, ÊTRE AMOUREUX, AVOIR ESPÉRANCE DE FONDER UNE FAMILLE.
VOIS SIMON, COMME LES TABOUS NE SONT PAS MORTS ET COMME ILS NE SONT PAS ENCORE PRÈS DE L'ÊTRE...

AVEC EUX SE PERPÉTUENT TOUTES SORTES DE MAUX, LE FASCISME, LES GUERRES, QUE SAIS-JE ENCORE!
QUELQUES-UNS ESSAIENT DE BRISER LE CARCAN, COMME "CHEVEU ROUGE", LAÏLA OU TOI, C'EST POUR ÇA QUE JE LEUR VIENS EN AIDE, MAIS ON NE VOUS FAIT PAS LA PARTIE BELLE„

TE VOILÀ BIEN PESSIMISTE!

IL Y A DE QUOI L'ÊTRE„ JE CONNAIS LES "SEIGNEURS„ LEUR BLESSÉ EST ENCORE EN VIE, MAIS IL NE SURVIVRA PAS LONGTEMPS, JE L'AI VU. ALORS CE JOUR-LÀ„
ILS SAVENT QUE JE VOUS CACHE TOUS,
LE SANG COULERA!„

PEU À PEU, SIMON S'ÉTAIT INTÉGRÉ À LA VIE DE LA VILLE.
ON LE VOYAIT DANS LES TAVERNES, LIEUX DE DE RENDEZ-VOUS DES HOMMES DES "SEIGNEURS".
LÀ, TOUT ÉTAIT PRÉTEXTE À BEUVERIES OU JEUX VIOLENTS.
IL N'AVAIT PU SE DÉROBER À CES JOUTES OÙ CHAQUE FOIS ON LUI OPPOSAIT L'ADVERSAIRE LE PLUS REDOUTABLE, C'ÉTAIT ALORS DES DÉLIRES DE HURLEMENTS ENCOURAGEANT LES FAVORIS.

ÇA VA, SIMON! TU ES PLUS EN FORME QUE MOI AUJOURD'HUI, J'ABANDONNE, PARTIE REMISE, À UNE AUTRE FOIS!

À TA SANTÉ, SIMON! AU FAIT, TU SAIS QUE NOS MAÎTRES, LES SEIGNEURS, ATTENDENT TOUJOURS LA VISITE QUE TU LEUR DOIS!...

J'AI DÉJÀ DIT QUE SI LES "SEIGNEURS" VOULAIENT ME PARLER, ILS N'AVAIENT QU'À SE DÉPLACER! JE NE SUIS LE VALET DE PERSONNE, TU POURRAS LE LEUR DIRE!...

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, ALORS QUE SIMON S'APPRÊTAIT À QUITTER LA TAVERNE...

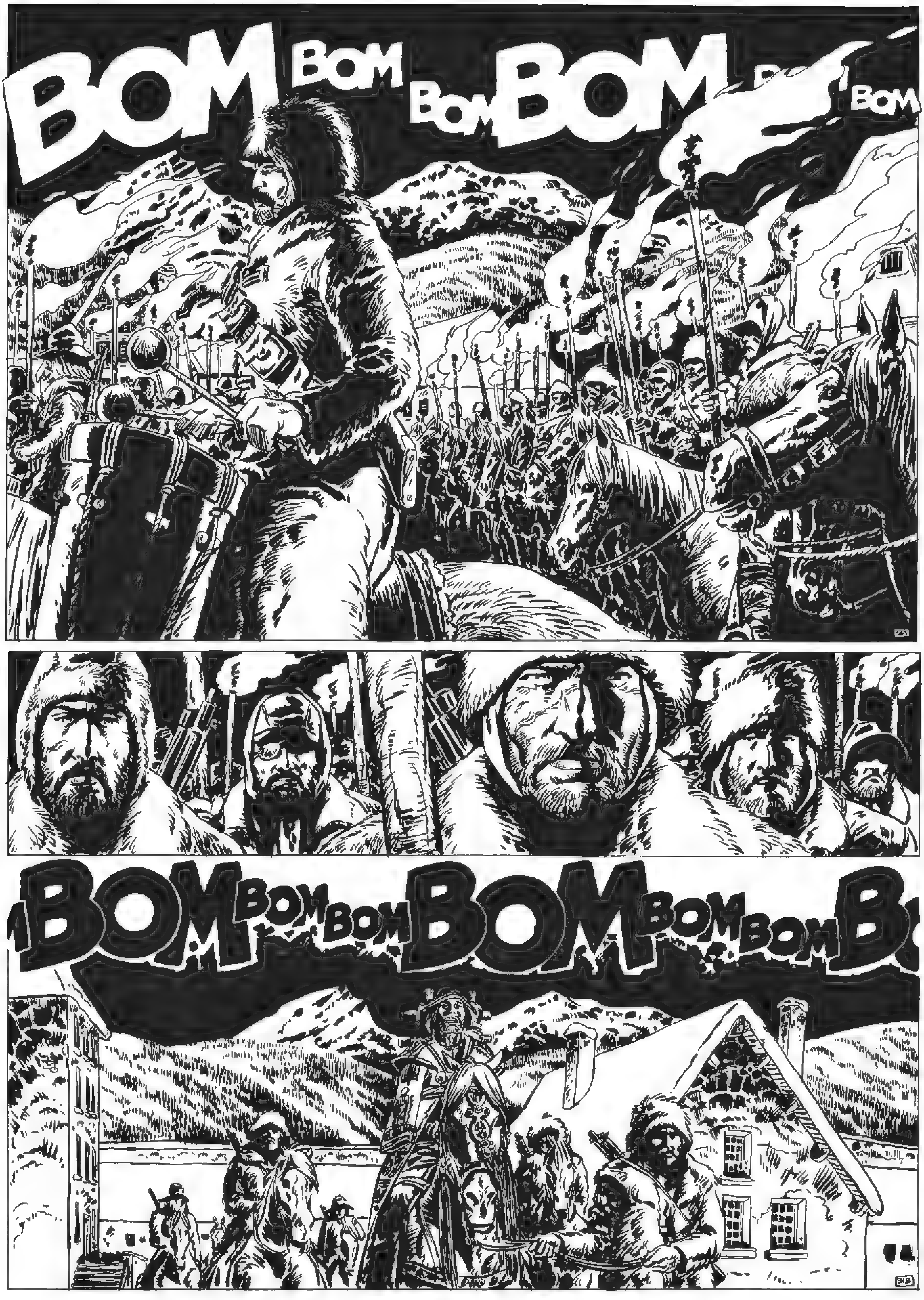
C'EST LE MOMENT... VOUS APPLIQUEZ LE PLAN COMME PRÉVU! FILEZ REJOINDRE LES AUTRES!

BON DIEU, UN TRAQUENARD! IMBÉCILE QUE JE SUIS D'AVOIR MÉSESTIMÉ CETTE VERMINE!...

L'AUTRE ISSUE?... BLOQUÉE AUSSI!... UN CONTRE DIX... SIMON, JE NE DONNE PAS CHER DE TA CARCASSE...

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE

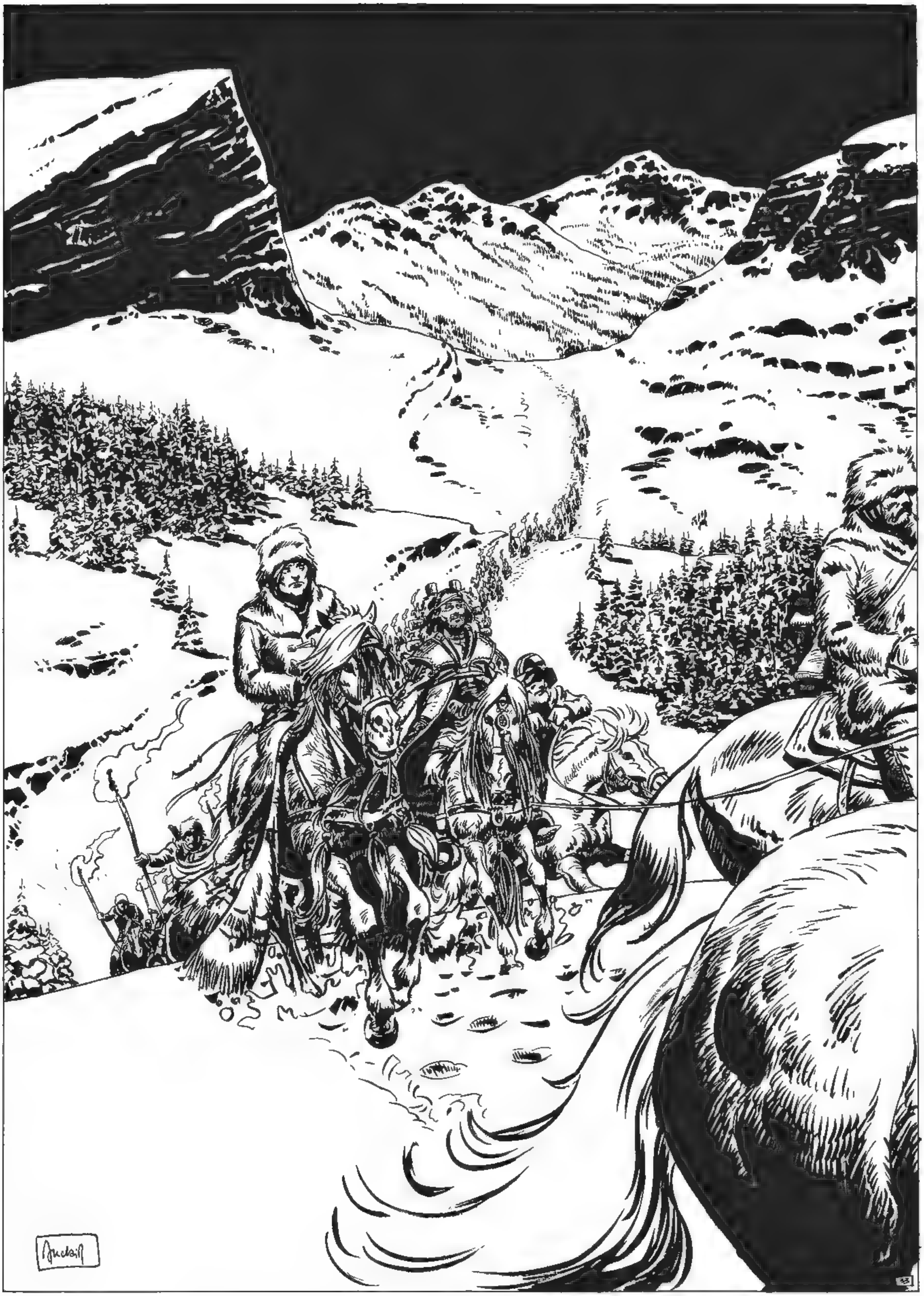
« Cheveu Rouge », fils de « Vieux » n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. «Vieux» parti à sa recherche l'a retrouvé avec l'aide de Simon du Fleuve. Il s'était refugié chez « Guérisseur » à la suite d'une vilaine aventure qui l'avait opposé aux « Seigneurs » pour l'amour d'une de leurs filles. Le prétendant de celle-ci avait été gravement blessé.


BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM
BOM

BOM BOM BOM BO

TOUT EST EN ORDRE ?... ALLONS-Y !...

BOM BOM BOM BO



LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE

« Cheveu Rouge », fils de « Vieux », n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux », parti à sa recherche, l'a retrouvé avec l'aide de Simon du Fleuve. Il s'était refugié chez « Guérisseur » à la suite d'une vilaine querelle qui l'avait opposé aux « Seigneurs » pour l'amour d'une de leurs filles. Le prétendant de celle-ci avait été gravement touché et il est mort de ses blessures.

"LE SANG COULERA !..." MAIS AVANT CELA, LES "SEIGNEURS" DEVAIENT ÉLIMINER CEUX QUI GÊNAIENT LA MARCHE DE LEUR VENGEANCE, ET SIMON ÉTAIT DE CEUX-LÀ... SIMON, "SIMON DU FLEUVE", QUI SAVAIT LES EAUX DE CELUI-CI, IL SAVAIT AUSSI LA TERRE QUI LE NOURRISSAIT ET LES HOMMES QUI LA FOULAIENT, CETTE TERRE...

BRISER LE CERCLE... ACCROCHER UNE PASSERELLE... LES TOITS... COMME ILS S'Y PRENNENT, ÇA DOIT ÊTRE POSSIBLE...

C'EST ÇA... APPROCHEZ... ENCORE... ENCORE UN PEU... À TOI, SIMON !...

TAAP

VIVANT, LA MAÎTRESSE LE VEUT VIVANT ! EMPÊCHEZ-LE DE FUIR !

OUHHH !

OUF ! DE JUSTESSE. MAINTENANT, REJOINDRE "VIEUX" ET "CHEVEU ROUGE", LES PRÉVENIR DE CE QUI SE PASSE !...

MAIS SIMON NE TROUVERAIT PAS "VIEUX". VIEUX QUI, LAS D'ÊTRE CLOÎTRÉ, DE RESSASSER SON AMERTUME, ÉTAIT ALLÉ AU-DEVANT DE SON DESTIN COMME S'IL AVAIT EU LA PRESCIENCE, QUE C'ÉTAIT, POUR LUI, LA FIN DE LA ROUTE...

EH! REGARDE, LÀ, AU FOND, LE PÈRE DE "CHEVEU ROUGE"... FAUT PRÉVENIR LA "MAÎTRESSE".

NON, LAISSE, IL EST À MOITIÉ IVRE... CURIEUX QU'IL REPARAISSE AINSI EN PUBLIC APRÈS S'ÊTRE TERRÉ PENDANT DES MOIS. PEUT-ÊTRE UN PIÈGE?...

À LA FIN, "VIEUX" FATIGUÉ D'ALCOOL ET DE BRUIT, S'ÉTAIT LEVÉ PESAMMENT...

IL S'EN VA, QU'EST-CE QU'ON FAIT?

ON LE SUIT À DISTANCE, HISTOIRE DE VOIR...

CURIEUX, IL PREND LA DIRECTION DU FLEUVE!..

JE... J'EN ÉTAIS SÛR, LE FLEUVE SE DÉGÈLE, JE L'AVAIS SENTI... TU VAS POUVOIR REPRENDRE TA COURSE "CHEVEU ROUGE"!...

MAIS "VIEUX" NE SERAIT PLUS JAMAIS D'AUCUNE COURSE. LA SIENNE S'ÉTAIT ARRÊTÉE LÀ, AU BORD DE CE FLEUVE QUI AVAIT DÉJÀ TUÉ DEUX DE SES FILS, ET QUI VENAIT DE LUI RAVIR SA VIE, UN LOURD TRIBUT POUR QUE VIVE LE "CHEVEU ROUGE"...

HAA

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE

« Cheveu Rouge », fils de « Vieux », n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux », parti à sa recherche, en compagnie de Simon du Fleuve, l'a retrouvé. Il s'était réfugié chez « Guérisseur », car à la suite d'une vilaine querelle qui l'avait opposé aux « Seigneurs » pour l'amour d'une de leurs filles, le prétendant de celle-ci avait trouvé la mort. « Vieux » a été la première victime de leur vengeance.

ILS ATTENDENT APRÈS TOI, "CHEVEU ROUGE", QUE DÉCIDES-TU ?...

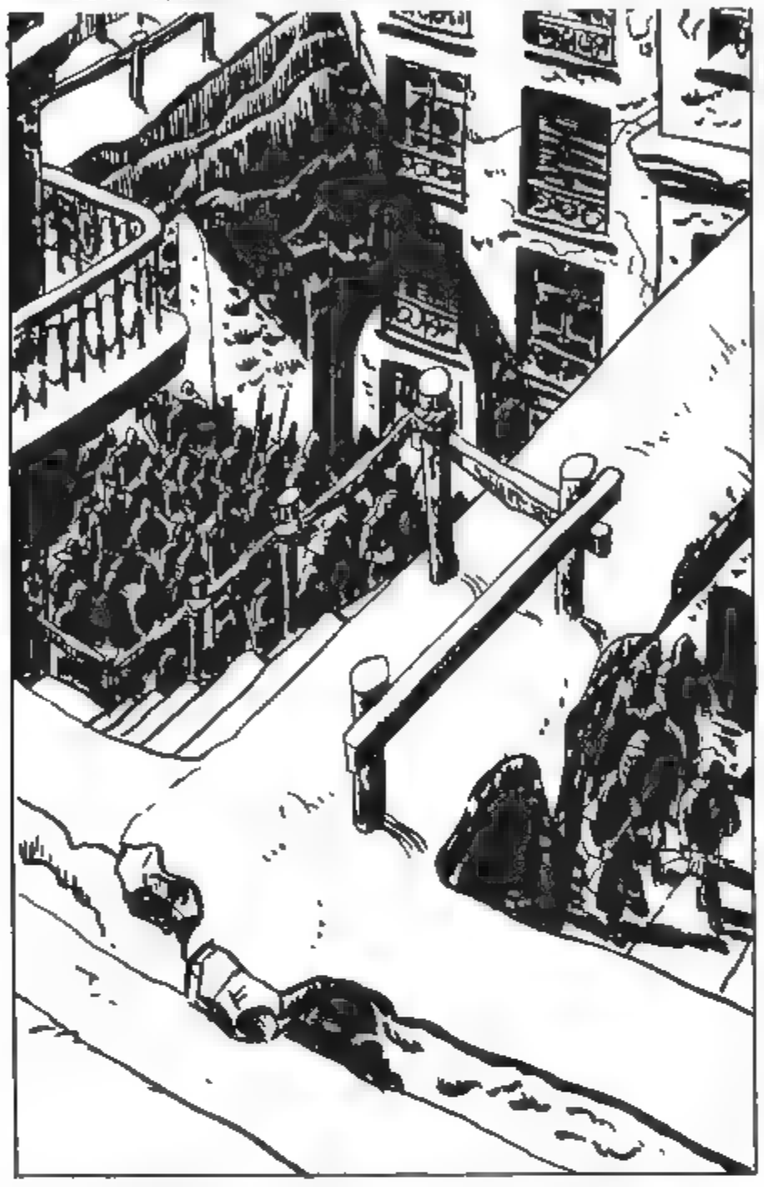
SIMON, GUÉRISSEUR, VOUS VIENDRA EN AIDE, ENTERREZ MON PÈRE, JE VOUS LAISSE CE SOIN, PUIS AVEC LAÏLA, ATTENDEZ-MOI AUX RADEAUX. ELLE CONNAÎT LEUR PLACE !...

ET "CHEVEU ROUGE" RÉVEILLÉ DE SON LONG SOMMEIL PRIT SON DESTIN EN MAIN, DERRIÈRE LUI, SUR LES VISAGES FAROUCHES QUI AVAIENT ACCOMPAGNÉ SON PÈRE ET QUI LE SUIVAIENT MAINTENANT, SE MARQUAIT TOUTE LA DÉTERMINATION D'UNE POPULATION LASSE DE L'OPPRESSION.

LA BALLADE DE CHEVEU ROUGE

« Cheveu Rouge », fils de « Vieux », n'est pas revenu de la campagne annuelle d'abattage dans les forêts du Nord. « Vieux » parti à sa recherche, l'a retrouvé avec l'aide de Simon du Fleuve. Il s'était réfugié chez « Guérisseur » à la suite d'une vilaine querelle qui l'avait opposé aux « Seigneurs » pour l'amour d'une de leurs filles et des suites de laquelle le prétendant de celle-ci avait trouvé la mort. Les « Seigneurs » se sont vengés en tuant « Vieux », mais la vengeance appelle la vengeance.

NUL ICI N'OUBLIERA JAMAIS CETTE VAGUE SILENCIEUSE, QUI CETTE NUIT-LÀ, TRAVERSA LA VILLE, NI CETTE FORCE OBSCURE QUI POUSSA CERTAINS À SE JOINDRE À ELLE...



NI COMMENT DES ARMES DE TOUTES SORTES, SURGIRENT AUX POINGS DE CES HOMMES TANT DE FOIS BAFOUÉS, AU CŒUR DESQUELS UN ÉTRANGE GARÇON AUX CHEVEUX DE SOLEIL-COUCHANT FAISAIT NAÎTRE UN ÉTRANGE ESPOIR DE VIVRE,

IL NE RESTAIT QU'UNE BARRIÈRE À ABATTRE DANS LE CŒUR DE CES HOMMES ET C'EST "CHEVEU ROUGE" QUI LA BRISA...

ALORS "CHEVEU ROUGE" SE RAPPELA SON PÈRE, ET IL TIRA, TIRA, ET TIRA ENCORE...

ON DIT QU'IL FALLUT LA PRESSION DE LA TROUPE QUI S'ÉBRANLAIT POUR QUE "CHEVEU ROUGE" CESSA DE SACHARNER SUR LES TROIS HOMMES.

MUS PAR UNE VOLONTÉ COMMUNE, ILS FRANCHIRENT, SANS SOUCI DU FROID ET DU VENT, LES PASSES QUI MENAÏENT AU REPAIRE DES "SEIGNEURS".

QUE LA NATURE NE SOIT-ELLE DOUÉE DE PAROLE, POUR RACONTER, ELLE QUI FUT, SEULE, TÉMOIN DE CETTE INEXORABLE AVANCE A'TRAVERS LES PLAINES GLACÉES DES SOMMETS.

DES HEURES DE PIÉTINEMENTS ÉTOUFFÉS PAR LA NEIGE ÉPAISSE AVANT QUE NE SURGISSE À LEUR REGARD LE SINISTRE SYMBOLE D'UN PASSÉ DONT ILS NE VOULAÏENT PLUS...

PEU DE PAROLES, CETTE NUIT-LÀ CHACUN AVAÏT EN LUI-MÊME LA CONSCIENCE DU RÔLE QUI LUI ÉTAÏT IMPARTI, ET DE CE QU'IL LUI FALLAÏT FAIRE,

NEUF HOMMES, DONT "CHEVEU ROUGE", SE LANCÈRENT À L'ASSAUT DES MURAILLES DE LA FORTERESSE QUI SEMBLAÏT COMME DÉSERTÉE...

SEUL, À UNE EXTRÉMITÉ DE L'ENCEINTE, LE BÂTIMENT PRINCIPAL BRILLAIT DANS LA NUIT DE TOUTES SES FENÊTRES, LE RESTE SEMBLAÏT VIDE DE TOUTE VIE CE CALME, QUI FAVORISAIT LEUR INTRUSION DANS LA PLACE, LES INQUIÉTAIT MALGRÉ TOUT.

L'UN APRÈS L'AUTRE, ILS SE REGROUPÈRENT DANS UNE CAVITÉ AMÉNAGÉE DANS LA MURAILLE..

ET C'EST LÀ QU'ILS SE DISTRIBUÈRENT LES TÂCHES, LES BÂTIMENTS VITAUX QU'IL FALLAÏT FRAPPER EN PRIORITÉ POUR ÉBRANLER L'ÉDIFICE DE CEUX QUI SÉCRÉTAIENT EN MAÎTRES ABSOLUS DU PAYS..

LE DESTIN AVAÏT CHOISI, CETTE NUIT-LÀ, D'ÊTRE AVEC CES HOMMES QUI SE LIBÉRAIENT DU JOUG QUI PESAÏT SUR LEURS ÉPAULES.. CERTAINS DE LEUR INVIOLABILITÉ, LES "SEIGNEURS" CÉLÉBRAIENT SELON LEURS COUTUMES, LA PERTE D'UN DES LEURS, AVANT D'ÉLIMINER, DANS UN DERNIER ASSAUT DE VIOLENCE, CEUX QUI CONTESTAIENT LEUR AUTORITÉ.

QUI GOUVERNE PAR LA VIOLENCE, PÉRIRA UN JOUR PAR LA VIOLENCE...

ET CETTE VIOLENCE, LIBÉRATRICE DES OPPRIMÉS, DE CEUX QUI N'ONT PLUS RIEN À PERDRE, CETTE VIOLENCE SI LONGTEMPS CONTENUE ALLAIT ÉCLATER...

CE FURENT D'ABORD LES ÉCURIES...

PUIS LES SALES-DORTOIRS DES CAVALIERS

ET LES CAVES GORGÉES DE FÛTS D'ALCOOL, ET DE VICTUAILLES ENTREPOSÉES POUR L'HIVER...

BIENTÔT, PARTOUT, LES FLAMMES RONFLANTES SE PROPAGEAIENT FAISANT LEUR CEUVRE DE DESTRUCTION... LES CHEVAUX ÉPOUVANTÉS, TIRAIENT SUR LEURS LONGES, BRISAIENT LEURS STALLES, SE PIÉTINAIENT, CHERCHANT DÉSESPÉRÉMENT UNE SORTIE...

BON DIEU! ÇA FUME DE PARTOUT, ET ZACHARIE ET JEAN NE SONT PAS ENCORE REVENUS !...

LES PORTES DES ÉCURIES NE VONT PAS TARDER À VOLER. IL FAUT SE DÉCIDER !

COMPRIS! PLUS LE TEMPS DE LES ATTENDRE !... IL FAUT REJOINDRE LA HERSE AVANT QUE LES CHEVAUX NE NOUS COUPENT LA ROUTE...

LES PORTES DES ÉCURIES CONTINUAIENT D'ÉCLATER SOUS LES SABOTS DES CHEVAUX TERRORISÉS. LE FEU SE PROPAGEAIT D'UN BÂTIMENT À L'AUTRE AVEC UNE RAPIDITÉ FANTASTIQUE, ALORS QUE DANS LA SALLE PRINCIPALE OÙ SE DÉROULAIT LE BANQUET DE FUNÉRAILLES...

QUE DIS-TU?... NON, CE N'EST PAS POSSIBLE !...

RASSEMBLEZ VOS HOMMES, EN ARMES POUR CEUX QUI LES ONT AVEC EUX ! VITE... IL Y VA DE NOTRE SALUT À TOUS !...

MAIS QUE POUVAIENT DES ARMES, MÊME PERFECTIONNÉES COMME CELLES QUE LEUR FOURNISSAIENT LES "MAÎTRES DES CITÉS" CONTRE CETTE FORCE EN MOUVEMENT QU'ÉTAIENT LES HARDES DE CHEVAUX ÉPOUVANTÉS...

LES TÊTES ENCORE EMBRUMÉES D'ALCOOL RÉAGISSAIENT MAL AUX ORDRES QUI SE PERDAIENT DANS LE FRACAS DES TOITURES S'EFFONDRANT, LE CRÉPITEMENT DES SABOTS SUR LES DALLES, LES HENNISSEMENTS DOULOUREUX DES CHEVAUX SE PIÉTINANT.

LE MANOIR-FORTERESSE, L'INEXPUGNABLE SYMBOLE DE LA PUISSANCE DE CEUX-LÀ MÊME QUI SE PRÉNOMMAIENT ORGUEILLEUSEMENT "SEIGNEURS", N'ÉTAIT PLUS QU'UNE IMMENSE TORCHE QUI SE DISSOLVAIT DANS LE CIEL EN UN IMMENSE PANACHE DE FUMÉE SOMBRE.

QUELQUES UNS, PLUS COURAGEUX TENTÈRENT VAINEMENT DE BRISER LA VAGUE IRRÉSISTIBLE.

BIENTÔT, LES HOMMES, ISOLÉS EN PETITS GROUPES, NE RÉPONDIRENT PLUS AUX ORDRES DE CELLE QU'ON DISAIT "LA MAÎTRESSE" ET DE SES SUBALTERNES. PRIVÉS DE CE QUI FAISAIT LEUR FORCE, GRÂCE À LEUR MOBILITÉ, LES CHEVAUX, ILS N'ÉTAIENT PLUS RIEN QUE DES HOMMES QUE LA PEUR DE MOURIR TENAILLAIT AU VENTRE...

ABANDONNÉE DE TOUS, "LA MAÎTRESSE", PRISE DANS UN TOURBILLON DE COULÉES, EUT SOUDAIN LA VISION, SUR UN DÉCOR DE FLAMMES, DE CELUI QUI AVAIT ÉTÉ LE PREMIER ROUAGE DANS LE MÉCANISME DE SA PERTE...

TOI!
ENCORE TOI!
MAIS QU'AS-TU DONC DE PLUS QUE LES AUTRES, POUR OSER NOUS DÉFIER AINSI!...

MAIS LES CRIS DE HAINE SE MUÈRENT EN HURLEMENTS DE TERREUR QUAND, LES YEUX AGRANDIS D'EFFROI, ELLE VIT SA PROPRE MORT FONDRE SUR ELLE DANS UN GALOP D'ÉPOUVANTE...

PENDANT DES SECONDES QUI SEMBLÈRENT UNE ÉTERNITÉ, COMME DANS UN MONDE OÙ LA PESANTEUR N'EUT PAS EXISTÉ, "CHEVEU ROUGE", FASCINÉ, VIT CETTE FEMME HAÏE DE TOUS VOLER, SE TORDRE, SE DISLOQUER, S'ÉCARTELER SOUS LES SABOTS QUI BROYAIENT ET BROYAIENT ENCORE LE SOL.

ON EUT DIT QUE LA HERSE D'ENTRÉE, COMPLICE, AVAIT ATTENDU QUE LA HARDE AIT ACCOMPLI SON OEUVRE AVANT DE SE SOULEVER, ET LA LAISSER S'ÉLANCER VERS LA LIBERTÉ DES VALLÉES.

LES HOMMES DE LA VILLE, MASSÉS AU PIED DE LA MURAILLE, LAISSAIENT S'ÉCOULER LE FLOT DES CRINIÈRES, IMPATIENTS DE S'ENGOUFFRER SOUS LE PORCHE, VERS UNE VENGEANCE...

...TANT DE FOIS RÊVÉE ET QUI ÉTAIT LÀ ENFIN, AU BOUT DE LEURS ARMES HÉTÉROCLITES...

LES MERCENAIRES DES "SEIGNEURS", MAINTENANT MASSÉS PAR GROUPES AU CENTRE DE LA COUR, LEURS PROPRES ARMES POINTÉES SUR EUX, ATTENDAIENT, APRÈS S'ÊTRE RENDUS SANS TROP DE RÉSISTANCE, QUE L'ON STATUÂT DE LEUR SORT...

"CHEVEU ROUGE", QUAND IL AVAIT ENTENDU LE CRÉPITEMENT DES "CRACHE-FEU", AVAIT TOURNÉ LA TÊTE, EMBRASSÉ UNE DERNIÈRE FOIS DU REGARD LES RUINES FUMANTES, LES CORPS QUI S'ÉCROULAIENT, COMME S'IL AVAIT VOULU FIXER À JAMAIS DANS SA MÉMOIRE LA VISION D'UNE POPULATION SE LIBÉRANT À JAMAIS D'ANNÉES D'OPPRESSION...

PUIS IL AVAIT PRIS SANS UN MOT LE CHEMIN QUI MENAIT VERS LES VALLÉES, VERS LE FLEUVE...

LSB

LES HEURES AVAIENT PASSÉ, L'AUBE AVAIT ROSI LES SOMMETS...

CHEVEU ROUGE !

LE DÉRE ?...

FINI !...

COMME TU NOUS L'AVAIS DEMANDÉ, "CHEVEU ROUGE", NUL NE LE DÉRANGERA DANS SON DERNIER SOMMEIL !... ET LÀ-HAUT ?

BIEN !...

LONGUEMENT, ILS S'ÉTAIENT SERRÉ LA MAIN EN UN ADIEU SILENCIEUX, TROP D'ÉMOTIONS CONTRAIRES, FAISAIENT LES CŒURS MUETS CE MATIN-LÀ...

LA PERCHE, COMME SI ELLE NE L'AVAIT JAMAIS QUITTÉ, VINT D'ELLE-MÊME SE LOGER À LA PAUME DE "CHEVEU ROUGE".

LA GLACE, USÉE PAR LES COURANTS FOUGUEUX D'UN PRINTEMPS PROCHE, CÉDA SOUS L'ÉTRAVE, LE RADEAU PÂLIT LE LIT DU FLEUVE ET S'ÉLOIGNA.

IGA

ET TOI ?...

ALLER OÙ ME PORTERONT MES PAS !... J'AI EU PLAISIR À TE CONNAÎTRE, "QUÉDISSEUR", POUR CELA, MERCI...

"QUÉDISSEUR" AVAIT SENTI MONTER EN LUI UNE ÉTRANGE CHALEUR QUI BRÛLAIT LES PAUPIÈRES, MAIS À CE GOÛT DE LARMES POINT D'AMERTUME OU DE DÉPIT, C'ÉTAIT UN SENTIMENT ENCORE INCONNU OÙ SE MÊLAIENT JOIE ET REGRET.

QUAND IL RELEVA LA TÊTE, SIMON ÉTAIT DÉJÀ LOIN, SON ESPRIT TENDU VERS D'AUTRES AMITIÉS, D'AUTRES PEINES QUI N'AVAIENT PAS ENCORE DE VISAGE, MAIS "QUÉDISSEUR" NE LUI EN TENAIT PAS RIGUEUR, CAR IL SAVAIT MAINTENANT SA PLACE AU CŒUR DE CET HOMME, AU CŒUR DE CE MONDE.

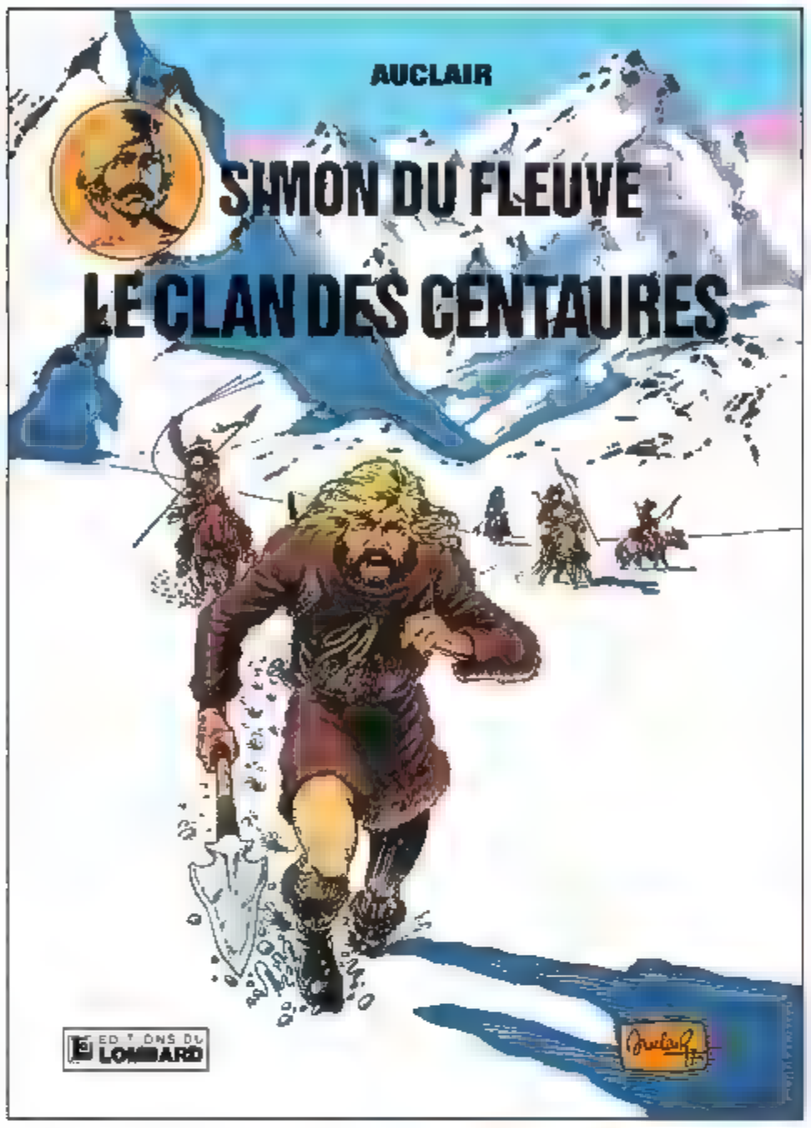
LE FLEUVE ÉTAIT UN ÉTRANGE DIEU, GÉNITEUR DE MORT EN SES JOURS DE COLÈRE, MAIS AUSSI DE VIE, ET À CEUX-LÀ QUI ÉTAIENT SES ÉLUS IL DONNAIT LE PLUS, L'HUMILITÉ.

CETTE BALLADE DE "CHEVEU ROUGE" A ÉTÉ INSPIRÉE PAR UN ROMAN, "LE CHANT DU MONDE" ET DÉDIÉE À UN HOMME, SON AUTEUR, JEAN GIONO, UN HOMME QUI A SU PARLER DES AUTRES HOMMES EN DES MOTS SIMPLES ET QUI VONT DROIT AU CŒUR. POUR TOUT CELA, MERCI.

IGB

SIMON DU FLEUVE

LE CLAN DES CENTAURES



Le Clan des Centaures

En Belgique :

Tintin. Annonce au n° 18 (29e année), du 30 avril 1974. Couvertures au n° 19 (29e année) et au n° 24 (29e année), des 7 mai et 11 juin 1974.

Du n° 19 (29e année) au n° 28 (29e année), parus du 7 mai au 10 juillet 1974. 46 planches.

En France :

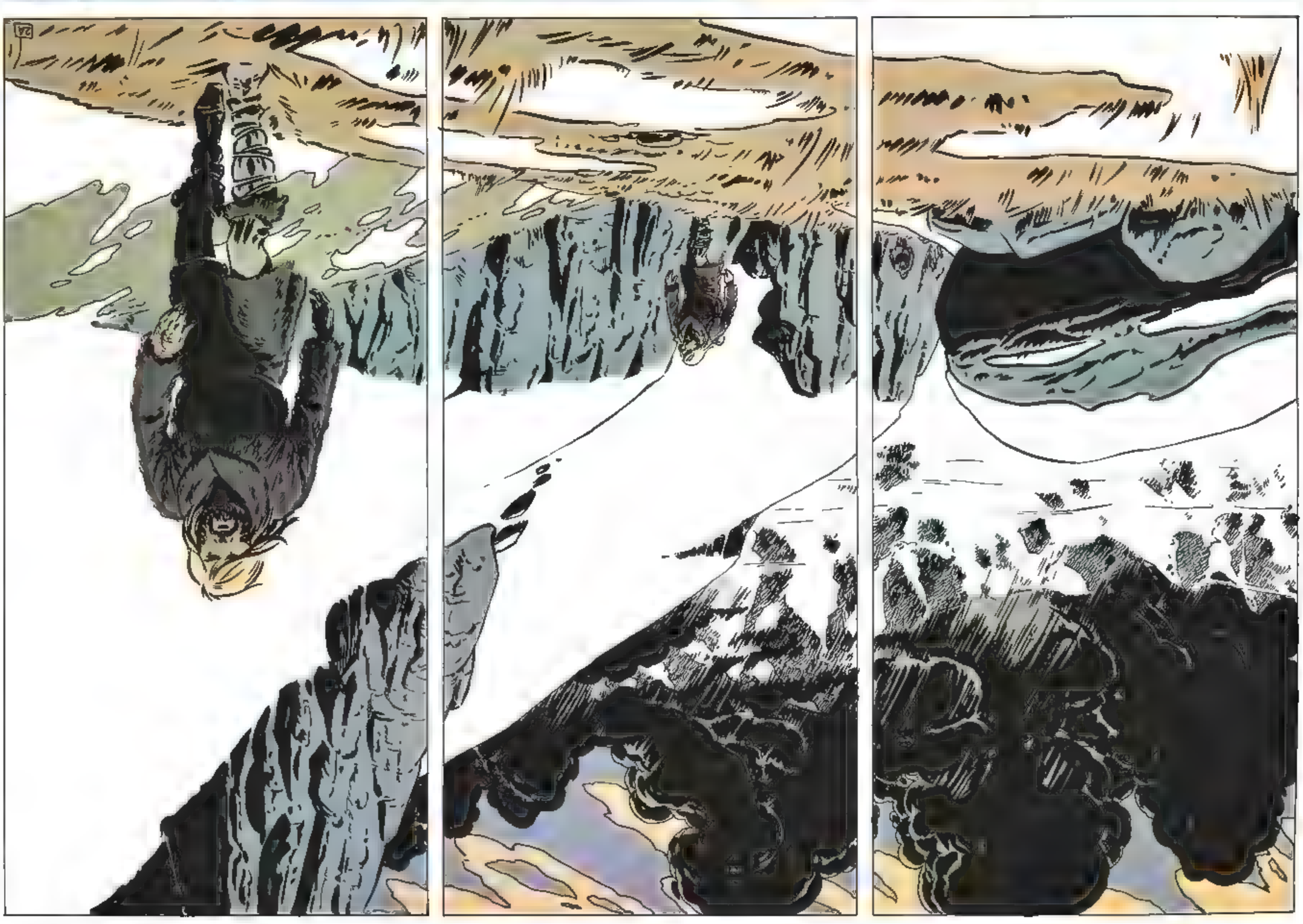
Tintin l'hebdoptimiste. Du n° 74 au n° 83, parus du 4 juin au 13 août 1974. 46 planches.

Le Clan des Centaures fait l'objet d'un premier album souple paru en 1976 dans la collection « Jeune Europe » (n° 106) des Éditions du Lombard et dans son équivalent français, aux éditions Dargaud. Deux ans plus tard, l'ouvrage est repris chez ces éditeurs en version cartonnée et présenté à l'époque comme le premier récit d'une « *Chronique des temps à venir...* » et comme le premier volume de la série *Simon du Fleuve*.

SIMON DU FLEUVE

CHRONIQUE DES TEMPS À VENIR ...

le clan des centaures



LÀ „ ENFIN „ UN ABRI !„

L'HOMME AVAIT SECOUÉ LA POUSSIÈRE DE NEIGE ACCROCHÉE À SON VÊTEMENT ET CHERCHÉ DU REGARD UN RECOIN OÙ SE BLOTTIR ET ATTENDRE QUE LE BLIZZARD SE CALME.

SES SOURCILS S'ÉTAIENT SOUDAIN FRONCÉS.

UNE GROTTE !? UNE GROTTE QUI PROLONGE LA FAILLE NATURELLE„

IL S'ÉTAIT AVANCÉ DANS L'OMBRE QUI DEVENAIT PLUS ÉPAISSE, TÂTANT DU PIED LE SOL JONCHÉ D'ÉCLATS DE PIERRES, COMME SI„

GLANC

DIEUX PUISSANTS, QUE SIGNIFIE CECI ?„

UN LONG INSTANT, IL ÉTAIT RESTÉ LÀ DEVANT L'ÉTRANGE DÉCOUVERTE, CHERCHANT VAINEMENT SA SIGNIFICATION, PUIS S'ÉTAIT CONFECTIONNÉ UNE TORCHE ET AVAIT LAISSÉ LÀ LE MACABRE TOTEM.

LE COULOIR L'AVAIT AMENÉ À UNE SALLE CIRCULAIRE, DÉCOUVRANT UN FOYER, UNE RÉSERVE DE BOIS ET DE FOURRAGE, AINSI QUE DES COUCHETTES D'HERBE SÈCHE.

"UNE CHOSE EST CERTAINE, IRONISA LE VISITEUR, JE NE PÉRIRAI PAS DE FROID !"

IL S'ÉTAIT EMPLOYÉ À FAIRE REVIVRE LE FEU, PUIS S'ÉTAIT RESTAURÉ AVEC LES MAIGRES VIVRES QUI LUI RESTAIENT.

MAIS SON ESPRIT N'ÉTAIT PAS TRANQUILLE ET REVENAIT SANS CESSE VERS LA MYSTÉRIEUSE SENTINELLE QUI VEILLAIT SUR L'ENTRÉE DE LA GROTTE,

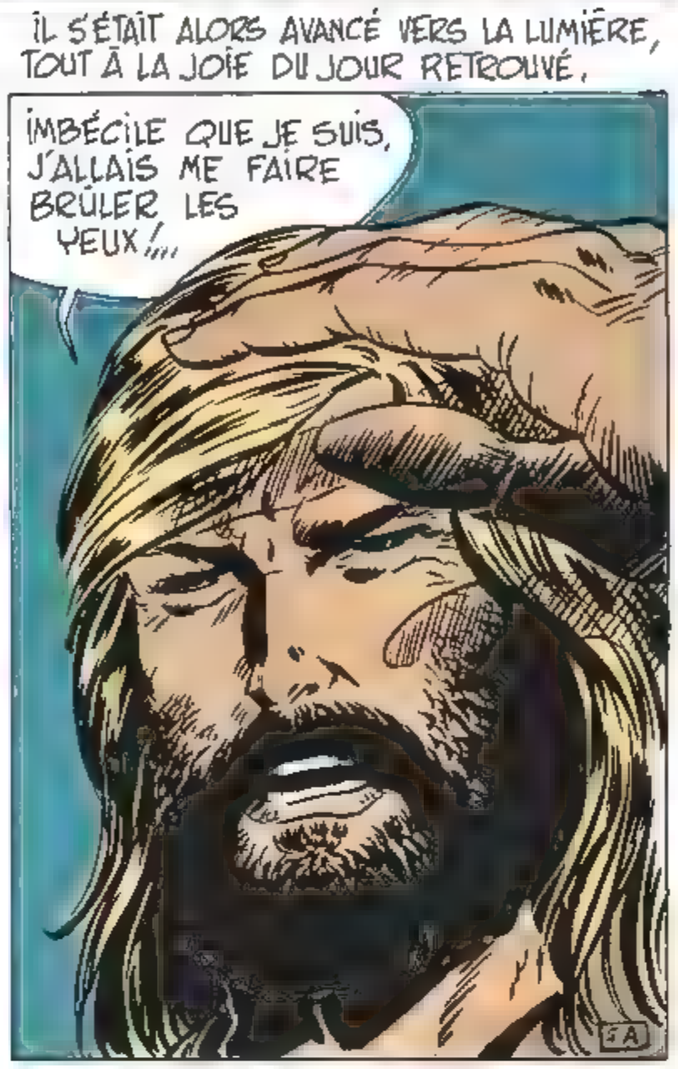
PUIS, LAS D'UNE JOURNÉE LONGUE DE MARCHE, IL S'ÉTAIT ASSOUPI.

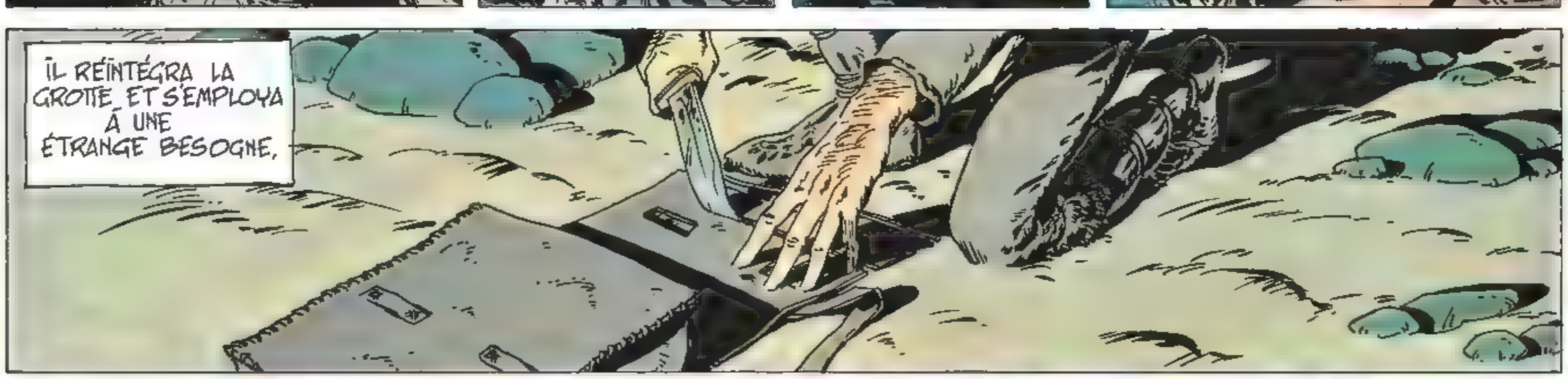
AU DEHORS, LES HURLEMENTS DE LA TEMPÊTE TRANSFORMAIENT LA NUIT EN CAUCHEMAR.

OOOHMM!

MAUDIT CAUCHEMAR! JE NE SAIS PLUS OU J'EN SUIS...

EH, MAIS LA TEMPÊTE S'EST CALMÉE, DIRAIT-ON...


IL S'ÉTAIT ALORS AVANCÉ VERS LA LUMIÈRE, TOUT À LA JOIE DU JOUR RETROUVÉ.
IMBÉCILE QUE JE SUIS, J'ALLAIS ME FAIRE BRÛLER LES YEUX!...
5A


IL RÉINTÉGRA LA GROTTE ET S'EMPLOYA À UNE ÉTRANGE BESOGNE.

SAGE PRÉCAUTION CONTRE LA RÉVERBÉRATION...

5B

CE FUT UN SPECTACLE FABULEUX QUI S'OFFRIT À SON REGARD. LA MONTAGNE N'ÉTAIT PLUS QU'UN MONSTRUEUX DÉFERLEMENT DE VAGUES BLANCHES SCINTILLANT SOUS LE SOLEIL, UN OCÉAN FIGÉ EN VAGUES SILENCIEUSES QUI PROCURAIENT UN PROFOND SENTIMENT DE MALAISE.

COMME SI LA TERRE ÉTAIT MORTE. BRR... PAS DE SENTIMENTALISME, IL FAUT DESCENDRE TOUT ÇA, POUR REJOINDRE LES VALLÉES...

SANS RAQUETTES, C'EST DE LA FOLIE, MAIS JE N'AI GUÈRE LE CHOIX!...

IL HÉSITAIT QUANT À LA DIRECTION À SUIVRE, QUAND UN BRUIT, COMME UN FROISSEMENT, LE FIT SE RETOURNER.

!!...

IL EN ARRIVE ÉGALEMENT DE CE CÔTÉ-CI, OU C'EST UN PIÈGE BIEN TENDU, OU CES GENS ONT UNE CURIEUSE MANIÈRE DE SE PRÉSENTER...

FA

JE CROIS QUE JE VAIS OPTER POUR LA PREMIÈRE POSSI-BILITÉ... PUIS...

...TENTER UNE SORTIE POUR BRISER LE CERCLE...

FB

84

COMPRIS!„ C'EST LE JEU DU CHAT AVEC LA SOURIS ET JE NE SUIS PAS DANS LA POSITION DU CHAT„

HA HAHA H

OOWWW!..

ALLEZ, VOUS PARLER, À LA FIN!... VOUS EXPLIQUER... **PARLER!** VOUS SAVEZ CE QUE CELA VEUT DIRE PUISQUE VOUS SAVEZ RIRE?!...

AAARRH!

HYAA!..

LE JEU AVAIT BIENTÔT LASSÉ LES CAVALIERS, ET LEURS MONTURES, D'ELLES-MÊMES AVAIENT PRIS LE PAS.

ARRÊTEZ, ARRÊTEZ!. VOUS ALLEZ ME BRISER LES POIGNETS! ORDURES! VOUS N'ÊTES QUE DES ORDURES!!!

104

MEURTRI, LE PRISONNIER SUIVAIT PÉNIBLEMENT LA MARCHE.
TOUT LE JOUR DURANT, ILS AVANCÈRENT AINSI. LES PREMIERS SAPINS ANNONÇAIENT LES VALLÉES.

QUELQUES HEURES PLUS TARD, ILS REJOIGNAIENT UN SECOND GROUPE DE CAVALIERS, ET, CEUX QUI LES ACCOMPAGNAIENT SEMBLAIENT LES SUIVRE DE LEUR PLEIN GRÉ.
MAIS L'HOMME, RECRU DE FATIGUE, NE SONGEA MÊME PAS À RELEVER CETTE DIFFÉRENCE.

UN CAMPEMENT AVAÏT SOUDAIN SURGI DE DERRIÈRE LE RIDEAU DES ARBRES...

RAÏNA M'A L'AIR FORT EXCITÉE PAR SA PREMIÈRE MISSION...

BONNE CHASSE ?...

OUI, SI CE N'EST QUE NOUS NOUS SOMMES FAIT SURPRENDRE PAR LE BLIZZARD DANS LES COLS ET QUE NOUS N'AVONS PU JOINDRE NOTRE REPAIRE... QUELQU'UN D'AUTRE, QUE NOUS AVONS RAMENÉ, Y A PASSÉ LA NUIT, NOUS AVONS DÉCOUVERT CET OBJET EN FOUILLANT SON SAC!...

AH! AH! QUELLE CASCADE!

„CET HOMME N'A PAS EU PEUR DE NOTRE TOTEM, ET IL A MANIFESTÉ BEAUCOUP D'AGRESSIVITÉ EN NOUS VOYANT, NOUS AVONS DÛ LE FAIRE PRISONNIER!"

À QUOI CELA SERT-IL, D'APRÈS TOI ?

AUCUNE IDÉE!...

C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE JE VOIS CETTE SORTE D'INSTRUMENT. MONTRE-MOI L'HOMME À QUI CELA APPARTENAIT...

UNE ARME!... COMME IL EN EST DANS LES LIVRES DE MON PÈRE...

C'EST SÛREMENT UN OBJET VENANT DE L'ANCIEN MONDE, QUELQUE RELIQUE COMME EN POSSÈDENT NOS PARENTS... OH, KAAL, TU SAIS COMME J'AIME CES CHOSES DU PASSÉ... DONNE-LA-MOI!

TOI ET TON GOÛT DES VIEILLERIES!... SOIT, C'EST À TOI!...

OH, MERCI IGAAL!

HAHA!...

ESTELLE, QUAND TE DÉCIDERAS-TU À DEVENIR MA COMPAGNE?...

IGAAL, JE TE L'AI DIT, IL ME FAUT RÉFLÉCHIR ENCORE!... VIENS, ALLONS VOIR LES NOUVEAUX ARRIVANTS.

IL FAUT QUE VOUS LE SACHIEZ, VOUS N'ÊTES PAS ICI EN PRISONNIERS, NOUS SOMMES ALLÉS VOUS CHERCHER DANS VOS MONTAGNES, PARCE QUE VOUS Y VIVEZ MAL ET ISOLÉS LES UNS DES AUTRES...

NOUS VOUS PROPOSONS DE VENIR VIVRE AVEC NOUS, QUI NOUS NOMMONS "LE CLAN DES CENTAURES". VOUS AUREZ VOS TENTES ET NOUS VOUS NOURRIRONS, CAR NOUS SOMMES DES CHASSEURS. EN ÉCHANGE, VOUS AUREZ LA RESPONSABILITÉ DES TROUPEAUX ET DES TÂCHES DOMESTIQUES...

BON DIEU! CETTE FILLE, C'EST MON PISTOLET QU'ELLE TIENT ENTRE LES MAINS!...

VOUS NE SEREZ PAS POUR CELA NOS VALETS, MAIS NOS ÉGAUX, POUR QUE NOUS FORMIONS UN GRAND PEUPLE...

QUE CEUX QUI VEULENT NOUS QUITTER LE FASSENT! POUR LES AUTRES, SUIVEZ LE CHASSEUR AVEC LEQUEL VOUS FEREZ UNE NOUVELLE FAMILLE!

ELLE AGIT COMME SI ELLE VOULAIT ME SIGNIFIER QUELQUE CHOSE, MAIS QUOI?...

UNE CHANCE QUE LA SÉCURITÉ SOIT MISE! COMME SI ELLE AVAIT VOULU ME TRANQUILLISER EN ME FAISANT COMPRENDRE QUE...

TOI, TU VIENS CHEZ IGAAL!

AU MATIN DU LENDEMAIN, LE CAMPEMENT ÉTAIT LEVÉ. L'HOMME AUX CHEVEUX JAUNES, ENTRAVÉ POUR LA NUIT, N'AVAIT PAS REVU LA JEUNE FILLE AU PISTOLET...

TOUT LE JOUR AVAIT VU LA TROUPE TRAVERSER DES CONTRÉES NEIGEUSES D'OÙ EMERGEAIENT DE TEMPS EN TEMPS DES VESTIGES DU TEMPS PASSÉ

ET LE SOLEIL RASANT DE FIN D'APRÈS-MIDI AVAIT FAIT SURGIR À LEUR REGARD UN LAC OÙ SE MIRAIENT LES PENTES BOISÉES.

SUR SES RIVES, DES CENTAINES DE HUTTES JETAIENT VERS LE CIEL LES LENTES VOLUTES DE LEURS FEUX...

DES PASTEURS! JAMAIS JE N'AI VU UN CAMPEMENT DE CETTE IMPORTANCE!

ET CE FUT L'ACCUEIL BRUYANT DES ENFANTS CURIEUX. SUR LES VISAGES GRAVES DES ADULTES SE LISAIT COMME UNE CERTAINE DÉSAPPROBATION À L'ÉGARD DES JEUNES CAVALIERS.

MON DIEU, ÇA N'EST PAS POSSIBLE, ÇA NE PEUT PAS ÊTRE LUI!...

LIBÉREZ CET HOMME!... CELUI QUI A LES MAINS LIÉES...

CET HOMME APPARTIENT À IGAAL !

CET HOMME APPARTIENT À NUL AUTRE QU'À LUI-MÊME. LIBÉREZ-LE !

VOUS SAVEZ QUE TOUT LE MONDE DÉSAPPROUVE CES MÉTHODES. POURQUOI PERSISTEZ-VOUS À LES PRATIQUER ?!... SI DES GENS VEULENT SE JOINDRE À NOUS OU À VOUS, QU'ILS LE FASSENT D'EUX-MÊMES, ILS SAVENT OÙ NOUS TROUVER !

CEUX-LÀ ONT CHOISI DE NOUS SUIVRE LIBREMENT !

CETTE QUESTION SERA RÉGLÉE AU PROCHAIN CONSEIL !...

TA PAROLE NE SERA PAS TOUJOURS RESPECTÉE, UN JOUR, TON TEMPS FINIRA...

NOUS N'EN SOMMES PAS ENCORE LÀ !... EN ATTENDANT, QUE L'ON FASSE DE LA PLACE SOUS LES TENTES POUR CES BRAVES GENS !

AH, ILS NOUS DONNENT BIEN DU TOURMENT, LES DIABLES!... ENTRE... ENTRE DONC...

MERCI!...

MA MAISON A L'AIR DE TE PLAIRE, DIRAIT-ON?... À LA BONNE HEURE...

LONGTEMPS QUE JE N'AVAIS VU UNE AUSSI BELLE CONSTRUCTION!

16A

UNE CHEMINÉE... L'ÂME D'UNE MAISON!...

JE T'APPORTE DE QUOI TE RESTAURER!...

16B

LE JEUNE HOMME AVAIT REGARDÉ L'ÉTRANGE PERSONNAGE DISPARAÎTRE DANS LA PIÈCE CONTIGUË. C'ÉTAIT POUR LUI COMME UN LOINTAIN SOUVENIR QU'IL N'ARRIVAIT PAS À FAIRE RESSURGIR...

?!

MAIS... MAIS, C'EST...

MA MÈRE! ELLE EST MORTE ALORS QUE J'ÉTAIS ENCORE ENFANT...

OH, PARDONNEZ!... JE NE SAVAIS PAS...

16C

VOUS NE LE POUVIEZ PAS... ÇA N'EST PAS GRAVE.

ELLE EST DE NOUVEAU DANS VOTRE SAC! J'ÉTAIS LA SEULE À SAVOIR CE QUE C'ÉTAIT, IL NE FALLAIT PAS QUE L'ON EN DÉCOUVRE L'USAGE...

VOUS!?... QU'AVEZ-VOUS FAIT DE MON ARME?.. ELLE EST TRÈS DANGEREUSE!...

JE L'AI REMISE EN CACHETTE LA NUIT DERNIÈRE, MAIS JE N'AIME PAS CE QUE VOUS M'AVEZ FAIT FAIRE, TANT VIS-À-VIS D'IGAAL QUE DE MES AUTRES AMIS. VOUS M'AVEZ OBLIGÉE, SANS QU'ILS LE SACHENT, À LES TROMPER, MÊME SI C'EST POUR LEUR BIEN...

AH, ESTELLE, TU ES RENTRÉE. TU ÉTAIS ENCORE AVEC CE COQUIN D'IGAAL ET SA TROUPE, TU SAIS QUE CELA ME CONTRARIE DE TE SAVOIR BATTRE LA MONTAGNE AVEC EUX.

JE NE SUIS QU'UNE VIEILLE BÊTE, TU FAIS DE MOI SELON TON DÉSIR. ALLONS, ASSIEDS-TOI, SIMON, ET MANGE...

PAPA... NE TE FAIS PAS PLUS SÉVÈRE QUE TU N'ES, TES YEUX DÉMENTENT TES PAROLES!

SIMON AVEZ-VOUS DIT!? MAIS COMMENT CONNAISSEZ-VOUS MON PRÉNOM?

HA! HA! JE SAVAIS BIEN QUE C'ÉTAIT TOI! ALLONS, ASSIEDS-TOI, JE VAIS ÉCLAIRER TA LANTERNE...

SIMON... QUI A CONNU TON PÈRE LE RETROUVE DANS TON VISAGE ET DANS TON CARACTÈRE AUSSI, IL ME SEMBLE...

VOUS... VOUS AURIEZ CONNU MON PÈRE?..

OUI, JE L'AI CONNU, ET TOI TU M'AS SOUVENT VU AVEC LUI, TU VENAIS L'ATTENDRE AUX LABORATOIRES DE "CITÉ 3" OÙ NOUS ÉTIONS AFFECTÉS. TU N'ÉTAIS ALORS QU'UN ADOLESCENT

JE ME SOUVIENS MAINTENANT! MAIS JE N'AI JAMAIS TRÈS BIEN COMPRIS COMMENT L'HUMANITÉ S'EST MISE À RÉGRESSER COMME ELLE L'A FAIT... COMME J'ÉTAIS ALORS TROP JEUNE POUR AVOIR ACCÈS AUX DOCUMENTS, C'EST TOUJOURS RESTÉ POUR MOI UN MYSTÈRE...

OH, IL FAUT REMONTER ASSEZ LOIN POUR CELA. CE QUE J'EN SAIS, C'EST QUE LES SYMPTÔMES ONT COMMENCÉ À SE MANIFESTER VERS LES ANNÉES 1967-68, JE CROIS, LES JEUNES DE DIFFÉRENTS PAYS DU GLOBE, INQUIETS, ONT DEMANDÉ À SE FAIRE ENTENDRE, VAINEMENT...

18A

...DEUX GRANDES PUISSANCES D'ALORS SE LIVRAIENT UNE LUTTE ÉCONOMIQUE SANS MERCI ET SOIT DIRECTEMENT, SOIT PAR PEUPLES INTERPOSÉS, S'ENGLUAIENT DANS DES GUERRES SANS FIN, OÙ LES PEUPLES AGRESSÉS LUTTAIENT VAILLAMMENT POUR LEUR DIGNITÉ D'HOMMES LIBRES.

OR, PENDANT CE TEMPS, LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES DE LA PLANÈTE S'AMENUISAIENT, DES CRIS D'ALARME S'ÉLEVAIENT DE TOUTES PARTS.

DES PEUPLES COMPRIRENT ALORS QU'ILS POSSÉDAIENT UNE ARME DE CHOIX, UN LIQUIDE QU'ILS TIRAIENT...

...DE LA TERRE, LE PÉTROLE, ET SUR LEQUEL ÉTAIT BASÉE PRESQUE TOUTE L'ÉCONOMIE DE CES AUTRES PAYS HYPER CONSOMMATEURS.

ILS L'UTILISÈRENT, ÉTANT LES PLUS GROS PRODUCTEURS, À DES FINS POLITIQUES, EN RÉDUISANT SON DÉBIT.

LES ÉCONOMIES MONDIALES S'EN TROUVÈRENT TELLEMENT ÉBRANLÉES QU'IL S'ENSUIVIT DES TROUBLES SANS NOMBRE.

CETTE CONFUSION DURA PENDANT DES ANNÉES.

DES CONFLITS ÉCLATÈRENT EN DIFFÉRENTS POINTS DU GLOBE POUR S'APPROPRIER LES RICHESSES QUI S'Y TROUVAIENT...

IL ME FAUT SCHÉMATISER, CAR LA SITUATION MONDIALE DE CETTE ÉPOQUE-LÀ ÉTAIT D'UNE COMPLEXITÉ SANS NOM.
PARTOUT, DANS CHAQUE NATION, DES MINORITÉS NATIONALES SE RÉVEILLAIENT ET SE LANÇAIENT DANS LA LUTTE CONTRE LES AGRESSEURS.
LES GRANDES PUISSANCES, EMPÊTRÉES DANS LEURS CONTRADICTIONS IDÉOLOGIQUES...

...ARMÉES JUSQU'AUX DENTS D'ENGINS ATOMIQUES, CAPABLES DE LES RAYER MUTUELLEMENT DE LA CARTE DE LA PLANÈTE, RÉFRÉNÈRENT LEURS DÉSIRS DE DOMINATION ET ÉVITÈRENT À GRAND-PEINE L'HOLOCAUSTE.
LES GOUVERNEMENTS INCOMPÉTENTS ACCENTUÈRENT LA CONFUSION.
LES STRUCTURES QUI SE DÉSAGRÉGEAIENT FINIRENT BIENTÔT PAR ÉCLATER, TANT LA DÉSAFFECTION DES...

...POPULATIONS ET LEUR LASSITUDE ÉTAIENT DEVENUES GRANDES.
DES TROUBLES ÉCLATAIENT PARTOUT, LES SERVICES DU MAINTIEN DE L'ORDRE ÉTAIENT DÉBORDÉS.
CE FUT LA CHUTE.

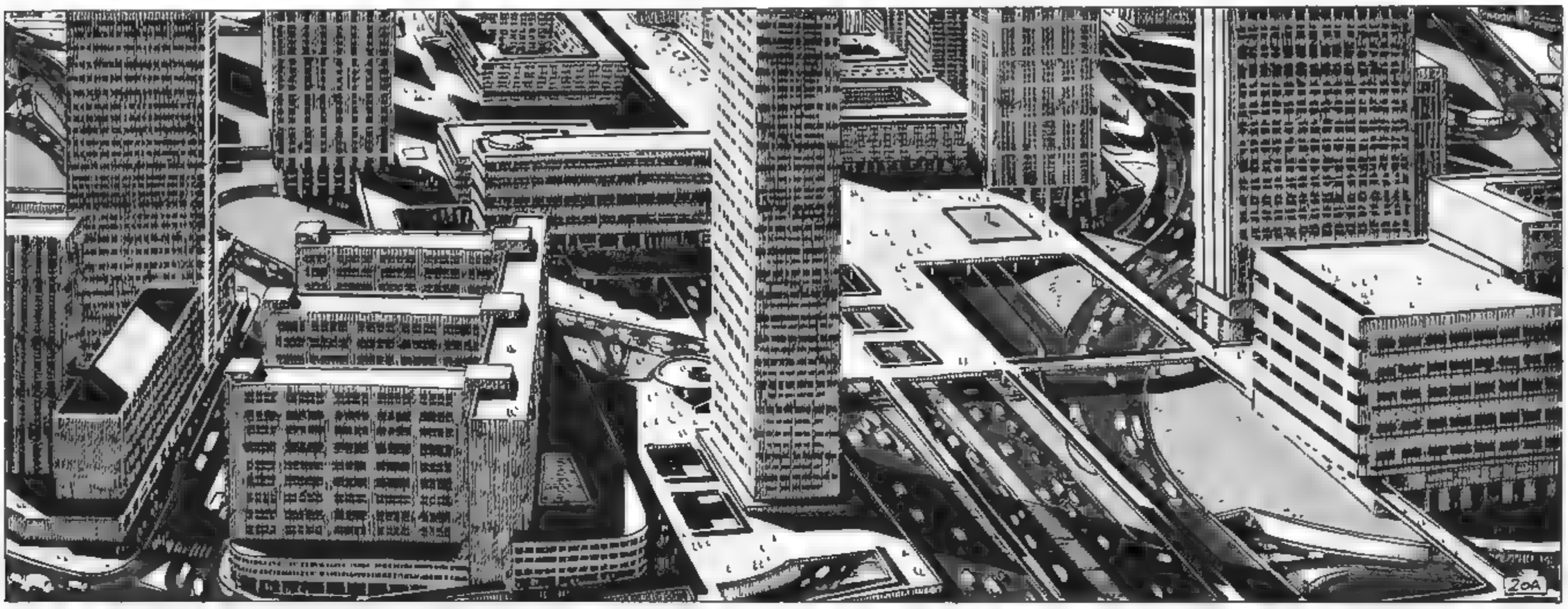
...ET C'EST DANS LES PAYS LES PLUS ÉVOLUÉS MATÉRIELLEMENT QU'ELLE FUT LE PLUS CRUELLEMENT RESSENTIE.
IL FALLUT RÉAPPRENDRE À VIVRE.
CHACUN CHERCHA SA MANIÈRE.
ON VIT DES EXODES MASSIFS VERS LES CAMPAGNES, PUIS DES REGROUPEMENTS S'OPÉRER, UNE VIE COMMUNAUTAIRE S'INSTAURER...

...LES AGRICULTEURS SÉDENTAIRES CULTIVANT POUR LES PASTEURS NOMADES ET LES PASTEURS ÉLEVANT POUR LES SÉDENTAIRES.
CE FUT SOUVENT DIFFICILE, MAIS LA VOLONTÉ DE VIVRE ÉTAIT LA PLUS FORTE.
SEULS SURVÉCURENT LES MIEUX ORGANISÉS, CAR LES BANDES DE PILLARDS VOMIES PAR LES VILLES, OU DU MOINS CE QUI EN RESTAIT, ÉCUMAIENT DE PLUS EN PLUS SOUVENT LES CAMPAGNES...

DANS DIFFÉRENTS POINTS DU MONDE, DES NOYAUX POLITIQUES SE FORMÈRENT ET PRIRENT CONTACT ENTRE EUX, AYANT POUR VOLONTÉ COMMUNE QUE CESSE CETTE RÉGRESSION DE L'HUMANITÉ ET QUE CELLE-CI RENAÎSSE ENFIN SUR D'AUTRES BASES.

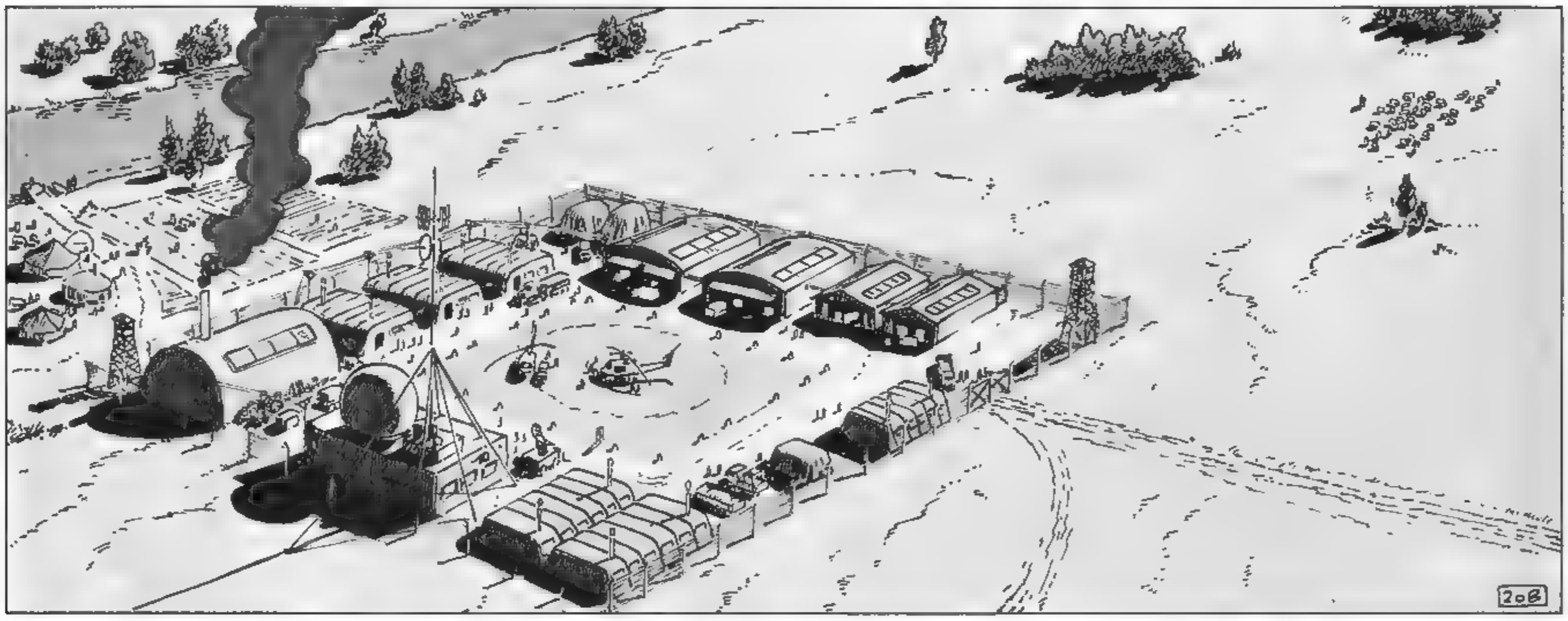
UN GOUVERNEMENT MONDIAL FINIT PAR SE CRÉER, CHAQUE ANCIENNE CAPITALE DEVINT CENTRE ADMINISTRATIF ET PRIT LE NOM DE CITÉ.

CELLE DONT NOUS DÉPENDONS ENCORE ACTUELLEMENT SE NOMME CITÉ III, UNE MÉGALOPOLIS SELON LES ÉCRITS DE CES TEMPS-LÀ.



ON RÉUNIT TOUS LES MOYENS TECHNIQUES UTILISABLES, AINSI QUE LES RESSOURCES ÉNERGÉTIQUES ENCORE EXPLOITABLES, POUR LES METTRE À LA DISPOSITION DE CES GOUVERNEMENTS LOCAUX.

DES BASES AVANCÉES FURENT ÉGALEMENT CRÉÉES POUR AIDER AU REGROUPEMENT DES POPULATIONS, MAIS CES BASES AVAIENT UN CARACTÈRE MILITAIRE, ET LA MÉFIANCE - VOIRE L'HOSTILITÉ - FUT GRANDE. ON SE SOUVENAIT DU PASSÉ...



PARALLÈLEMENT À CES ÉVÉNEMENTS, TOUTES LES INTELLIGENCES DISPONIBLES FURENT REGROUPÉES, PUIS AFFECTÉES À DIFFÉRENTS POSTES DE RECHERCHE OU DE RÉALISATION.
LEUR MISSION ÉTAIT SOIT DE TROUVER DES SOLUTIONS POUR NOUS SORTIR DE L'ORNIÈRE DANS LAQUELLE ON NOUS AVAIT PRÉCIPITÉS, SOIT DE RELANCER CERTAINS SECTEURS DE L'INDUSTRIE, LES MOINS TOUCHÉS ET LES PLUS INDISPENSABLES.

04550

PLUSIEURS CITÉS AVAIENT FAIT SÉCESSION D'AVEC LE GOUVERNEMENT CENTRAL.
DES CHEFS, SOUTENUS PAR DES TROUPES MERCENAIRES, S'INSTITUAIENT "MAÎTRES DES CITÉS".
LES ÉPURATIONS DEVENAIENT QUOTIDIENNES, DES COLLÈGUES, DES AMIS DISPARAISSAIENT MYSTÉRIEUSEMENT.
CERTAINS D'ENTRE NOUS PRIRENT CONSCIENCE QU'EN FAIT, SOUS DES PRÉTEXTES HUMANITAIRES, NOUS RÉARMIONS DES DIRIGEANTS QUI FERAIENT, DÈS QU'ILS LE POURRAIENT, RÉINSTAURER UN ORDRE TOTALITAIRE.

21A

C'EST L'ÉPOQUE OÙ JE VOUS AI CONNUS TOI ET TON PÈRE.
LORSQUE MA FEMME, QUI ÉTAIT AUSSI MA COLLABORATRICE, EST MORTE DES SUITES D'UNE LONGUE MALADIE, J'AI PRIS MA DÉCISION.
GRÂCE À DES COMPLICITÉS, CAR NOUS ÉTIONS ÉTROITEMENT SURVEILLÉS, J'AI FUI AVEC ESTELLE, ALORS ÂGÉE DE DEUX ANS.

NOUS AVONS ERRÉ LONGTEMPS AVANT DE NOUS FIXER ICI... CE FUT PÉNIBLE, SURTOUT POUR ESTELLE... PRESQUE VINGT ANS, ET J'AI L'IMPRESSION QUE C'ÉTAIT HIER !... TON PÈRE TRAVAILLAIT ALORS SUR LA DÉSINTÉGRATION DE LA MATIÈRE. EST-IL RESTÉ LÀ-BAS ?...

IL EST MORT, ASSASSINÉ PAR "CEUX" DES CITÉS.
QUE DIS-TU !?
....

21B

IL AVAIT RÉUSSI À PERFECTIONNER AINSI QU'À MINIATURISER LE SYSTÈME LASER.
POUR LE RENDRE PLUS MANIABLE, IL L'A ADAPTÉ SUR UN PISTOLET.

C'EST ASSEZ TARDIVEMENT QU'IL S'EST RENDU COMPTE QU'IL AVAIT INVENTÉ UNE ARME QUI, SI ELLE TOMBAIT ENTRE LES MAINS D'UN GROUPE POLITIQUE QUELCONQUE, POUVAIT DEVENIR AUSSI TERRIFIANTE QUE CETTE FORCE QU'ON APPELAIT ATOMIQUE.
IL A ALORS BRÛLÉ TOUS LES PAPIERS CONCERNANT SES RECHERCHES.

PLUSIEURS CAMBRIOLAGES DANS SON LABORATOIRE ONT CONFIRMÉ LE BIEN-FONDÉ DE SES CRAINTES.
IL M'A ALORS DÉVOILÉ LES ENDROITS OÙ IL AVAIT CACHÉ L'ARME ET LE SYSTÈME POUR LA NEUTRALISER.

MERCI, MA FILLE!

224

DEUX JOURS PLUS TARD, JE LE RETROUVAIS MORT DANS SON APPARTEMENT.
IL AVAIT ÉTÉ TORTURÉ.
ON ÉTAIT DÉSORMAIS À MA RECHERCHE; J'AI RÉUSSI À FUIR AVEC LE PISTOLET. JE L'AI TOUJOURS AVEC MOI, EN ÉTAT DE FONCTIONNER.
J'AI DÉCIDÉ QUE LE MOMENT ÉTAIT VENU DE RETOURNER À CITÉ III ET DE METTRE FIN AU DANGER QUE REPRÉSENTE CETTE INVENTION.

TU FAIS BIEN, MAIS LA TÂCHE SERA DIFFICILE!

EXCUSE-MOI, MAIS IL SE FAIT TARD ET JE DOIS NOURRIR LES BÊTES. TU M'ACCOMPAGNES? NOUS POURRONS CONTINUER À PARLER..

VOLONTIERS.

DEPUIS TOUTES CES ANNÉES, LES CITÉS SE SONT TOTALEMENT FERMÉES SUR ELLES-MÊMES. PERSONNE N'EN CONNAÎT LA RAISON..

228

JE REÇOIS PÉRIODIQUEMENT DES INFORMATIONS PAR DES CONTACTS QUE J'AI CARDÉS LÀ-BAS : LES "MAÎTRES DES CITÉS" POURSUIVENT LEUR RÉARMEMENT,

DÈS QU'ILS SERONT PRÊTS, ILS REPRENDRONT EN MAÎN LES TERRITOIRES QUI LEUR ÉTAIENT ASSIGNÉS À L'ORIGINE ET QU'ILS NE SONT PAS ARRIVÉS À CONTRÔLER...

CE SONT LES SEULES CHOSES QUE NOUS SOMMES ARRIVÉS À CONNAÎTRE... ILS VIVENT CLOÎTRÉS DANS DES ZONES, AU CENTRE DES CITÉS, QUI VONT À L'ABANDON ET N'EN SORTENT QUE POUR DES RAIDS À L'EXTÉRIEUR POUR SE RAVITAILLER EN VIVRES ET EN "MAÎN-D'ŒUVRE" POUR FAIRE TOURNER LEURS QUELQUES INDUSTRIES...

J'ESSAIE D'ENTRETENIR ICI UNE CERTAÎNE VIGILANCE, MAÎS AVEC LES JEUNES, C'EST DIFFICILE...

CEUX QUI M'ONT CAPTURÉ ?

CEUX-LÀ MÊMES !

ILS SONT NÉS DANS CES MONTAGNES OU DANS LES PLAÎNES DE L'EST, LIBRES !... RIEN NE LES RATTACHE AU PASSÉ, ILS VIVENT SELON DES RÈGLES TRIBALES QUI PEUVENT ÊTRE UNE SAUVEGARDE POUR CES POPULATIONS NOMADES, MAÎS AUSSI UN DANGER. COMPTE TENU DE L'ESPRIT DE CASTE QUI SE DÉVELOPPE CHEZ EUX, ILS SE CROÎENT CAPABLES DE POUVOIR PROTÉGER TOUT LE MONDE ÎCÎ...

N'AYANT JAMAÎS ÉTÉ CONFRONTÉS À CEUX DES CITÉS, ILS SE SENTENT INVINCIBLES ET IGNORENT NOS MÎSES EN GARDE. ET DE PLUS, COMME ILS ONT DE PLUS EN PLUS DE REPRÉSENTANTS AU SEÎN DU CONSEÎL DES CLANS, ÎL DEVÎENT DIFFICÎLE POUR NOUS, LES VIEUX, DE NOUS FAÎRE ENTENDRE.

LEUR AYANT DONNÉ DES RUDIMENTS DE CONNAÎSSANCES PAR MON ÉCOLE, J'AÎ ENCORE SUR EUX UN CERTAÎN ASCENDANT...

...MAÎS ÇA NE DURERA PAS ! ENFÎN... NOUS REPARLERONS DE TOUT CELA UNE AUTRE FOÎS. TU DOÎS ÊTRE FATÎGUÉ... TU ES ÎCÎ CHEZ TOÎ ET PEUX Y RESTER LE TEMPS QU'ÎL TE PLAÎRA...

POUR UN TEMPS, SIMON AVAIT OUBLIÉ LA MISSION QU'IL S'ÉTAIT ASSIGNÉE, AINSI QUE SES ANNÉES DE SOLITUDE. LÀ-BAS, AU DELTA DU FLEUVE, DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA MONTAGNE.

JOUR APRÈS JOUR, IL APPRENAIT LA VIE DES NOMADES.
JOUR APRÈS JOUR, IL APPRENAIT LE PRIX DE CETTE VIE RUDE, MARQUÉE AU RYTHME DE LA NATURE.

24A

PUIS, CERTAINS SOIRS, DES INSTRUMENTS DE MUSIQUE SORTIS COMME PAR MAGIE DE LEURS ÉTUIS ACCOMPAGNAIENT QUELQUES ANCIENNES BALLADES, ET C'ÉTAIT LA JOIE DES REFRAINS QU'ON REPRENAIT EN CHŒUR, ET QUI FAISAIENT OUBLIER LES FATIGUES DE LA JOURNÉE.

LE BONHEUR, UN MOT SIMPLE QUI RESSEMBLAIT AUSSI À ESTELLE.
LE VENT LIBRE QUI FRISAIT LA SURFACE DU LAC SAURAIT CONTER LEURS PROMENADES SUR LES HAUTEURS QUI DOMINAIENT LES EAUX TRANSPARENTES.

24B

HA HA! TU VEUX QUE JE LA... ESTELLE, QU'EST-CE QUI SE PASSE?...

LÀ-HAUT, SUR LE PLATEAU...

JE T'EMBRASSERAIS ENCORE DEUX FOIS PLUS SI TA BARBE NE PIQUAIT TANT.

25A

MAIS... C'EST IGAAL!

BAH! NE T'INQUIÈTE PAS, IL CHASSE SUR LES HAUTEURS, IL EST NORMAL QUE NOUS LE RENCONTRIONS!

SIMON, J'AI PEUR, JE NE TE L'AVAIS PAS DIT, MAIS CELA FAIT PLUSIEURS FOIS QUE JE LE SURPRENDS À NOUS SURVEILLER AINSI...

25B

LES CRAINTES D'ESTELLE ALLAIENT SE TROUVER CONFIRMÉES QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

SIMON, PRENDS GARDE!

24A

SIMON, SIMON... TU ES BLESSÉ? RÉPONDS-MOI...

OOHH... ÇA VA, SIMPLEMENT ÉTOURDI!

ILS VONT ME LE PAYER ET TOUT DE SUITE...

NON, SIMON, JE TEN SUPPLIE, C'EST UN PEU DE MA FAUTE CE QUI ARRIVE, J'IRAI PARLER A IGAAL...

25B

L'APRÈS-MIDI DU MÊME JOUR.

TU AS L'AIR SOUCIEUX, MAUVAISES NOUVELLES?...

HUH? AH! C'EST TOI, SIMON... UN PIGEON, PORTEUR D'UN MESSAGE VIENT D'ARRIVER DE CITÉ III...

QUE SE PASSE-T-IL, DONC?

27A

LES "MAÎTRES" PRÉPARENT UN RAID DE REPRÉSAILLES SUR LA VILLE DU FLEUVE D'OÙ TU VIENS. NOUS SOMMES EXACTEMENT DANS L'AXE DE LA ROUTE QU'ILS ONT CHOISIE POUR Y PARVENIR, MALHEUREUSEMENT, CEUX QUI M'INFORMENT N'ONT PAS PU SAVOIR POUR QUAND ÉTAIT PRÉVUE CETTE EXPÉDITION...

DIEUX PUISSANTS! ET QUE COMPTES-TU FAIRE?

27B

D'ABORD, RÉUNIR LE CONSEIL DES CLANS, ENSUITE NOUS AVISERONS DES DISPOSITIONS À PRENDRE, TU M'ACCOMPAGNES POUR TÉMOIGNER DE CE QUI SE PASSAIT SUR LE FLEUVE!..

COMME TU VEUX, MAIS JE DOUTE QUE LE "CLAN DES CENTAURES" APPROUVE CETTE INITIATIVE...

27C

"PRENDRE DES DISPOSITIONS" AVAIT DIT CHARLES. EN FAIT, UNE SEULE POSSIBILITÉ S'OFFRAIT: LEVER LE CAMPEMENT D'HIVER ET SE DISPERSER. MAIS L'HIVER ÉTAIT À PEINE FINI, LES PÂTURAGES ENCORE SOUS LA NEIGE.

„PUIS IL FALLAIT DANS LE CAS PRÉSENT SÉPARER SES PROPRES BÊTES DES TROUPEAUX, DÉMONTER LES TENTES. LA TRANSHUMANCE ANNUELLE N'ÉTAIT DÉJÀ PAS UNE MINCE AFFAIRE, ET CHARLES EN ÉTAIT PARFAITEMENT CONSCIENT..

„IL FALLAIT CONVAINCRE QUE DES VIES HUMAINES ÉTAIENT EN JEU, CAR TOUS N'AVAIENT PAS LA MÊME CONSCIENCE DU DANGER QUI LES MENAÇAIT.

LA PLUPART D'ENTRE NOUS N'ONT JAMAIS ÉTÉ DIRECTEMENT CONFRONTÉS AUX MERCENAIRES DES "MAÎTRES". SIMON PEUT VOUS DIRE COMMENT ÉTAIT LA VIE DANS CETTE VILLE DU FLEUVE ET COMMENT AGISSAIENT CEUX QUI LA TENAIENT SOUS LEUR COUPE, IL NOUS FAUT PRENDRE DES DÉCISIONS TRÈS VITE, ET D'ABORD LEUR DÉPÊCHER UN MESSAGER.

DANS LE PASSÉ, IL YA EU DES ALERTES DE CE GENRE ET RIEN NE S'EST JAMAIS PASSÉ. PEUT-ÊTRE AVONS-NOUS TORT DE NOUS PRÉCIPITER AINSI!..

BRAVO! VOILÀ QUI EST FORT JUSTEMENT PARLÉ, L'AMI!

C'EST VRAÏ QUE JAMAIS NOUS N'AVONS VU UN SEUL DE CES "MAÎTRES DES CITÉS", QUE TOUS VOUS CRAIGNEZ TELLEMENT, POURQUOÏ? NE SERAÏT-CE PAS LE FRUIT D'UNE IMAGINATION FERTILE?..

CETTE PEUR LATENTE, QU'ON A INOCULÉE EN VOUS, CETTE VOLONTÉ DE MAÏNTENIR LES CLANS, NE SERAÏT-CE PAS UNE BELLE MANŒUVRE POUR AVOÏR SUR VOUS TOUS PLUS D'EMPRISE ET AÏNSI MIEUX VOUS GOUVERNER?!

TOUS UNÏS, NOUS POUVONS TENIR TÊTE À N'IMPORTE QUI SANS CRAÏNTE, MÊME À CES "MAÎTRES" ...

IGAAL! TE RENDS-TU COMPTE DE CE QUE TU ÏNSÏNUES? TOUT CE QUE J'AÏ FAÏT ÏCÏ PENDANT TOUTES CES ANNÉES, TOUT CELA PAR GOÛT DU POUVOÏR?.. MAÏS QUEL ÏNTÉRÊT À AGÏR AÏNSÏ?..

29A

JE POSE LA QUESTION!.. AÏNSÏ QU'À CELUÏ QU'ON APPELLE SÏMON... QUÏ EST-ÏL AU JUSTE, CELUÏ QUÏ VA TE SECONDER DANS TES PROJETS DE GRANDEUR?..

MAÏS C'EST ÏNSENSÉ.. J'AÏ CONNU SÏMON ENFANT, AÏNSÏ QUE SON PÈRE, QUAND NOUS ÉTÏONS ENCORE DANS LA CÏTÉ... COMMENT OSES-TU METTRE TOUT CELA EN DOUTE? COMMENT?.. NE ME DÏS PAS QUE C'EST À CAUSE D'ESTELLE?

PEUT-ÊTRE A-T-ÏL FAÏT DE GRANDES CHOSES SUR LE FLEUVE, PERSONNE DE NOUS N'Y ÉTAÏT POUR LE CONFÏRMER.. S'ÏL VEUT PROUVER LA VÉRACÏTÉ DE SES DÏRES, ALORS QU'ÏL SUBÏSSE NOTRE ÏNÏTÏATÏON!..

29B

MAIS VOUS SAVEZ TRÈS BIEN QU'IL N'EST PAS CAVALIER. IL PERDRA À VOS JOUTES D'INITIATION ! C'EST TROP FACILE!

IL NOUS TIENT, CHARLES! CE QU'IL VEUT, C'EST SURTOUT M'ÉLIMINER, MOI !... IL A JOLIMENT BIEN MANŒUVRÉ...

304

MAIS CHARLES NE VOULAIT PAS CAPITULER AINSI, SANS RIEN TENTER D'AUTRE...

ET VOUS AUTRES, N'AVEZ-VOUS RIEN À DIRE?... TOI, FLORIAN?

KARL?...

JACOB?... IDA?...

BIEN, VOILÀ QUI EST CLAIR! RETIRONS-NOUS, SIMON...

NON!

ET TOI, BERTRAND?...

JE... JE NE SAIS PAS...

J'ACCEPTE L'INITIATION, IGAAL, MAIS J'Y METS UNE CONDITION; QUELLE QU'EN SOIT L'ISSUE, IL N'EST AUCUNEMENT QUESTION QUE CHARLES ET ESTELLE SOIENT EXCLUS DE LA COMMUNAUTÉ !...

SOIT! ALORS LE PLUS TÔT SERA LE MIEUX. DEMAIN MATIN, AU JOUR LEVÉ, CHARLES T'EN EXPLIQUERA LES RÈGLES!...

LE SOLEIL N'AVAÏT PAS ENCORE SAUTÉ LA BARRIÈRE DES MONTAGNES À L'EST QUE TOUS S'ÉTAIENT RETROUVÉS AUTOUR D'UN VASTE ESPACE, ATTENDANT, MAL À L'AÏSE, LE SACRIFICE DU BÉLIER QUI PRÉCÉDAÏT CHAQUE INITIATION.

ENFIN, LA VOIX DU SACRIFICATEUR AVAÏT BRISÉ LE VOILE PESANT DU SILENCE.

TOI, ÏGAAL, VOICI L'HEURE VENUE DE LA JOUTE QUI FERA DE TOI, SI TU EN ES LE VAÏNQUEUR, NOTRE GUIDE À TOUS ...

ET TOI QU'ON NOMME "SÏMON DU FLEUVE", SI TU RAVÏS CETTE VICTOIRE À ÏGAAL, ELLE FERA DE TOI LE FRÈRE DE NOTRE CLAN ...

VOUS AUREZ, L'UN ET L'AUTRE, À SUBÏR LES ASSAUTS ET LES COUPS LES PLUS RUDES, CAR TOUT VOUS SERA PERMIS POUR DÉSARÇONNER VOTRE ADVERSAÏRE.

TELLE DOÏT ÊTRE L'ÏSSUE DE CE COMBAT, MAÏS NUL DROÏT DANS CET AFFRONTEMENT DE FRAPPER VOTRE MONTURE, LE CHEVAL ÉTANT POUR NOUS ANÏMAL SACRÉ.

31A

SUR UN SIGNE DE L'HOMME AU MASQUE, UN CHANT MONOTONE AVAÏT ÉTÉ ENTONNÉ, RYTHMÉ PAR UNE SORTE DE PIÉTINEMENT SOURD PUÏS LE PIÉTINEMENT S'ÉTAÏT MUÉ EN UN TOURNOIEMENT, CHAQUE DANSEUR PIVOTANT SUR LUÏ-MÊME SE LANÇAÏT DANS UNE RONDE DE PLUS EN PLUS RAPIDE.

SÏMON AVAÏT SOUDAÏN SENTÏ MONTER UNE VIOLENCE QU'ÏL AVAÏT PEINE À CONTENIR.

ÏL COMPRÏT LE SENS DE CE RÏTUEL. LE MURMURE LANCINANT DU CHANT ÉTAÏT DEVENU PLUS AÏGU, LA DANSE SACCADÉE. TOUT CONCOURAÏT À UNE SORTE DE MISE EN CONDÏTION DES COMBATTANTS.

L'ÉCLAIR DE LA LAME TRANCHANT LA VIE DE L'ANIMAL ET LE CRI SURAIGU S'ÉCOULANT EN FLOT SOMBRE, AVAIENT BRISÉ CHANT ET DANSE.
LE SILENCE ÉTAIT RETOMBÉ.
LE SACRIFICATEUR AVAIT PRÉSENTÉ AUX POINTS CARDINAUX LE RÉCIPIENT CONTENANT LE SANG DU BÉLIER...

QUE PASSENT EN VOS CORPS PAR CE LIQUIDE DE VIE ET DE MORT LES FORCES OBSCURES ET SAGES QUI NOUS GOUVERNENT.
REJOIGNEZ MAINTENANT LES PLACES QUI VOUS SONT ASSIGNÉES!...

32A

POUR QUE COMMENCE LA JOUTE, LE SOLEIL DEVAIT APPARAÎTRE AU-DESSUS DE LA MONTAGNE QUI FERMAIT L'HORIZON.
SIMON, TENDU PAR LA CÉRÉMONIE BARBARE, N'AVAIT PAS PRIS GARDE À LA PLACE QUI LUI ÉTAIT DONNÉE.
QUAND IL RÉALISA, C'ÉTAIT TROP TARD...

MAINTENANT... COMBATTEZ!..

YAAARRH

LE SOLEIL EN PLEIN DANS LES YEUX!... JE ME SUIS FAIT AVOIR COMME UN ENFANT...

32B

HAAW!!

OUF!.. DE JUSTESSE... MAINTENANT À TOI DE JOUER SIMON!

OWW!

33A

33B

IGAAL, BLESSÉ DANS SON ORGUEIL, PAR LE COUP QUE LUI AVAÏT PORTÉ SIMON, AVAÏT LANCÉ SON CHEVAL DE TOUTE SA PUISSANCE, SIMON PARAÏT À L'ASSAUT DU MIEUX QU'IL POUVAÏT.

LA FOULE PRISE AU JEU DU COMBAT EXULTAÏT...

ET SOUDAÏN...

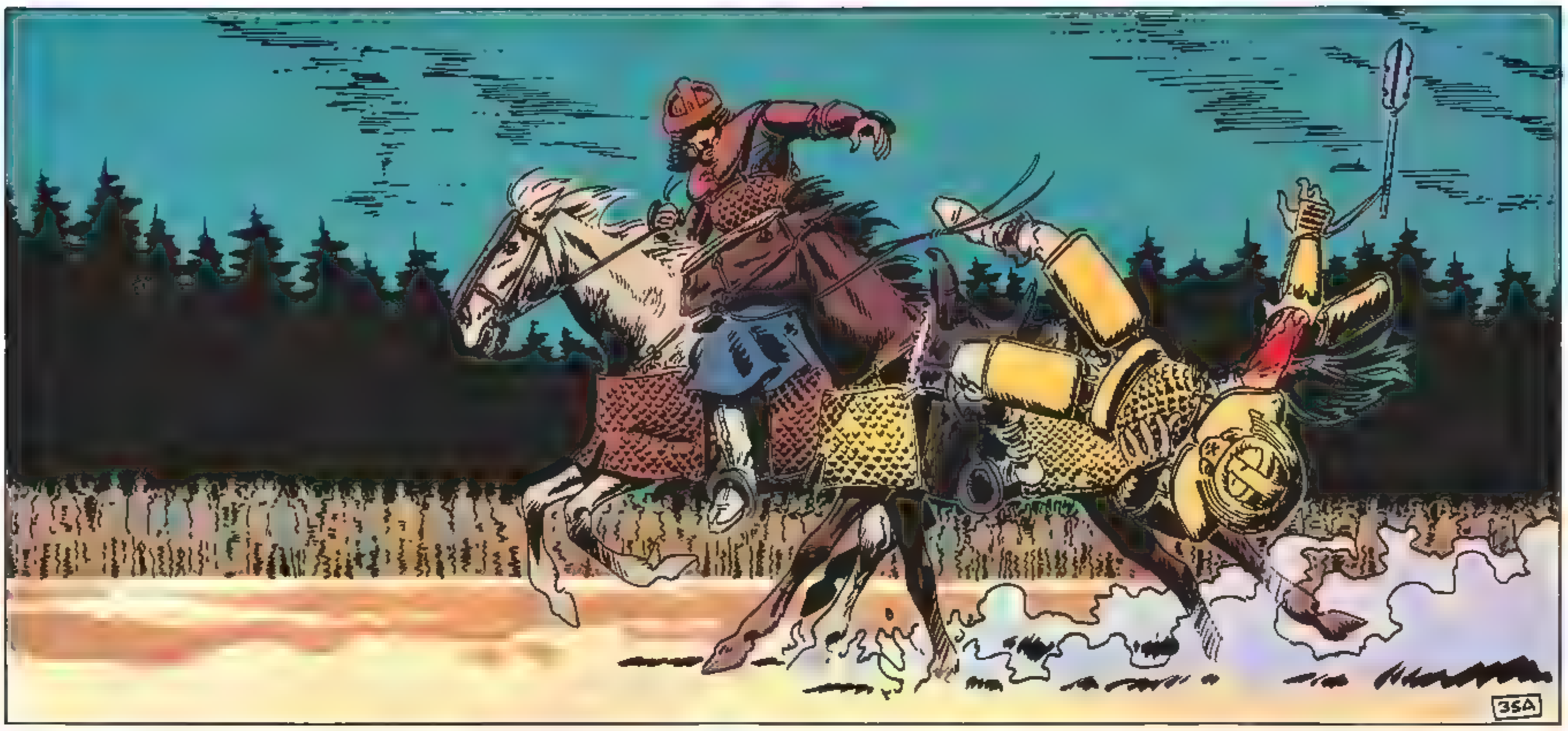
HAAAA

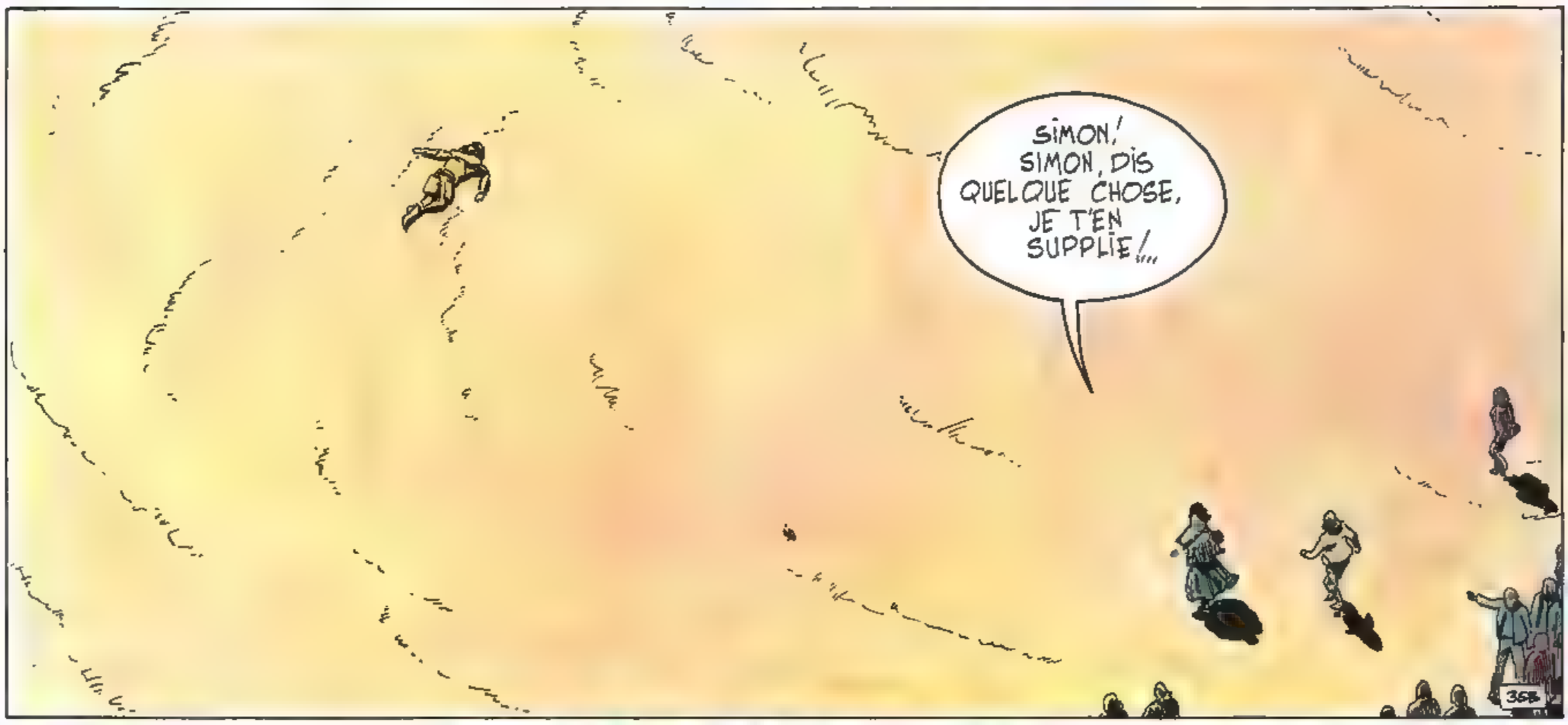
34A

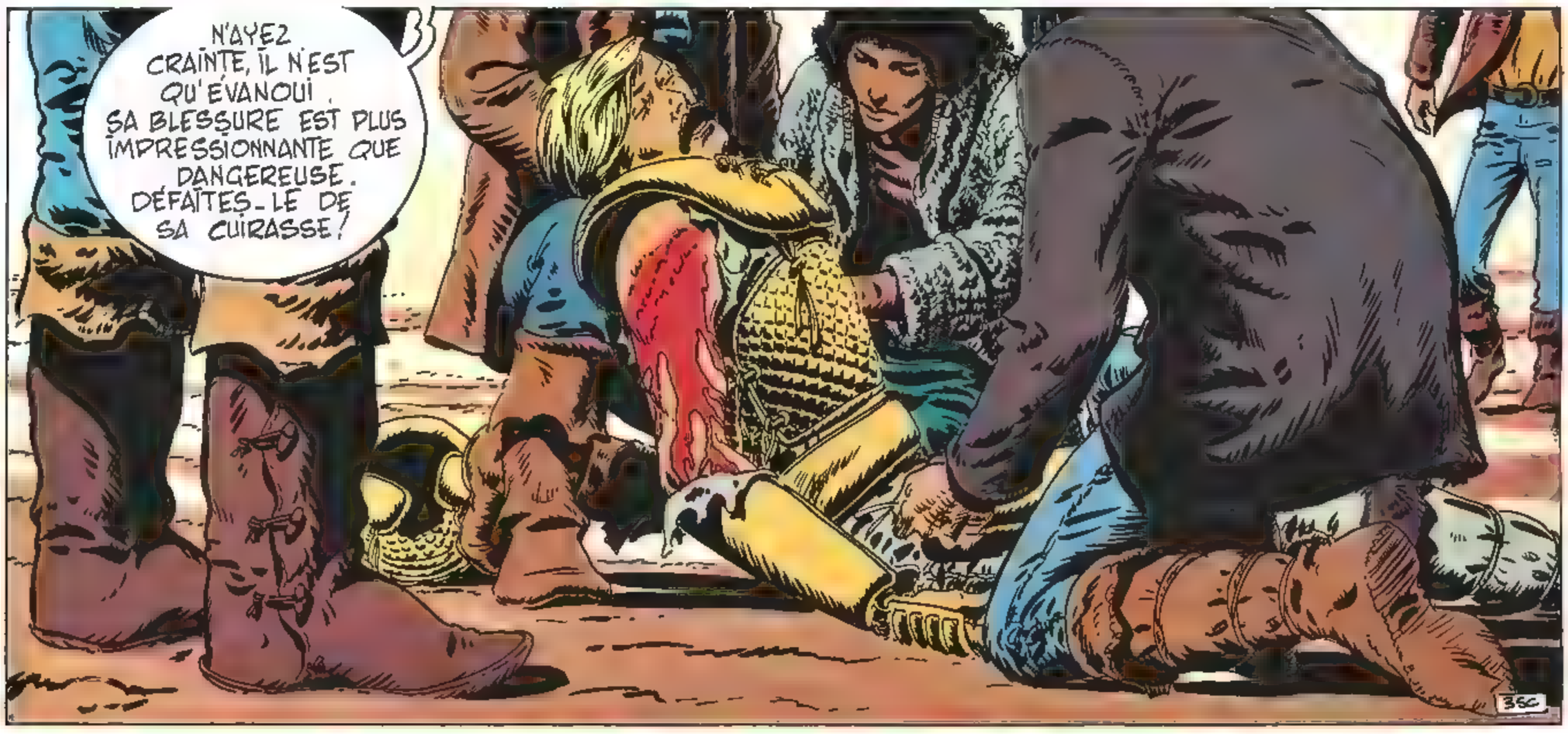
SIMON!

DIEU... TENIR, TENIR... AVANT... AVANT QUE...

34B




SIMON! SIMON, DIS QUELQUE CHOSE, JE T'EN SUPPLIE!...


N'AYEZ CRAINTE, IL N'EST QU'ÉVANOUI. SA BLESSURE EST PLUS IMPRESSIONNANTE QUE DANGEREUSE. DÉFAITES-LE DE SA CUIRASSE!

TRANSPORTEZ-LE CHEZ MOI ! ESTELLE, TU LUI FERAS UN PANSEMENT AVEC LES PLANTES... MOI JE VAIS ESSAYER DE LES FAIRE REVENIR SUR LEUR DÉCISION !...

IGAAL, DE SON CÔTÉ, IVRE DE SA VICTOIRE, CARACOLAIT AU MILIEU DE SES PARTISANS HURLANT DE JOIE...

ET MAINTENANT, QUE TOUS, ICI PRÉSENTS, ÉCOUTENT PAR MA VOIX LES DÉCISIONS DES VOLONTÉS SUPÉRIEURES QUI NOUS GOUVERNENT :
IGAAL, DU CLAN DES CENTAURES, TU AS VAINCU PAR LA JOUTE ET DEVIENS, CE JOUR LE GUIDE DE TOUS LES CLANS...
SIMON, LUI, DOIT NOUS QUITTER, SON DÉPART ÉTANT LA CONDITION POUR QUE RESTENT PARMI NOUS CHARLES BERGER ET SA FILLE ESTELLE !
AINSI EN EST-IL !...

ATTENDEZ !.. SIMON EST BLESSÉ. LAISSEZ-LUI LE TEMPS DE SE REMETTRE... IL NOUS QUITTERA PLUS TARD, JE VOUS LE DEMANDE PAR SIMPLE CHARITÉ...

CE QUI EST DIT EST DIT, CHARLES BERGER ! LES DISPOSITIONS PRISES HIER SOIR, AU CONSEIL, ONT ÉTÉ CONFIRMÉES PAR LA JOUTE. NOUS DEVONS NOUS Y CONFORMER. IL DOIT NOUS QUITTER... MAINTENANT !

BIEN !... JE SOUHAITE POUR NOUS TOUS QUE VOUS NE VOUS ÊTES PAS TROMPÉS EN AGISSANT DE LA SORTE !...

C'EST AÏNSI QU'UNE HEURE PLUS TARD...

JE REVIENDRAÏ ESTELLE, JE TE LE PROMETS, DÈS QUE J'IRAÏ MIEUX...

LA PORTE SERA TOUJOURS OUVERTE, SIMON, C'EST CHARLES QUI ME L'A DEMANDÉ!... SIMON... JE... JE

PLUS TARD, ESTELLE... PLUS TARD...

37A

ET SIMON, LES TRAITS CREUSÉS PAR LA DOULEUR QUE LUI CAUSAÏT SA BLESSURE, AVAÏT TALONNÉ SON CHEVAL...

37B

ESTELLE!?...

NON, NON, IGAAL!... JE RESTE POUR MON PÈRE, C'EST TOUT. N'ESPÈRE RIEN D'AUTRE DE MOI!

AAARRGHH!

SIMON N'AVAÏT PAS EU UN REGARD POUR CE QU'IL LAISSAÏT DERRIÈRE LUI. SEULS ÉTAIENT PRÉSENTS DANS LA TORPEUR OÙ LE PLONGEAÏT L'EFFET DES PLANTES SUR SA BLESSURE, LES VISAGES D'ESTELLE ET DE SON PÈRE...

TOUT AU LONG DU JOUR, IL LAISSA ALLER SA MONTURE SELON SON GRÉ.

DE TEMPS À AUTRE UN ÉLANCEMENT PLUS DOULOUREUX LE FAISAÏT SE REDRESSER, PUIS LE BALANCEMENT REPRENAÏT, ET AVEC LUI LA SOMNOLENCE...

ET PUIS AU SOIR, COMME GUIDÉ PAR SON INSTINCT, LE CHEVAL L'AVAÏT CONDUIT À UNE RUINE CACHÉE DANS LA VÉGÉTATION...

384

LES JOURS AVAIENT PASSÉ. ET SIMON REPRIS SA VIE D'ANTAN, LA VIE DU TEMPS DES MARAIS...

388

IL AVAÏT FALLU APPRENDRE À SE SERVIR DE L'AUTRE MAIN, À FAÇONNER DES INSTRUMENTS...

39A

...PUIS DES HEURES DURANT RÉAPPRENDRE CE QUI, AUPARAVANT, N'ÉTAÏT QUE GESTES QUOTIDIENS, NÉCESSAIRES À LA VIE...

39B

ET UN SOIR...

TANG GANG

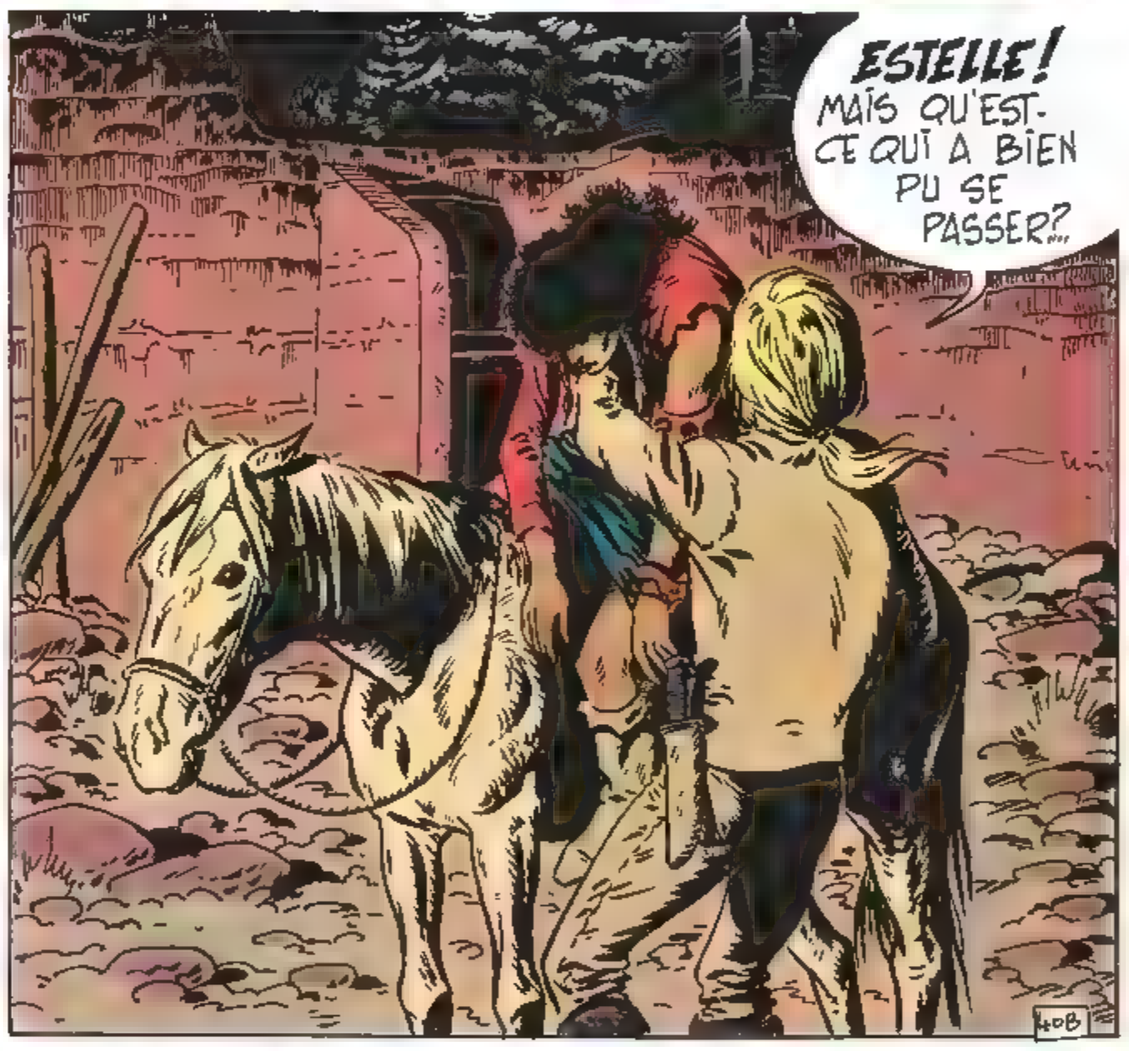
39C

CLIC
CLIC
CLIC

?!..
?..

ESTELLE!... ESTELLE, QU'EST-CE QUE TU AS?...
40A

DIEU!... DU SANG!... MAIS, MAIS TU ES BLESSÉE!...
SIMON... OH, SIMON... J'AI MIS TELLEMENT... DE TEMPS À TE...


ESTELLE! MAIS QU'EST-CE QUI A BIEN PU SE PASSER?...
40B

ILS... ILS SONT VENUS, SIMON... CEUX... DU CLAN... ILS ONT ESSAYÉ DE NOUS DÉFENDRE... DES FEMMES... ET... DES ENFANTS TUÉS... J'AI ÉTÉ... OH SIMON... PARDONNE-MOI... ILS ÉTAIENT PLUSIEURS... JE N'AI... PAS PU... ME DÉFENDRE...
40C

CALME-TOI !... JE VAIS TE SOIGNER, DANS QUELQUES JOURS IL N'Y PARAITRA PLUS !...

SIMON... IL... IL FAUT... JE... T'AIME SIMON... JE T'AI...

ESTELLE ?... ESTELLE ! OH NON, NON, ÇA N'EST PAS VRAI, PAS ÇA !...

WOOW

ESTELLE, POURQUOI ?... POURQUOI TOI ?...

41A

41B

ADIEU ESTELLE, REPOSE EN PAIX!...

ET SIMON S'ÉTAIT LANCÉ AU GRAND GALOP SUR LE CHEMIN QUI RAMENAIT AU CAMP.
DE SOMBRES QUESTIONS L'AGITAIENT...

...LE RAID DONT CHARLES AVAIT ÉTÉ INFORMÉ AVAIT EU LIEU, MAIS BIEN PLUS TÔT QU'ON AURAIT PU LE PRÉVOIR.
LES "MAÎTRES DES CITÉS" DEVAIENT AVOIR DES RAISONS PRÉCISES DE SE PRÉCIPITER DE LA SORTE, MAIS LESQUELLES?...
RAGEUSEMENT, IL TALONNA SA MONTURE, QUI FILA DE PLUS BELLE, LORSQUE...

42A

ROAAOS

?!..

AAOOAARRRAA

QU'EST-CE QUE?...

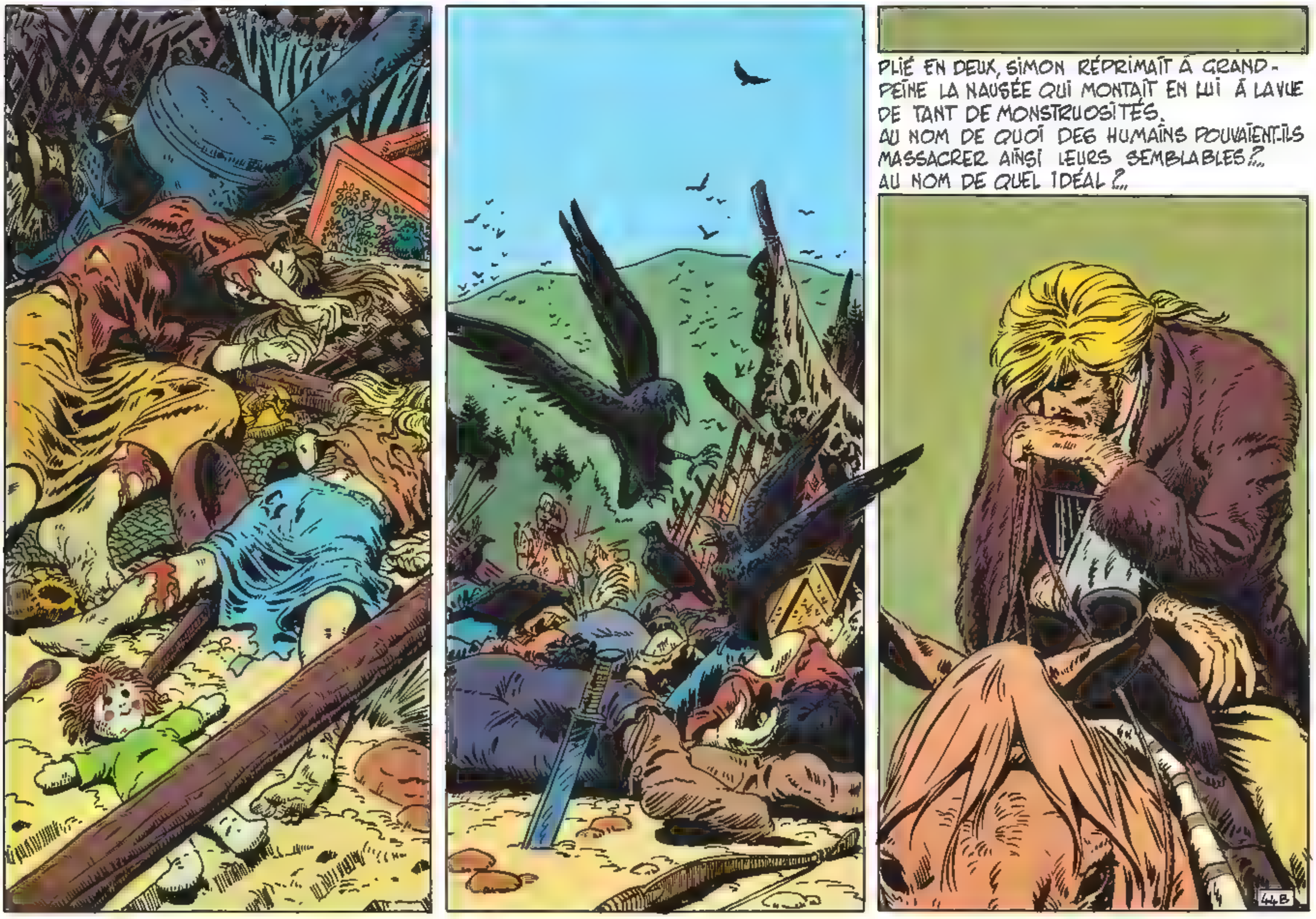
VRAAAAOOO...

42B

VRAOOM

DES "VOLANTS", D'UN TYPE INCONNU DE SIMON, ET CONSTRUITS EN SÉRIE.
CERTES, LES "CITÉS" SE RÉARMAIENT, MAIS AVEC UN MATÉRIEL BIEN MOINS TRADITIONNEL QUE CELUI AUQUEL CHARLES, PENSAIT, ET AUTREMENT PLUS TERRIFIANT.
NUL DOUTE QUE CEUX-LÀ AVAIENT PARTICIPÉ AU RAID SUR LE CAMP.
C'EST L'ANGOISSE AU VENTRE QU'IL FRANCHIT LES DERNIÈRES LIEUES QUI RESTAIENT AVANT QUE...
..ET L'HORREUR DE LA RÉALITÉ AVAIT DÉPASSÉ TOUT CE QU'IL AVAIT PU IMAGINER...
BON DIEU, QUEL CARNAGE!..

44A


PLIÉ EN DEUX, SIMON RÉPRIMAIT À GRAND-PEINE LA NAUSÉE QUI MONTAIT EN LUI À LA VUE DE TANT DE MONSTRUOSITÉS.
AU NOM DE QUOI DES HUMAINS POUVAIENT-ILS MASSACRER AINSI LEURS SEMBLABLES ?...
AU NOM DE QUEL IDÉAL ?...
44B

DE LA MAISON DE CHARLES, IL NE RESTAIT QU'UN AMAS DE TRONCS À DEMI CALCINÉS. DU TRAVAIL DE TOUTE UNE VIE, IL NE RESTAIT QUE CET AMAS CARBONISÉ...
TOUS CES LIVRES QU'IL AVAIT RÉUSSI À PRÉSERVER !... IL NE FAUT PAS QU'ILS DISPARAISSENT !... CE DESSIN... LÀ ?!
ESTELLE ?!...
son père
Charles
LES GEANTS
ET LE MYSTERE
DES ORIGINES
QUE FAIRE ?... QUE FAIRE POUR QUE CESSENT À JAMAIS CES MASSACRES ?

SIMON AVAIT PASSÉ TOUT LE JOUR À ARRACHER AUX CORBEAUX LES MORTS EN LEUR DONNANT UN SEMBLANT DE SÉPULTURE.

PUIS IL AVAIT RÉUNI ET CACHÉ LES LIVRES ÉPARGNÉS PAR LE FEU.

UN JOUR, LUI OU UN AUTRE VIENDRAIT LES EXHUMER, CAR C'ÉTAIT LE BIEN DE TOUS, LA SAUVEGARDE DE L'ESPRIT DE L'HUMANITÉ QUE CHARLES, À SON ÉCHELLE, AVAIT ENTREPRISE

ET QUAND AU SOIR, IL LAISSA DERRIÈRE LUI LES RUINES. LA CERTITUDE ÉTAIT LÀ, FORTEMENT ANCRÉE AU FOND DE TOUT SON ÊTRE.

LUTTER !... LUTTER POUR DÉTRUIRE À JAMAIS LA MAUVAISE HERBE QUI EMPÊCHE LA PLANTE DE GRANDIR PLEINEMENT ET LIBREMENT !...

SE BATTRE, IL N'Y AURAIT JAMAIS QUE CETTE POSSIBILITÉ AVANT QUE NE RÈGNE LA SAGESSE.

RETROUVER CHARLES, ET IGAAL, ET TOUS LES AUTRES, CAR ILS ÉTAIENT VIVANTS...

ILS ÉTAIENT LE NOYAU DE QUELQUE CHOSE DE NEUF ET QUI N'AVAIT PAS SU S'EXPRIMER, OU ALORS AVEC BRUTALITÉ.

IL FALLAIT ESSAYER, ENCORE, DIFFÉREMMENT, IMAGINER LA VIE...

FIN DU PREMIER RÉCIT

SIMON DU FLEUVE

LES ESCLAVES

Les Esclaves

En Belgique :

Tintin. Couverture au n° 11 (30e année) du 11 mars 1975

Du n° 11 (30e année) au n° 25 (30e année), parus du 11 mars au 17 juin 1975. 46 planches.

En France :

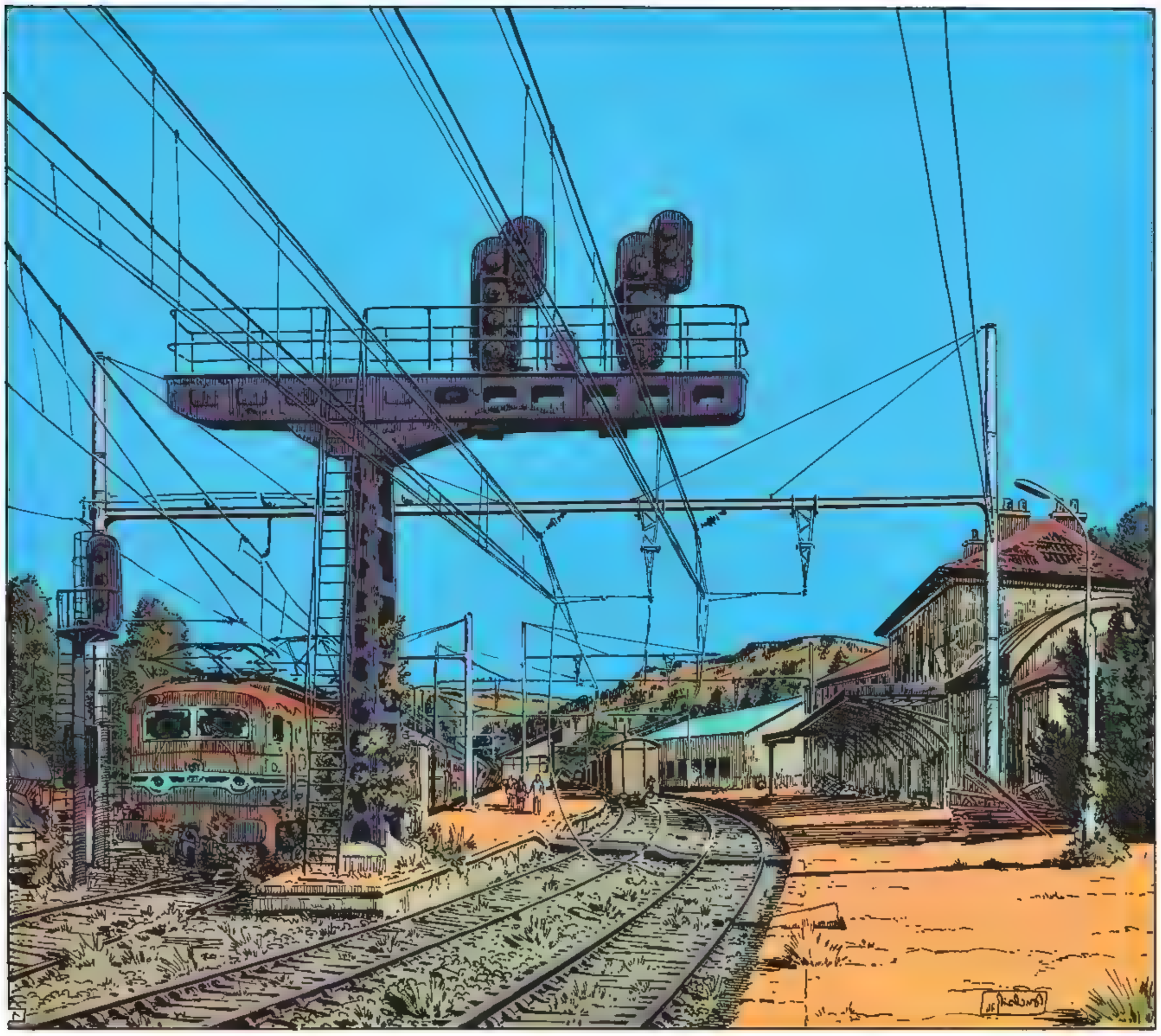
Tintin l'hebdoptimiste. Du n° 116 au n° 128, parus du 25 mars au 17 juin 1975. 46 planches.

Les Esclaves fait l'objet d'un album cartonné, en 1977, aux Éditions du Lombard, en Belgique, et aux Éditions Dargaud, en France, présenté à l'époque comme le deuxième récit d'une «*Chronique des temps à venir...*» et comme le deuxième tome de la série *Simon du Fleuve*.

La 1re planche est reproduite ici dans sa version inversée telle qu'elle est parue à l'époque dans les deux éditions originales, belge et française, de l'album.

SIMON DU FLEUVE

LES ESCLAVES



OOOHH, DOUCEMENT!... QU'EST-CE QUI TE PREND? TU NE V...

HUMPF!

ORY! DÉPÊCHE-TOI! IL VA ME GLISSER D'ENTRE LES PATTES!

PAR LE CIEL, QU'EST-CE QUE TU ATTENDS?...

SI... SIMON DU FLEUVE!

QUOI!

2A

NE NOUS EN VEUX PAS, SIMON, MAIS ÇA FAIT PLUSIEURS JOURS QU'ON N'A RIEN MANGÉ, ALORS ON ESPÉRAIT... PUIS LES CHEVAUX, C'ÉTAIT TENTANT... TU COMPRENDS...

ÇA MON COCO, ON PEUT DIRE QUE C'EST UNE CHANCE QUE JE TAIE RECONNU... TU L'AS ÉCHAPPÉ BELLE!...

ON NE PEUT PAS DIRE QUE VOUS LÉSINEZ SUR LES MOYENS! ET PEUT-ON SAVOIR QUI VOUS ÊTES?

LUI, C'EST YAËL, ET MOI, C'EST ORY, ON EST DU CLAN!

DU CLAN?!...

BEN OUI, QUOI, DU CLAN DES CENTAURES, DU CLAN D'IGAAL!

NON?! MAIS, ALORS, VOUS... VOUS AVEZ REUSSI À... À...

2B

RÉUSSI À NOUS ÉVADER, OUI ! ÇA N'A PAS ÉTÉ FACILE, MAIS...

MAIS... MAIS J'AIMERAIS BIEN, SI TU AVAIS, ME METTRE QUELQUE CHOSE SOUS LA DENT !

BON DIEU, C'EST VRAI ! VENEZ, VOUS ME RACONTEREZ ENSUITE !

ILS AVAIENT REPRIS DES FORCES, PUIS ORY AVAIT CONTÉ, À GRANDS TRAITS, LEUR AVENTURE.

ENFIN, SOMMAIREMENT LES GRANDES LIGNES

34

"LE CAMPEMENT SORTAIT À PEINE DU SOMMEIL. CEUX QUI ÉTAIENT DÉJÀ DEBOUT ONT SOUDAIN LEVÉ LA TÊTE, DU NORD, UN BRUIT ÉNORME, COMME UN ORAGE, BIEN QUE LE CIEL FÛT CLAIR, S'AVANÇAIT À GRANDE VITESSE."

38

"... ET ALORS, AVANT QU'UN SEUL DE NOUS TOUS AIT PU ESQUISSER UN SEUL GESTE, UN DÉLUGE DE BRUIT ET DE FEU S'EST ABATTU, TRANS-FORMANT LES HUTTES EN BRASIERS ET LEURS OCCUPANTS EN TORCHES HUMAINES..."

3C

„LES TROUPEAUX, EFFRAYÉS, ONT BRISÉ LEURS ENCLOS ET SE SONT RÉPANDUS DANS LE CAMP, PIÉTINANT TOUT CE QUI SE TROUVAIT SUR LEUR PASSAGE.
NOUS AVONS TENTÉ DE FUIR VERS L'EXTÉRIEUR. MAIS NOUS NOUS SOMMES TROUVÉS EN FACE DE MONSTRUEUSES MACHINES QUI TUAIENT ET QUE MANIAIENT DES HOMMES EN VERT..."

„CERTAINS D'ENTRE NOUS ONT TENTÉ DE S'OPPOSER À LEUR PROGRESSION, EN VAIN..."

4A

„TOUS CEUX QUI TENTAIENT DE LEUR ÉCHAPPER ÉTAIENT TUÉS SANS PITIÉ.
J'AI VU LES MACHINES QUI ROULENT ÉCRASER DES HUTTES POUR FAIRE SORTIR CEUX QUI S'Y TROUVAIENT...

„ET LES HOMMES EN VERT QUI RIAIENT, EN METTANT LEURS MACHINES À TUER EN ACTION..."

„ILS ONT MÊME OSÉ MENACER, POUR QUE NOUS NOUS RENDIONS PLUS VITE, LA VIE DES ENFANTS, EN JOUANT À LES EFFRAYER..."

„LA LUTTE ÉTAIT PARTROP INÉGALE.
NOUS NOUS SOMMES RENDUS LES UNS APRÈS LES AUTRES..."

4B

"...PENDANT QUE CERTAINS DES HOMMES EN VERT RASSEMBLAIENT LE BÉTAIL, D'AUTRES METTAIENT LE FEU À TOUT CE QUI SE PRÉSENTAIT. NOUS AVONS VU TOUT CE QUI AVAIT ÉTÉ NOTRE VIE PARTIR EN FUMÉE, SOUS NOS YEUX, SANS QUE NOUS PUISSIONS RÉAGIR..."

"...PUIS ILS NOUS ONT FAIT METTRE EN ROUTE. NOUS AVONS AINSI MARCHÉ DES JOURS DURANT, SANS TRÊVE. BEAUCOUP SONT MORTS D'ÉPUISEMENT. CHARLES A TOUT LE TEMPS ÉTÉ PRÉSENT POUR AIDER CEUX QUI EN AVAIENT BESOIN. J'AI PU REMARQUER QUE TOUT AU LONG...

SA

"...DE NOTRE ROUTE NOUS AVONS LONGÉ LE FLEUVE QUI TRAVERSE CETTE VILLE. PUIS UN SOIR OÙ YAËL ET MOI ÉTIONS DE CORVÉE DE BOIS...

SAUVE-TOI, COMPAGNON, SAUVE-TOI, JE TE SUIS!

"...NOUS AVONS AINSI FAIT LE MÊME CHEMIN EN SENS INVERSE, NOUS NOURRISSANT DE PETITS ANIMAUX QUE NOUS AVIONS PEINE À TUER TANT NOUS ÉTIONS ÉPUISÉS..."

SB

NOTRE BUT ÉTAIT DE REJOINDRE LA VALLÉE, PUIS D'ESSAYER DE TROUVER UNE NOUVELLE TRIBU, À L'EST, POUR NOUS Y INTÉGRER. IL EST DIFFICILE DE SURVIVRE ISOLÉ, MÊME À DEUX, NOUS VENONS D'EN FAIRE L'EXPÉRIENCE! ET TOI, OÙ VAS-TU?

DÉCOUVRIR LA DESTINATION DE CETTE EXPÉDITION QUI VOUS A FRAPPÉS ET VENGER LA MORT D'ESTELLE... QUE CHARLES SOIT ENCORE VIVANT ME REDONNE DU COURAGE!...

ESTELLE, MORTE!?

OUI, ASSASSINÉE PAR CES SALOPARDS! UNE CHOSE M'ÉTONNE DANS TOUT ÇA, C'EST LA DIRECTION PRISE PAR LE CONVOI... CITÉ III SE TROUVE AU NORD ALORS QUE LE FLEUVE FILE VERS LE NORD-OUEST, S'ILS SUIVENT CETTE DIRECTION, C'EST...

...C'EST QU'ILS ONT UN AUTRE OBJECTIF, MAIS LEQUEL?... DIS DONC, SIMON, TU COMMENCES À M'INTÉRESSER... PEUT-ÊTRE QUE...?

...VOUS POURRIEZ VOUS JOINDRE À MOI POUR RECHERCHER VOS COMPAGNONS... C'EST À ÇA QUE TU PENSAIS?

6A

JE NE SUIS PAS CONTRE... LE PROBLÈME, C'EST QUE LE CONVOI PROGRESSE TRÈS VITE, VOUS EN SAVEZ QUELQUE CHOSE, ET QUE NOUS N'AVONS QUE DEUX CHEVAUX, IL FAUDRAIT TROUVER UN MOYEN DE LOCOMOTION...

LE FLEUVE! DANS LA VILLE, À TROIS PAS, EN LONGEANT LE FLEUVE, J'AI VU DES EMBARCATIONS, IL Y EN A PEUT-ÊTRE UNE QUI POURRAIT NOUS PORTER TOUS LES TROIS?!

OH LÀ! OH LÀ! DOUCEMENT, LES GUS! J'AI PAS DIT QUE J'ÉTAIS D'ACCORD!...

HA! HA! TU N'AS GUÈRE LE CHOIX, MON VIEUX, OU TOUT SEUL, OU AVEC NOUS!..

HOU-LÀ!... NON HÉ!

D'ACCORD, ORY, NOUS IRONS DEMAIN AVEC YAËL VOIR LES EMBARCATIONS! HA! HA! HA!...

6B

LE LENDEMAIN, YAËL LES AVAÏT GUIDÉS JUSQU'À L'ENDROIT OÙ IL AVAÏT REMARQUÉ DES EMBARCATIONS.

ILS AVAÏENT DÉCOUVERT UN ANCIEN HANGAR DE CONSTRUCTION, ET LÀ, ABANDONNÉES, DES COQUES QUI N'AVAÏENT JAMAÏS CONNU L'EAU ET QUI N'AVAÏENT PAS TROP SOUFFERT DES INTEMPÉRIES.

ILS S'ÉTAÏENT MIS À L'ŒUVRE ET LES GESTES ÉTAÏENT VENUS, DES GESTES SÛRS, PRÉCIS, SURGISSANT DE LEUR MÉMOIRE, COMME APRÈS UN LONG, TRÈS LONG SOMMEIL...

ET QUELQUES JOURS PLUS TARD, L'EMBARCATION ÉTAÏT À FLOT, MÂTÉE, ACCASTILLÉE, PRÊTE POUR LEUR AVENTURE.

ILS NE SAVAÏENT QUE VAGUEMENT COMMENT ON NAVIGUAÏT, MAÏS LA DÉTERMINATION DE RETROUVER LES LEURS ÉTAÏT PLUS FORTE QUE TOUT. ILS AVAÏENT EMBARQUÉ.

ET SEULS TÉMOINS DE LEUR DÉPART, DANS CETTE ÉTRANGE VILLE MORTE, LES CHEVAUX DÉGENTRAVÉS QUI LES AVAÏENT ACCOMPAGNÉS LE LONG DES BERGES DÉSERTES.

AU FIL DES JOURS, ILS APPRIRENT CES CHOSES NOUVELLES QU'ÉTAIENT POUR EUX UN BATEAU ET UNE VOILE..

CE NE FUT PAS SANS DIFFICULTÉS, MAIS ILS PROGRESSAIENT, TRAVERSANT DES PAYSAGES GRANDIOSES...

ILS MANQUÈRENT CENT FOIS DE VERSER DANS LES RAPIDES..

AFFRONTÈRENT, SUR LES LACS, LES ORAGES DE PRINTEMPS..

PUIS, APRÈS LES LACS, LA RIVIÈRE DEVINT FLEUVE ET CE FUT LE PAYS DES PLAINES..

...ET LES HALTES QUOTIDIENNES POUR VÉRIFIER LES TRACES DE CEUX QU'ILS POURSUIVAIENT.
UN SOIR...

Aiiiiii

BON DIEU, CE CRI! QU'EST-CE ...?

LÀ! UNE FEMME POURSUIVIE PAR DES CAVALIERS!

A PLAT VENTRE! JE M'EN CHARGE!

SIMON, QU'EST-CE QU'ON FAIT?

9A

VOUS, LA FILLE, COUCHEZ-VOUS! COUCHEZ-VOUS!

DEMI-TOUR, DEMI-TOUR, TANT PIS POUR LA FILLE!...

ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

QUI ÊTES-VOUS? QUI SONT CEUX QUI VOUS POURSUIVAIENT?

JE M'APPELLE ANNE, EUX, CE SONT DES RÔDEURS, ILS ONT PILLÉ NOTRE FERME. JE SUIS LA SEULE SURVIVANTE...

DIS DONC, FAUDRAIT PEUT-ÊTRE S'ÉLOIGNER... ILS RISQUENT DE REVENIR!

9B

LA HORDE ÉTAIT REVENUE. PLUSIEURS JOURS DURANT, ILS AVAIENT SUIVI L'AVANCE DU PETIT VOILIER. PUIS, LAS DE NE PAS LE VOIR ABORDER, ILS AVAIENT TOURNÉ BRIDE.

LES JOURNÉES DEVENAIENT PLUS LONGUES, PLUS CHAUDES. LE PRINTEMPS ÉTAIT LÀ. DE LOIN EN LOIN, C'ÉTAIT UNE AGGLOMÉRATION, UN GROUPE HUMAIN, UNE ANCIENNE PETITE VILLE, OU DES VESTIGES PLUS IMPOSANTS DE LA CIVILISATION PASSÉE.

UN MATIN, ILS AVAIENT APERÇU S'ELEVANT AU-DESSUS DE L'HORIZON. UNE IMMENSE COLONNE DE FUMÉE, ET LES JOURS SUIVANTS, ELLE ÉTAIT ENCORE LÀ, PLUS IMPOSANTE..

ÇA NE PEUT PAS ÊTRE UN FEU, C'EST AUTRE CHOSE... DU HAUT DE CETTE COLLINE, ON POURRAIT SAVOIR!

ILS AVAIENT ABORDÉ ET GRIMPÉ AVEC IMPATIENCE LA PENTE QUI LONGEAIT LE FLEUVE. SIMON S'ÉTAIT MUNI DE JUMELLES TROUVÉES DANS LES RUINES DE LA MAISON DE CHARLES ET D'ESTELLE.

BON DIEU! CE N'EST PAS POSSIBLE! PAS AUSSI LOIN D'UNE 'CITÉ'!! C'EST LA PREMIÈRE FOIS QUE J'EN VOIS DE CETTE IMPORTANCE!

MAIS QU'EST-CE QUE C'EST? EXPLIQUE-NOUS!

DES USINES, UNE ACIÉRIE, COMMENT VOUS EXPLIQUER... IL Y EN A TRÉS PEU QUI FONCTIONNENT, ELLES SONT ENTRE LES MAINS DE CEUX DES "CITÉS".

QU'EST-CE QUE TU REGARDES?

DES MIRADORS. DES GARDES ARMÉS. J'EN ÉTAIS SÛR. "ILS" AVAIENT BESOIN DE "MAIN-D'ŒUVRE". VOILÀ LA RAISON DE LEUR RAID SUR VOTRE CAMPEMENT, CEUX QUE NOUS RECHERCHONS SONT ICI!

MAIS QU'EST-CE QUI S'Y PASSE?

MAIS... MAIS, C'EST ÉPOUVANTABLE, LES CONDITIONS DANS LESQUELLES ON OBLIGE CES GENS À VIVRE !... CES "MAÎTRES DES CITÉS" SONT DES MONSTRES !...

ET ÇA N'EST QU'UNE FACETTE DE CE QU'ILS SONT CAPABLES DE FAIRE !

PUIS SIMON...

IL FAUT TROUVER UN MOYEN DE FAIRE CESSER CETTE HORREUR ! IL FAUT LIBÉRER TOUS CEUX QUI SOUFFRENT LÀ-BAS !

TU ES FOU ! COMMENT PEUX-TU PENSER ATTAQUER CE QUE NOUS VENONS DE VOIR !... NOUS NE SOMMES QUE QUATRE...

IL DOIT Y AVOIR UNE SOLUTION À CE PROBLÈME, IL FAUT LA TROUVER. SI VOUS NE VOULEZ PAS ME SUIVRE, JE NE VOUS EN VOUDRAI PAS ; VOUS ÊTES LIBRES !..

SILENCIEUX, CONSTERNÉS, ILS ÉTAIENT REDESCENDUS VERS LA BERGE ET LEUR BATEAU...

LA DISCUSSION AVAIT ÉTÉ ÂPRE MAIS LA PRÉSENCE PEUT-ÊTRE TOUTE PROCHE DES LEURS LES AVAIT MOTIVÉS. ILS AVAIENT DÉCIDÉ DANS UN PREMIER TEMPS DE S'INSTALLER. ILS AVAIENT CONSTRUIT DES HUTTES SOUS LES ARBRES AFIN QU'ON NE PUISSE PAS LES REPÉRER...

IL AVAIT FALLU AUSSI SONGER À SE NOURRIR... SIMON S'ÉTAIT SOUVENU DU TEMPS DES MARAIS...

CHAQUE JOUR, À TOUR DE RÔLE, ILS PARTAIENT RECONNAÎTRE LES LIEUX, PRENANT DES NOTES, REPRÉCISANT LA PREMIÈRE VISION QU'ILS AVAIENT EUE DE L'IMMENSE COMPLEXE INDUSTRIEL DEVENU CAMP DE TRAVAIL FORCÉ.

PUIS YAËL, GRÂCE AUX RELEVÉS ET AUX NOTES, AVAIT DRESSÉ UNE CARTE DU COMPLEXE INDUSTRIEL. RIEN N'AVAIT ÉTÉ OMIS, LE MOINDRE LOCAL, LA MOINDRE DÉPRESSION DE TERRAIN AVAIENT ÉTÉ DESSINÉS, LÀ OÙ ILS SE TROUVAIENT.

EN COMMUN ET À TOUR DE RÔLE, ILS S'ÉTAIENT ATTACHÉS À TROUVER CETTE "SOLUTION" QUE SOUHAITAIT SIMON. PETIT À PETIT, APRÈS DES JOURS DE TRAVAIL, UN PLAN AVAIT ÉTÉ ELABORÉ.

ET UN SOIR, YAËL AVAIT CONCRÈTEMENT EXPOSÉ CE PLAN QUI, PARMI D'AUTRES, AVAIT ÉTÉ RETENU. IL N'ÉTAIT PAS INFAILLIBLE, MAIS C'ÉTAIT LE PLUS RÉALISTE...

LE SEUL PROBLÈME : NOUS INTRODUIRE LÉGALEMENT LÀ-BAS, DONC PAR LA GRANDE PORTE !...

SE JETER DANS LA GUEULE DU LOUP... PAS QUESTION ! JE NE VEUX PAS RISQUER MA VIE DE LA SORTE, MÊME POUR LES MIENS !

BA

C'EST LA SEULE SOLUTION, ORY ! ET PUIS IL N'EST PAS QUESTION POUR MOI DE RESTER ICI AVEC SIMON... JE VOUS ACCOMPAGNE !

MAIS NOUS RISQUONS LA MORT... TU AS VU COMMENT TOUS SONT TRAITÉS, LÀ-BAS !... OH, ET PUIS... D'ACCORD C'EST VRAI QU'IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION !...

MERCI ORY, TU ES TRÈS COURAGEUX !...

ET QUELQUES JOURS PLUS TARD, C'ÉTAIT LA SÉPARATION. SIMON AVAIT MAUVAISE CONSCIENCE D'ÊTRE À LA PLACE LA MOINS DANGEREUSE, MAIS QU'IL SOIT RECONNU ET LEUR MISSION ÉTAIT DÉFINITIVEMENT COMPROMISE, ET PUIS SON RÔLE, À L'EXTÉRIEUR, ÉTAIT ÉGALEMENT INDISPENSABLE.

AU REVOIR, COMPAGNONS, BONNE CHANCE !

CONFIANCE, SIMON, ON Y ARRIVERA !

BA

IL AVAIT SUIVI LA PROGRESSION DE SES TROIS COMPAGNONS JUSQU'À L'ENTRÉE PRATIQUÉE DANS L'ENCEINTE DE BARBELÉS...

IL LES AVAIT VUS EXPLIQUER LEUR PRÉSENCE AUX GARDIENS QUI S'ÉTAIENT PRÉCIPITÉS À LEUR APPROCHE...

PUIS PÉNÉTRER DANS UN DES BUNGALOWS QUI JOUXTAIENT CETTE ENTRÉE...

14A

...ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD, RESSORTIR DE CE BUNGALOW SUIVIS DES DEUX GARDES ARMÉS...

DEUX GARDES MIS EN JOIE PAR QUELQUE CHOSE QUE LUI, SIMON, NE COMPRENAIT PAS, ALORS QUE SES COMPAGNONS AVAIENT PRIS PLACE DANS UN VÉHICULE.

ILS AVAIENT DEMARRÉ, ET BIENTÔT DISPARU AU DÉTOUR DES BARAQUEMENTS ET DES COLLINES.

14B

QUELQUES MINUTES PLUS TARD, LE VÉHICULE STOPPAIT DEVANT UNE BÂTISSE EN BOIS AU CENTRE D'UN CAMPEMENT...

SALUT "TAUREAU", JE T'AMÈNE DES RECRUES! SONT VENUS RÉCLAMER À MANGER! HI! HI!

QUELQUES PETITES FORMALITÉS À REMPLIR ET ON VOUS CONDUIRA AUX ACIÉRIES... MANQUENT DE PERSONNEL LÀ-BAS... Y A PAS BEAUCOUP DE DEMANDES POUR CE GENRE DE BOULOT HA! HA!

FAIM? BEN FAUDRA TRAVAILLER POUR ÇA, LES GARS, HEIN?" TRAVAILLER! VOUS SAVEZ CE QUE ÇA VEUT DIRE?

5A

ET ELLE, QU'EST-CE QU'ON EN FAIT? JOLI PETIT MORCEAU, PAS VRAI LES GARS? JE SENS QUE JE VAIS PASSER DE BONS MOMENTS... ELLE EST À TOI?...

OU À TON COPAIN PEUT-ÊTRE?... ON VA VOIR ÇA... HAN!...

NON!...

N'Y TOUCHE PAS!

HA HA

AH, ELLE EST À TOI... TE FÂCHE PAS, MON GARS...

BON, ASSEZ RIGOLÉ! TOI, LA FILLE, À LA MINE! ON SE REVERRA PLUS TARD!...

BON, TU LEUR FAIS LA COUPE RÉGLEMENTAIRE, QU'ILS NE RAMASSENT PAS DE POUX!

15B

QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

ÇA IRA COMME ÇA, "TAUREAU"?...

PARFAIT! REGARDE-MOI ÇA. S'ILS SONT PAS MIGNONS AVEC LEUR TÊTE D'ŒUF ET LEUR PETIT NUMÉRO SUR LE VENTRE... ALLEZ, EMBARQUEZ-LES!...

SOIS SANS CRAINTE, ORY. JE SAURAI ME DÉFENDRE... JE TE REJOINDRAI, DÈS QUE JE LE POURRAI, À BIENTÔT...

SILENCE! ALLEZ, TOI, AVANCE!

ET TOI AUSSI, IL N'EST PLUS TEMPS DE FAIRE DES CONFIDENCES!

16A

PUIS LE GARDIEN LES AVAIT GUIDÉS JUSQU'AUX BATTERIES DES HAUTS FOURNEAUX, ET ILS S'ÉTAIENT SENTIS ÉCRASÉS DE SOLITUDE, ÉCRASÉS PAR CETTE MONTAGNE D'ACIER FUMANT.
ILS AVAIENT SOUDAIN PRIS CONSCIENCE DE LA FOLIE DE LEUR ENTREPRISE, ET N'ÉTAIENT PLUS AUSSI CERTAINS DE POUVOIR LA MENER À BIEN...

16B

AURAIENT-ILS LA FORCE PHYSIQUE ET MORALE POUR RÉSISTER À TANT DE VIOLENCE ?„
LA FORCE DE RECHERCHER ET DE RECONNAÎTRE LES LEURS DANS CES VISAGES AMAIGRIS AUX CRÂNES RASÉS ?„

ILS APPRIRENT LE TRAVAIL DU FEU LIQUIDE. MALGRÉ LES CORPS MEURTRIS, C'ÉTAIT, À CHAQUE COULÉE, LA MÊME FASCINATION DE CETTE MORT OMNIPRÉSENTE CONTENUE DANS LE MÉTAL EN FUSION QU'IL FALLAÎT MAÎTRISER SANS CESSE, SANS LA MOINDRE DÉFAILLANCE.

ET D'ATELIERS EN COULÉES, C'ÉTAIT LA MÊME QUÊTE, FAIRE RENAÎTRE DE CES VISAGES CREUSÉS DE FATIGUE, AUX YEUX VIDES, UN AMI, UN FRÈRE DU CLAN„

EN VAIN„ BIENTÔT ILS FURENT EUX AUSSI SÉPARÉS.
YAËL FUT MUTÉ À LA COULÉE DE L'ACIER EN LINGOTS„

ORY, LUI, ÉTAIT RESTÉ AUX CONVERTISSEURS OÙ L'ON TRANSFORMAÎT LA FONTE EN ACIER„

CHAQUE FIN DE JOURNÉE, C'ÉTAIT LA ROTATION DES ÉQUIPES DE TRAVAIL...
UN TROUPEAU D'HOMMES HARASSÉS, RAVALÉS AU RANG D'ANIMAUX, CONDUITS, SOUS L'ÉTERNELLE MENACE DES ARMES DE LEURS GARDES-CHIOURME. VOILÀ CE QU'ILS ÉTAIENT DEVENUS...
POURTANT UN SOIR...

ORY... NE TE RETOURNE PAS... JE SUIS DAALO... DU CLAN... TU TE SOUVIENS?

DAALO! ENFIN, QUELQU'UN... COMMENT M'AS-TU RECONNU?

LA FILLE QUI ÉTAIT AVEC VOUS... JE N'ÉTAIS PAS SÛR... C'EST ELLE QUI M'A CONFIRMÉ...

VOUS ÊTES FOUS D'ÊTRE REVENUS ICI ALORS QUE VOUS AVIEZ RÉUSSI À VOUS ÉCHAPPER... POURQUOI?

TROP LONG À T'EXPLIQUER... CHARLES? IL EST ICI?...

HALTE! GARDE À VOUS... UN PAR UN POUR LES IDENTITÉS!

CHARLES A DISPARU... PEU DE TEMPS APRÈS NOTRE ARRIVÉE ICI... ON NE L'A JAMAIS REVU...

ALORS... TOUT EST FICHU... IL ÉTAIT LE SEUL...

LE SEUL? ORY... QU'EST-CE QUI SE PASSE?... ORY... CE SOIR SOUS TA HUTTE... JE T'AMÈNERAI...

3646!..

3646, C'ÉTAIT LUI, ORY. CE NUMÉRO INFAMANT QU'IL PORTAIT, COMME SES COMPAGNONS, TATOUÉ SUR LA PEAU, ET QU'IL FALLAIT DÉCLINER DÈS QU'ON FRANCHISSAIT L'ENCEINTE DU CAMP, UN MOYEN PRATIQUE POUR LEURS TORTIONNAIRES DE PRÉVENIR LES TENTATIVES D'ÉVASION.

CAMP 3

LA GRILLE S'ÉTAIT REFERMÉE DERRIÈRE LUI.
DAALO ÉTAIT D'UN AUTRE CAMP.
C'EST L'ESPRIT AGITÉ PAR UNE FOULE DE QUESTIONS QU'IL REJOIGNIT LA HUTTE QU'IL PARTAGEAIT AVEC YAËL...

YAËL NE SUT PAS PLUS QUE SON COMPAGNON RÉPONDRE AUX QUESTIONS POSÉES, IL LEUR FALLUT ATTENDRE QUE LA NUIT FUT PLEINE POUR QUE...

EH! QUI EST-CE?

SILENCE, BON DIEU! VOUS ALLEZ AMEUTER TOUT LE CAMP... C'EST MOI, DAALO!..

ET AVEC TOI? MAIS... MAIS...

IGAAL! TU N'ES DONC PAS MORT DANS L'ATTAQUE DU CAMPEMENT!..

NON, COMME TU VOIS, ET JE M'EN PORTE FORT BIEN AH! AH!

MAIS COMMENT AVEZ-VOUS FAIT POUR NOUS REJOINDRE?

UN PETIT SYSTÈME DE TUNNELS, MIS AU POINT PAR DAALO, ET QUI PASSENT SOUS LES BARBELÉS ÉLECTRIFIÉS... CONTENT DE VOUS REVOIR, AMIS!

YAËL AVAIT RACONTÉ LEUR ÉVASION, PUIS SIMON, ET LE PLAN, ÉLABORÉ ENSEMBLE, IGAAL L'AVAIT ÉTUDIÉ, FEUILLET PAR FEUILLET...

PUIS IL AVAIT PROFONDÉMENT RÉFLÉCHI ET, LE REGARD, SOUDAIN PLUS GRAVE...

C'EST RÉALISABLE!... CE SERA LONG, MAIS NOUS Y ARRIVERONS!
JE SUIS RESPONSABLE DE CE QUI EST ARRIVÉ AU CLAN ET AU RESTE DE LA COMMUNAUTÉ AINSI QUE DE LA MORT D'ESTELLE. C'EST CHARLES QUI AVAIT RAISON, ET COMME IL N'EST PLUS LÀ POUR MENER À BIEN CETTE ENTREPRISE, C'EST NOUS QUI NOUS EN CHARGERONS!
NOUS APPLIQUERONS LE PLAN POINT PAR POINT SANS RIEN Y CHANGER!..

IL FALLUT D'ABORD REGROUPER TOUS CEUX DU "CLAN DES CENTAURES" ACQUIS D'EMBLÉE AU PLAN...

IGAAL A BESOIN DE NOUS, DJAARL, DANS TON CAMP, IL TE CONDUIRA À LUI...

ENFIN!

PUIS BIENTÔT DES CONTACTS S'ÉTABLIRENT AVEC CEUX DE LEURS COMPAGNONS DE SOUFFRANCE QUI AVAIENT UNE CONSCIENCE AIGUË DE LEUR SITUATION...

J'AI RÉFLÉCHI, TU AS RAISON... JE REJOINS CEUX DE MON CAMP POUR TRAVAILLER AVEC EUX...

BIEN! CONTACTE DES CAMARADES, MAIS EN DOUCEUR, LA MOINDRE FUITE ET C'EST NOTRE PERTE!

ET JOUR APRÈS JOUR, DANS DE NOUVEAUX SECTEURS DE L'IMMENSE COMPLEXE...

LA NUIT, PROCHAINE RÉUNION... ENDROIT HABITUEL...

COMPRIS!

204

DANS CHAQUE CELLULE, UN PATIENT TRAVAIL D'ÉDUCATION ET D'INFORMATION SE FAISAIT POUR CONVAINCRE CEUX CHEZ QUI DES DOUTES SUBSISTAIENT ENCORE.

TOUS LES RECOINS QU'OFFRAIT L'IMMENSE ENTRELACS DES POUTRELLES D'ACIER DEVINRENT LIEUX DE RENCONTRE, DE RÉUNION OU D'ACCUEIL, POUR LES NOUVEAUX VENUS QUI S'ENGAGEAIENT DANS LA LUTTE...

INÉLUCTABLEMENT MOIS APRÈS MOIS CHACUN À SON NIVEAU, DEVENAIT UN MAILLON DANS LA LUTTE QUI S'ÉLABORAIT.

MESSAGE À PASSER! GROUPE "D"...

ENVOIE!

ET DE MAIN EN MAIN, À L'INSU DE LEURS GARDIENS ET DE CEUX QUI SUBISSAIENT ENCORE LEUR JOUG, LE MESSAGE ALLAIT AIDER À BRISER L'ODIEUX SYSTÈME DANS LEQUEL ON LES MAINTENAIT...

208

MAIS BIENTÔT LES ALLÉES ET VENUES NOCTURNES INQUIÉTÈRENT, ET IL FALLUT CRÉER UN SERVICE DE SÉCURITÉ CHARGÉ DE REPÉRER CEUX QUI LES ESPIONNAIENT OU POUVAIENT TENTER DE S'INFILTRER DANS LEURS RANGS...

214

ET QUAND L'UN D'EUX DEVENAIT UN DANGER RÉEL, IL DEVAIT ÊTRE IMPITOYABLEMENT ELIMINÉ, MAIS LÀ AUSSI IL NE FALLAIT PAS DONNER L'ÉVEIL, ET LES MOYENS EMPLOYÉS FURENT SOUVENT INSOLITES ET SPECTACULAIRES...

ATTENTION... ACCIDENT !

WAAH

CE N'EST RIEN !... RETOURNEZ A VOS POSTES... ALLEZ, ACTIVEZ !...

215

LES FEMMES DE LEUR CÔTÉ, SOUS L'IMPULSION D'ANNE, S'ÉTAIENT ORGANISÉES ET SE PRÉPARAIENT COMME LEURS COMPAGNONS À LA LUTTE...

21C

TUC TUC TUC TUC

PENDANT TOUS CES MOIS PASSÉS, SIMON N'ÉTAIT PAS RESTÉ INACTIF. IL S'ÉTAIT, AVEC BEAUCOUP DE SOIN, FABRIQUÉ UN ARC, PUIS S'ÉTAIT ENTRAÎNÉ SANS CESSE, CHAQUE JOUR PENDANT DES HEURES, ET, QUAND IL FUT CAPABLE DE LOGER TOUTES SES FLÈCHES...

DANS LE CENTRE DE LA CIBLE, IL ENTREPRIT DE POURSUIVRE SON ENTRAÎNEMENT DE NUIT, ET LÀ AUSSI, IL DEVINT UN TIREUR INFAILLIBLE.

224

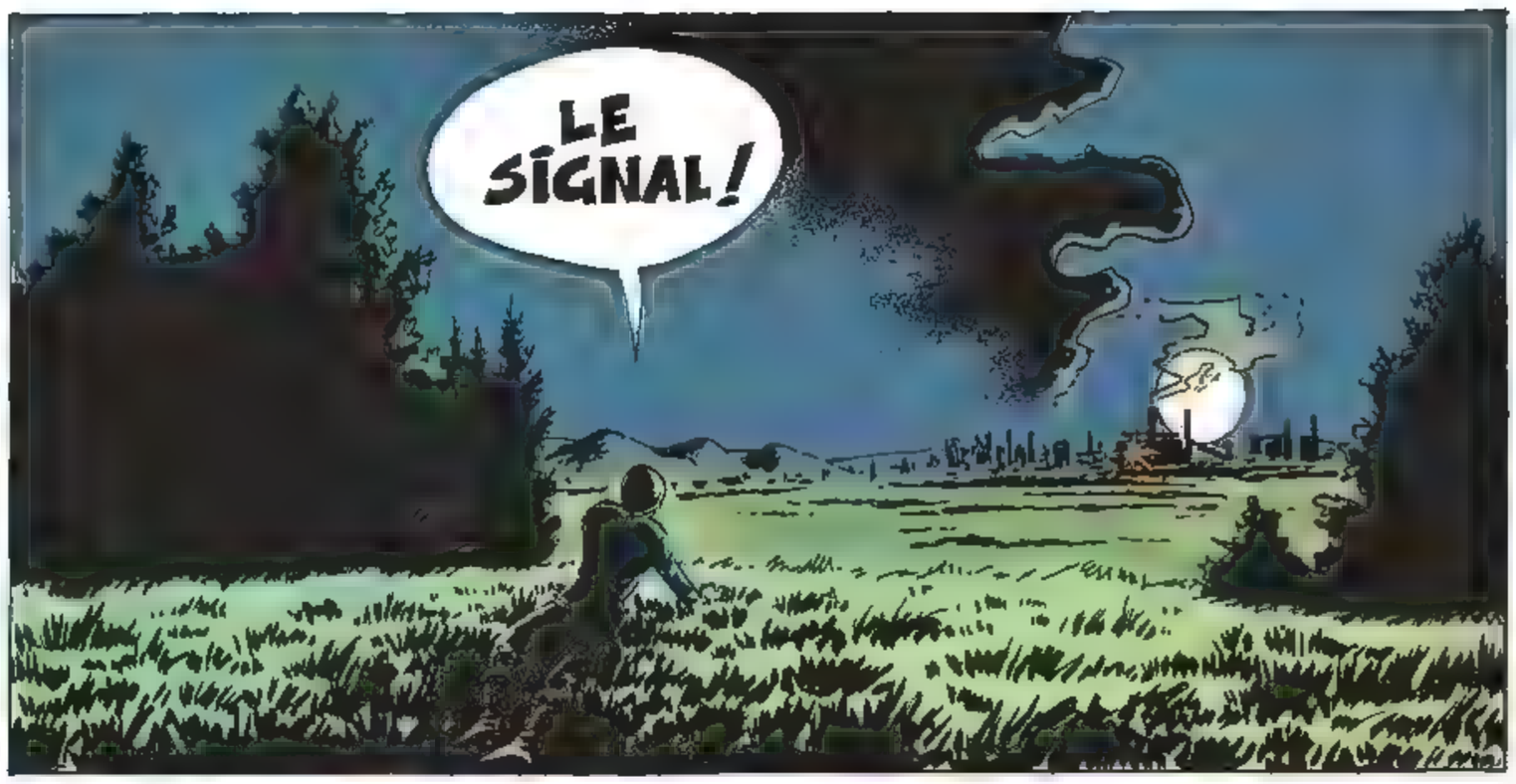
LE TEMPS PASSAIT. LE PLEIN ÉTÉ S'ÉTAIT INSTALLÉ.
SOUVENT, DANS DES MOMENTS DE RÊVERIE, SIMON TENTAIT D'IMAGINER SES COMPAGNONS, LÀ-BAS, DE L'AUTRE CÔTÉ DES BARBELÉS. ET LE REMORDS LE PRENAIT DE NE PAS LES AVOIR ACCOMPAGNÉS...

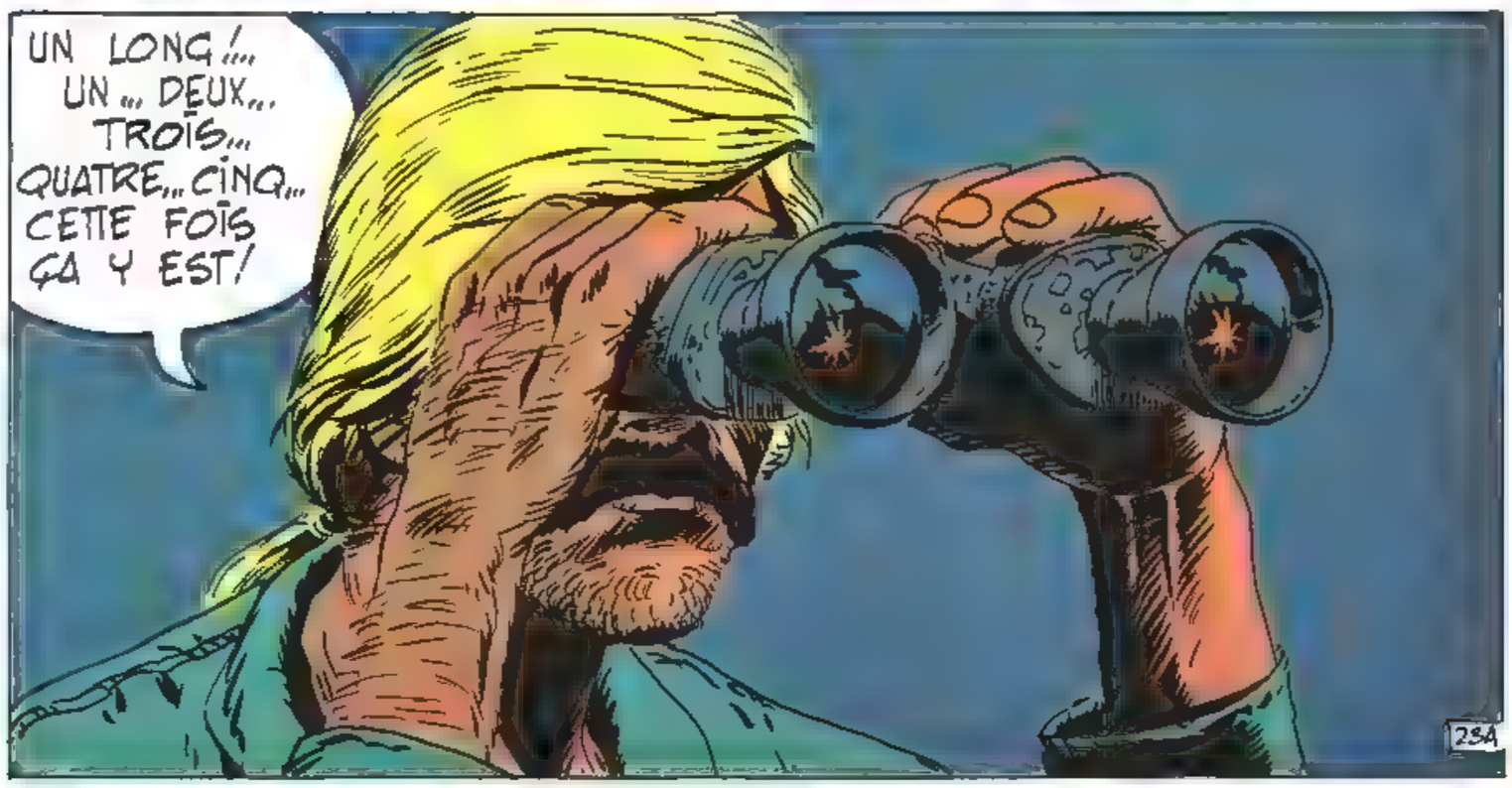
MAIS DU MÊME COUP, IL NE PRENAIT QUE PLUS CONSCIENCE DU PRIX DE CETTE LIBERTÉ QU'ILS S'ÉTAIENT PROMIS ENSEMBLE DE RECONQUÉRIR...

ET DÈS QUE LA PLEINE LUNE GRIMPAIT AU FIRMAMENT, IL GAGNAIT SON POSTE D'OBSERVATION, SCRUTANT SANS RELÂCHE L'OMBRE SINISTRE QUI SE DÉCOUPAIT SUR L'HORIZON...

228

CHAQUE FOIS L'ANGOISSE LUI TENAILLAIT LE VENTRE. YAËL, ORY ET ANNE AVAIENT-ILS RÉUSSI À JOINDRE CHARLES, ET CE DERNIER AVAIT-IL RÉUSSI À MOBILISER DES TROUPES... AUTANT DE QUESTIONS SANS RÉPONSE TANT QUE...





PUIS IL AVAIT REGAGNÉ SON POSTE D'OBSERVATION ET, APRÈS AVOIR UNE DERNIÈRE FOIS BALAYÉ DU REGARD L'ESPACE DÉCOUVERT QUI LE SÉPARAIT DES BARBELÉS ET DES MIRADORS, IL S'ÉTAIT MIS EN MARCHE.

PROFITANT DU MOINDRE ACCIDENT DE TERRAIN, IL PROGRESSAIT, PRENANT SOIN D'ÊTRE CONSTAMMENT FACE À LA LUNE AFIN DE N'ÊTRE PAS REPÉRÉ...

ET PUIS, EN TOUTE LOGIQUE MILITAIRE, NE VALAIT-IL PAS MIEUX SURVEILLER L'ENCEINTE INTÉRIEURE, CAR PERSONNE NE POUVAIT ÊTRE TENTÉ D'INVESTIR CETTE FORTERESSE ÉLECTRIFIÉE QU'ILS S'ÉTAIENT BÂTIE, EUX, LES "MAÎTRES"?...

IL COMPTAIT ÉGALEMENT SUR LE MANQUE DE VIGILANCE DES GARDES QUI, LES SENS ÉMOUSSÉS PAR LE MANQUE D'ACTION ET TROP DE ROUTINE, RELÂCHAIENT LEUR SURVEILLANCE...

24A

SIMON AVAIT APPROCHÉ LE PREMIER MIRADOR. LA SILHOUETTE DE SON OCCUPANT SE DÉCOUPAIT PARFAITEMENT SUR LA LUNE PLEINE. SIMON, LENTEMENT, AVAIT PLACÉ UNE FLÈCHE À LA CORDE TENDUE DE SON ARC...

LE COEUR BATTANT, DE TOUTES SES FORCES, IL BANDA L'ARME À SE ROMPRE...

PUIS IL AJUSTA SON TIR VISANT LONGUEMENT ET...

24B

PONG

?!

HUH

LE GARDE S'ÉTAIT EFFONDRÉ SANS UN CRI.
À PEINE QUELQUES SECONDES ET UNE SILHOUETTE SURGISSAIT ET SE PRÉCIPITAIT EN DIREC. TION DU MIRADOR...

25A

SIMON AVAIT SUIVI L'ESCALADE DE L'INCONNU PUIS, AVAIT PERÇU LE BRUIT MOU DU CADAVRE TOUCHANT LE SOL.
IL AVAIT ATTENDU DE LONGUES MINUTES, RIEN NE S'ÉTAIT MANIFESTÉ AUX AUTRES MIRADORS.

ALORS, SEULEMENT, IL AVAIT REPRIS SA PROGRESSION, RENOUVELANT SA STRATÉGIE.
ET DES HEURES DURANT, CHAQUE FOIS QUE L'ARC SE RELÂCHAIT, UN GARDE TOMBAIT, ET TOUJOURS UNE MÊME SILHOUETTE SORTIE COMME DU NÉANT LE REMPLAÇAIT.

LA LUNE N'ÉTAIT PAS LOIN DU PETIT MATIN QUAND IL REVINT ENFIN À SON POINT DE DÉPART. IL SE DÉBARRASSA DE SON ARC, DE SON CARQUOIS ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

25B

Á TOI, SIMON! ILS VIENNENT DE COUPER L'ÉLECTRICITÉ... FONCE!

„ET SIMON AVAIT FONCÉ VERS LES DEUX HAIES DE BARBELÉS, APRÈS AVOIR RAMASSÉ LA PINCE COUPANTE QU'ON VENAIT DE LUI JETER„

IL AVAIT PASSÉ LA PREMIÈRE LIGNE SANS ENCOMBRE, MAIS À PEINE AVAIT-IL CISAILLÉ LA SECONDE QUE...

26A

WOU WOU WOUOUUUUU

BON DIEU, UNE SIRÈNE! POURVU QUE ÇA NE COMPROMETTE PAS LA MARCHE DU PLAN FINAL...

SIMON, LES NERFS À VIF, S'ÉTAIT REJETÉ HORS DE VUE DE LA SENTINELLE QUI SE LANÇAIT AUSSITÔT À SA POURSUITE...

AÏE! C'EST PAS VRAI, J'AI LA POISSE AVEC MOI AUJOURD'HUI...

WOU OUUUU

HÉ ?!

OU OU WOU W

26B

À PEINE L'HOMME AVAÎT-IL PASSÉ LE COIN DU HANGAR QUE SIMON SANS SE RAISONNER LE PLAQUAÎT AU SOL...

WOU

ET AVEC UNE SAUVAGERIE SANS NOM FRAPPAÎT... FRAPPAÎT ENCORE...

WOU WOU

...JUSQU'À CE QUE L'HOMME S'AFFAÎSSE DOUCEMENT COMME UNE BAUDRUCHE QUI SE DÉGONFLE. SIMON COMME HÉBÉTÉ L'AVAÎT REGARDÉ ROULER SUR LE SOL.

W

IL AVAÎT EU ALORS POUR SA VICTIME UN GESTE DÉRISOIRE COMME S'IL REGRETTAÎT, S'EXCUSAÎT PRESQUE... UNE INDICIBLE ANGOISSE ÉTAIT MONTÉE EN LUI...

WOU

TUER... TUER... TOUJOURS...

27

WOU WOU WOU

...CETTE SIRÈNE... CETTE SIRÈNE... QU'ELLE CESSE, PAR PITIÉ...

DES FLOTS DE SOUVENIRS-IMAGES S'ENTREMÊLAIENT DANS SA TÊTE, LE PASSÉ-PRÉSENT SE CHEVAUCHAIENT, SON PÈRE MORT... LA SIRÈNE... CES BRUITS DE PAS QUI LE POURSUIVENT... LES CORRIDORS... ET PUIS... PUIS, UNE PENSÉE QUI S'INSTALLE. "CEUX DES CITÉS", CE SONT EUX QUI ONT INOCULÉ EN LUI CETTE VIOLENCE, EN LUI, EN TOUS CEUX QU'ILS ONT BLESSÉS AU PLUS PROFOND D'EUX-MÊMES ET QUI SE REBELLENT SOUDAIN QUAND CETTE BLESSURE JAMAIS CICATRISÉE SE DÉBRIDE À NOUVEAU...

DIEU... DIEU... COMMENT ÉCHAPPER À TOUT ÇA... NE PAS FLANCHER... LES AUTRES... ILS ONT BESOIN DE MOI... BESOIN LES UNS DES AUTRES... LES VÉHICULES... LES ANÉANTIR... LE PLAN !

ALORS, COMME DANS UN BROUILLARD, IL AVAIT RAMASSÉ L'ARME AUTOMATIQUE DE CELUI QUI GISAIT AU SOL PUIS, IL S'ÉTAIT DIRIGÉ VERS LE HANGAR LE PLUS PROCHE...

28A

LA MAIN QUI ENSERRAIT LA CROSSE DE L'ARME S'ÉTAIT SOUDAIN CRISPÉE. L'INDEX AVAIT PESÉ SUR LA DÉTENTE LIBÉRANT UNE RAFALE MEURTRIÈRE. INSTANTANÉMENT, L'ESSENCE AVAIT JAILLI ET S'ÉTAIT ENFLAMMÉE...

LE FEU S'ÉTAIT PROPAGÉ, LES EXPLOSIONS SECOUAIENT LES CONSTRUCTIONS EN TÔLE. ALORS, SEULEMENT, SIMON AVAIT RECOUVRÉ SES ESPRITS, MAIS LA PEUR LE TENAIT ENCORE AU VENTRE...

BROUM

28B

COMME ELLE TENAÎT AU VENTRE CEUX QUI AU MÊME INSTANT LIBÉRAIENT SOUDAIN LES "COULÉES", LE CONTENU DES "POCHES" QUI JAILLISSAÏENT EN CASCADES INCANDESCENTES...

PUIS, IRRÉSISTIBLEMENT S'ÉTENDAÏENT, IMPITOYABLES, EN NAPPES CHUINTANTES, COMMUNIQUANT LE FEU À TOUT CE QU'ELLES APPROCHAÏENT...

23A

LES GARDES, DÉSEMPARÉS, ÉTAÏENT BIENTÔT ASSAILLIS.
LES ARMES, LES MUNITIONS CHANGEAÏENT DE MAINS...

QU'UN SEUL DE CEUX-LÀ QUI AVAÏENT IMPOSÉ LA LOI DES "MAÎTRES DES CITÉS" TENTÂT DE S'ÉCHAPPER ET IL ÉTAÏT IRRÉMÉDIABLEMENT ABATTU...

TATA-TATA

LES GROUPES JUSQU'ALORS CLANDESTINS SE REFORMAÏENT, PRENAÏENT POSITION AUX ENDROITS NÉVRALGIQUES, ACCOMPLISSANT POINT PAR POINT LA MISSION QUI LEUR ÉTAÏT DÉVOLUE...

23B

LES SECONDES SEMBLAIENT DES ÉTERNITÉS, SIMON S'ÉTAIT LANCÉ, APRÈS SA COURTE DÉFAILLANCE, DE TOUTES SES FORCES, DANS L'ACCOMPLISSEMENT DU RESTE DE SA MISSION...

LES "CORRALS" OÙ ÉTAIENT PARQUÉES LES "RÉSERVES DE NOURRITURE" DE CEUX DES CITÉS".

TOUT DOUX, MES JOLIS !... VOUS ALLEZ POUVOIR METTRE VOTRE NERVOSITÉ À NOTRE SERVICE DANS UN INSTANT...

YAAAA !...

PUIS ÉTAIT VENU LE TOUR DES BOVINS. UNE VAGUE MEUGLANTE ÉTAIT RENDUE À LA LIBERTÉ ET S'ÉLANÇAIT DANS LES DÉDALES DE L'IMMENSE COMPLEXE SIDÉRURGIQUE...

SPECTACLE ÉTRANGE ET FASCINANT QUE CE DÉFERLEMENT DE CRINIÈRES AU TRIPLE GALOP DANS LES ENTRELACS DES STRUCTURES MÉTALLIQUES ET LES FUMÉES SULFUREUSES...

TOUT CE QUI SE TROUVAIT SUR LE PASSAGE DES TROUPEAUX ÉTAIT IMPITOYABLEMENT RENVERSÉ, ÉCRASÉ.

SIMON, LUI, AU MÊME INSTANT, PRENAIT D'ASSAUT LE CERVEAU DE LA CENTRALE THERMIQUE, DISPENSATRICE DE L'ÉNERGIE ÉLECTRIQUE...

TAKATA KATA

VLAM

JETEZ VOS ARMES! TOUS FACE AU MUR!

UN PAR UN, IL AVAIT SUPPRIMÉ LES CIRCUITS QUI EXPLOSAIENT AVEC DES SIFFLEMENTS STRIDENTS LIBÉRANT AINSI...

TAKATA TAKATA

TCHII!!!

PFOW

...LES VERROUILLAGES DE SÉCURITÉ DES CAMPS, IMPATIENTS, LES PARTISANS ATTENDAIENT PRÈS DES PORTES, PRÊTS À BONDIR...

ÇA Y EST, ILS ONT RÉUSSI! À NOUS DE JOUER, COMPAGNONS!

CLIC

CLIC

ET CHAQUE CAMP LIBÉRAIT SON GROUPE DE RÉSISTANTS QUI, IMMÉDIATEMENT, PARTAIT PRENDRE POSITION...
DES INDIVIDUS, INQUIÉTÉS PAR CE REMUE-MÉNAGE, SORTAIENT ÉBERLUÉS DE LEURS HUTTES...

OÙ COUREZ-VOUS AINSI ? QU'EST-CE QUI SE PASSE ?...

LA LUTTE POUR NOUS LIBÉRER DE NOS TORTIONNAIRES ! LES NÔTRES SONT DÉJÀ EN PLACE, LÀ-BAS, AUX FOURNEAUX !

MAIS... MAIS COMMENT ALLEZ-VOUS FAIRE ? NOUS N'AVONS RIEN SU DE VOS PRÉPARATIFS ?!... ET LES GARDIENS, ILS PEUVENT VOUS TUER, ILS ONT DES ARMES !

ELLES NE SONT PLUS POUR LONGTEMPS ENTRE LEURS MAINS ! ET PUIS, LA LIBERTÉ EST À CE PRIX... SI TU AS PEUR, N'EN AIE PAS HONTE, MAIS ALORS RESTE ICI. IL NE FAUT PAS COMPROMETTRE LA MARCHE DE NOTRE COMBAT !

MOI, JE VAIS AVEC VOUS !

LES FEMMES, DE LEUR CÔTÉ, QUITTAIENT ELLES AUSSI LEURS CAMPS ET SE LANÇAIENT DANS LA BATAILLE QUI S'ENGAGEAIT
LES PLUS DÉTERMINÉES, SOUS LA CONDUITE D'ANNE ET D'AUTRES COMPAGNES, PARTAIENT À L'ASSAUT DU SECTEUR DES BUNGALOWS DES SOLDATS, OÙ COMMENÇAIENT À CRÉPITER LES ARMES AUTOMATIQUES...

DANS LE MÊME TEMPS, AU FOND DE LA MINE DANS LES DIFFÉRENTS ÉTAGES DE GALERIES...

QU'EST-CE QUI SE PASSE LÀ-BAS ?...

UN CHARIOT QUI A VERSÉ, CHEF, ET QU'ON N'ARRIVE PAS À REMETTRE SUR LES RAILS...

OWW

334

ET CE FUT LA RUÉE VERS LES GALERIES SUPÉRIEURES, ET LES ASCENSEURS QUI ALLAIENT LES RAMENER À LA SURFACE ...

ET DE PARTOUT, DÉTERMINÉS À VENDRE CHÈREMENT LEUR VIE POUR RETROUVER LEUR DIGNITÉ BAFOUÉE, ILS SURGISSAIENT, JAILLISSAIENT DE LA FOURNAISE DES FONDERIES, DES ENTRAILLES MOITES DE LA TERRE, ET LES REGARDS BRILLAIENT PLUS FORT DANS CES VISAGES SALIS DE FATIGUE ET DE SUEUR ...

338

DANS UNE AUTRE PARTIE DU VASTE ENSEMBLE, DÈS QU'AVAIT RETENTI LA SIRÈNE D'ALARME...

WOU WOU OU OU

L'ALERTE GÉNÉRALE!.. VITE! TOUT LE MONDE EN ARMES,! FONCEZ BON DIEU!..

ALERTE GÉNÉRALE! TOUS DEBOUT, EN ARMES... DEUX MINUTES POUR LE RASSEMBLEMENT ET RECEVOIR LES INSTRUCTIONS!

DANS UN BROUHAHA INDESCRIPTIBLE, LES MERCENAIRES, À DEMI VÊTUS, SE PRÉCIPITAIENT À L'EXTÉRIEUR...

PLUS VITE... PLUS VITE... IL SE PASSE QUELQUE CHOSE DE GRAVE!

3LA

AU MÊME INSTANT, DANS UN LOCAL QUE LES GRADÉS, S'ÉTAIENT AMÉNAGÉ À LEUR PROFIT ET QUE TOUS APPELAÏENT "LA BOÎTE À PLAÏSIR"...

ARRÊTEZ... ARRÊTEZ PAR PITIÉ, VOUS ME BRISEZ LE POIGNET!...

AVANCE, GARCE, OU C'EST LE BRAS ENTIER QUE JE VAIS TE BRISER! AVANCE!

PAW

34B

MAÏS... MAÏS...?!

354

À QUI LE TOUR? ALLONS, MAINS EN L'AÏR ET QUE PERSONNE NE BOUGE! MERCI D'AVOÏR LAÏSSÉ VOTRE ARTILLERÏE AU VESTIAÏRE, MESSIEURS, VOUS NOUS AVEZ RENDU UN FIER SERVICE!...

ASSEZ PLAÏSANTÉ! VOUS AVEZ FAÏT SUBIR À NOS COMPAGNES UNE HUMILIATION DONT UNE FEMME SE DÉFAÏT DIFFICILEMENT. CE SONT ELLES QUÏ DÉCIDERONT DE VOTRE SORT!

LA VENGEANCE N'ÉTAÏT PAS EN RAPPORT AVEC CE QU'ON LEUR AVAÏT FAÏT VÏVRE ET POURTANT DEVANT LA RAGE QUÏ SE PEÏGNAÏT SUR LES VÏSAGES, ELLES S'ÉTAÏENT, EN PARTÏE, SENTÏES LAVÉES DE LA FANGE DANS LAQUELLE ON LES AVAÏT PLONGÉES...

ET C'EST PAR LE FEU QU'ELLES AVAÏENT DÉCÏDÉ DE SE PURÏFÏER COMPLÈTEMENT, DÉFÏNÏTÏVEMENT, EN ANÉANTÏSSANT LE LÏEU QUÏ AVAÏT VU LEUR DÉGRADATÏON...

358

LE SÏNÏSTRE ÉTABLÏSSEMENT S'ÉTAÏT EMBRASÉ, JETANT DES GERBES D'ÉTÏNCELLES. LE CRÉPÏTEMENT DES ARMES AUTOMATÏQUES AVAÏT SEMÉ LA PANÏQUE DANS LES RANGS DE CEUX DES CÏTÉS QUÏ, VERTS DE PEUR, PLONGEAÏENT DANS LA NUÏT DU PLUS VÏTE QU'ILS POUVAÏENT.

FIOW FIOW FIOW FIOW

358

PARTOUT, LES MERCENAIRES, AUSSITÔT QU'ILS S'ÉTAIENT PRÉSENTÉS, AVAIENT ÉTÉ ACCUEILLIS PAR LES TIRS DES PARTISANS. TIRS PRÉCIS QUI COMPENSAIENT LE MANQUE D'ARMEMENT...

TOUS LES POINTS NÉVRALGIQUES OCCUPÉS, LES SOLDATS ÉTAIENT CONTRAINTS...

«SANS CESSE, DE QUITTER LES POSITIONS QU'ILS VENAIENT DE GAGNER...

DES ILÔTS QUI LIVRAIENT PIED À PIED UNE LUTTE ACHARNÉE, FINISSAIENT PAR S'ÉPUISER MORALEMENT EN TIRANT SUR UN ADVERSAIRE QUI DEMEURAIT INVISIBLE...

BCA

À CHAQUE SOLDAT TOMBÉ, UN ENFANT PROTÉGÉ PAR DES TIRS DE BARRAGE RAMPAIT POUR RÉCUPÉRER FUSIL ET MUNITIONS QUI ALLAIENT AUSSITÔT SE LOGER AU POING D'UN PARTISAN

PIOUUU...

PIOUU...

PIOUUU...

ÉPAULE CONTRE ÉPAULE, HOMMES ET FEMMES HARCELAIENT SANS RELÂCHE CEUX QUI PENDANT SI...

LONGTEMPS LES AVAIENT TERRORISÉS ET QUI, À LEUR TOUR, ÉTAIENT GAGNÉS PAR LA PANIQUE.

DÉCROCHEZ EN DIRECTION DES HANGARS! FAITES PASSER L'ORDRE!

BCB

DANS UN DÉSORDRE INDESCRIPTIBLE, LES SOLDATS COMMENCÈRENT À SE REPLIER, TIRAILLANT DANS TOUS LES SENS POUR PROTÉGER LEUR RETRAITE.

C'EST CE QU'ATTENDAIENT LES PARTISANS POUR PASSER À L'OFFENSIVE, MITRAILLANT AVEC DES ARMES PLUS LOURDES, OBLIGEANT LES GROUPES IRRÉDUCTIBLES À SE DÉCOUVRIR...

...LAISSANT DERRIÈRE EUX, LEURS BLESSÉS, QUI, LES TRAITS MARQUÉS PAR LA PEUR, ATTENDAIENT AVEC ANGOISSE L'ISSUE D'UN SORT QU'ILS REDOUTAIENT.

...ET À SE LANCER DANS UNE FUITE DÉSESPÉRÉE...

37A

ET QUAND LES PREMIERS FUYARDS ARRIVÈRENT AUX HANGARS...

BON DIEU... C'EST PAS POSSIBLE!?

TOUTES LEURS ESPÉRANCES DE RENVERSER LA SITUATION EN LEUR FAVEUR SE TROUVAIENT SOUDAIN ANÉANTIES...

UN AMAS DE STRUCTURES MÉTALLIQUES CALCINÉES, DE FÛTS ÉVENTRÉS, DE CARCASSES DE VÉHICULES ENCORE FUMANTES... ILS ÉTAIENT LÀ, HÉBÉTÉS, SANS RESSORT, ESSAYANT EN VAIN DE COMPRENDRE CE QUI LEUR ARRIVAIT...

37B

PENDANT CE TEMPS-LÀ, LES PARTISANS RATISSAIENT SYSTÉMATIQUEMENT LES LIEUX DÉSERTÉS DES COMBATS...

ANNE S'ÉTAIT PRÉCIPITÉE DANS LA DIRECTION INDIQUÉE JUSTE À TEMPS POUR VOIR QUELQU'UN SE GLISSER PAR UNE TRAPPE AMÉNAGÉE DANS LE SOL...

MAIS... MAIS C'EST LUI!

RÉSOLUMENT, À SON TOUR, ELLE S'ÉTAIT ENFONCÉE DANS L'ÉTROIT PASSAGE QUI DÉBOUCHAIT SUR UN TUNNEL SANS LUMIÈRE...

ANNE, IL M'A SEMBLÉ VOIR QUELQU'UN SE GLISSER ENTRE CES DEUX BUNGALOWS...

TU ES SÛRE? PRENDS LE COMMANDEMENT DES OPÉRATIONS, JE VAIS ALLER VOIR!

C'EST BON, IL EST DEVANT!

CLAP CLAP CLAP CLAP

30A

SOUDAIN UNE LUMIÈRE CRUE, ET...

LES... LES "VOLANTS" DONT NOUS AVAIT PARLÉ SIMON...

ANNE, CACHÉE DANS L'OMBRE, AVAIT VU L'HOMME ENFILER UN ÉTRANGE VÊTEMENT PUIS MANIPULER DES INSTRUMENTS ET SE DIRIGER VERS UN DES APPAREILS...

RESTE OÙ TU ES, "TAUREAU"... TU N'ESPÉRAIS TOUT DE MÊME PAS TE TIRER À SI BON COMPTE!...

!! QUI... QUI ES-TU?

TAUREAU LUI AVAIT FAIT FACE... ELLE S'ÉTAIT RAPPELÉ SON ARRIVÉE AU CAMP, ALORS FROIDEMENT, ELLE AVAIT APPUYÉ SUR LA DÉTENTE...

38B

À LA SURFACE, LES RÉSISTANTS SE LANÇAIENT DANS UN DERNIER ASSAUT COINÇANT DÉFINITIVEMENT L'ENNEMI SUR LA PÉRIPHÉRIE DE L'IMMENSE COMPLEXE ...

39A

ET DEJÀ, CHEZ LES MILITAIRES, LES NERFS CRAQUAIENT, ET LES SOLDATS S'EN PRENAIENT À LEURS CHEFS ...

C'EST DE VOTRE FAUTE, SALAUD! SALAUD! J'VEUX PAS CREVER, MOI!

ÇA SUFFIT, SOLDAT ... LÂCHEZ-MOI! LÂCHEZ-MOI!

NE RECOMMENCEZ JAMAIS CELA, SOLDAT, OU JE VOUS DESCENDS! COMPRIS! C'EST VALABLE POUR VOUS TOUS, LA MOINDRE TENTATIVE DE RÉBELLION ET JE VOUS ABATS SANS AUCUN SCRUPULE !...

PAR PETITS GROUPES DE TROIS OU QUATRE, ILS ENTREPRIRENT UNE PROGRESSION VERS LA CEINTURE DES BARBELÉS POUR POUVOIR SE REGROUPER ...

RIEN N'EST PERDU !... LES NÔTRES TIENNENT ENCORE LES MIRADORS ILS NOUS APPUYERONT DE LEURS MITRAILLEUSES POUR LANCER UNE OFFENSIVE CONTRE CES "POUILLEUX" ET RECONQUÉRIR LE TERRAIN ! ILS VONT PAYER CHER LEUR TÉMÉRITÉ ...

39B

ET BIENTÔT, LES GARDES DES MIRADORS, VIRENT APPARAÎTRE LES PREMIERS SOLDATS QUI SE LANÇAIENT EN COURANT DANS LA TRAVERSÉE DE L'ESPACE DÉCOUVERT QUI LES SÉPARAIT DE CE QU'ILS CROYAIENT ÊTRE LEUR SALUT ...

39C

ILS AFFLUAIENT DE PARTOUT,.. CHAQUE MIRADOR VOYAIT GROSSIR À SA BASE LES PETITES TROUPES À NOUVEAU CONFIANTES EN L'AVENIR,
EUX, LES "MAITRES DES CITÉS", ON OSAIT AINSI LES DÉFIER,.. ILS NE POUVAIENT PERDRE AUCUNE BATAILLE,.. ET POURTANT DANS L'AIR, QUELQUE CHOSE,... D'INDÉFINISSABLE,..

HÉ, LÀ-HAUT! DÈS QUE LES "POUILLEUX" POINTENT LEURS NEZ, VOUS NOUS SOUTENEZ AVEC VOS ENGINS, QU'ON LEUR CLOUE LE BEC UNE BONNE FOIS POUR TOUTES,.. COMPRIS?!

POUR TOUTE RÉPONSE, ILS AVAIENT VU LE CANON BLEUTÉ POINTER SUR EUX SA GUEULE MENAÇANTE,..

CHAQUE MIRADOR EST TENU PAR UN DES NÔTRES!... C'EN EST FINI POUR VOUS, LÂCHEZ VOS ARMES ET RENDEZ-VOUS!

404

ILS S'ÉTAIENT RETOURNÉS CHERCHANT UNE ÉVENTUELLE CHANCE DE FUITE, EN VAIN ... LES JEUX ÉTAIENT MAINTENANT FAITS ET GAGNÉS..

LES UNES APRÈS LES AUTRES, LES ARMES ÉTAIENT TOMBÉES AU SOL AVEC DES RÉSONANCES MÉTALLIQUES QUE RÉPERCUTAIT L'AIR CLAIR D'UN MATIN PROCHE,,

ET PUIS IL Y AVAIT EU COMME UNE PALPITATION, UN SOUFFLE LÉGER, QUELQUE CHOSE D'IMPALPABLE QUI AVAIT FAIT SE RELEVER LES TÊTES ,, ALORS ,, ALORS SEULEMENT...

408

„LE SOLEIL AVAIT-IL SAUTÉ LA BAR. RIÈRE DE L'HORIZON?„
UNE IMMENSE CLAMEUR AVAIT JAILLI DES COEURS.
ILS AVAIENT GAGNÉ LEUR COMBAT„

PARTOUT LA JOIE ÉCLATAIT, ON SE JETAIT DANS LES BRAS LES UNS DES AUTRES, RIANT ET PLEURANT À LA FOIS„

ET SIMON, AVEC LE GROUPE AUPRÈS DUQUEL IL AVAIT COMBATTU, AVAIT SENTI MONTER EN LUI CETTE ÉMOTION„

4.A

„UNE ÉMOTION PRESQUE DOULOUREUSE QUI FAISAIT SE SERRER LA GORGE ET S'EMBUER LE REGARD„
ET PUIS IL AVAIT VU UNE BANDE JOYEUSE DE PARTISANS S'AVANCER VERS LUI„

MAIS „CELUI QUI EST EN TÊTE, C'EST„ C'EST

IGAAL, DU CLAN DES CENTAURES!„ CE SONT EUX QUI ONT MENÉ LA RÉBELLION DE BOUT EN BOUT AH! SANS EUX„

MAIS„ CHARLES DANS TOUT ÇA?„

SIMON!„ COMMENT POURRONS-NOUS JAMAIS TE REMERCIER DE CE QUE TU AS FAIT POUR NOUS, ET POURRAS-TU ME PARDONNER LE MAL QUE JE T'AI FAIT?!„

C'EST LE PASSÉ, IGAAL! SEULE COMPTE LA VICTOIRE QUE VOUS VENEZ DE REMPORTER!„ MAIS, DIS-MOI, CHARLES, POURQUOI N'EST-IL PAS AVEC VOUS?

4.B

LES PRISONNIERS ENFERMÉS À LEUR TOUR DANS LES CAMPS, LES "CENTAURES" AVAIENT DÉPOSÉ LES ARMES, ET SPONTANÉMENT, SANS AUCUNE DIRECTIVE, ILS AVAIENT RETROUVÉ LES GESTES D'ANTAN, POUR RASSEMBLER LE BÉTAIL ÉGAILLÉ AU TRAVERS DU VASTE COMPLEXE DE STRUCTURES MÉTALLIQUES...

42A

ET CEUX, QUI, DE LEUR VIE N'AVAIENT CONNU DE NOMADES, REGARDAIENT, FASCINÉS, CES JEUNES HOMMES À QUI ILS DEVAIENT EN PARTIE LEUR LIBERTÉ NOUVELLE, POUSSER DU GENOU LEURS MONTURES, SANS SOUCI DE SE FAIRE ENCORNER...

LES CHEVAUX... LES VACHES... LES BREBIS APEURÉES QU'ON RAMENAIT DU GESTE ET DE LA VOIX. ALORS SE RÉVEILLA, DANS CES HOMMES DU FER ET DU FEU, L'ENVIE DU GESTE QUOTIDIEN, DU GESTE ROND ET LIBRE, QU'ON AVAIT VOULU TUER EN EUX...

PUIS, ILS LES AVAIENT VUS, CES NOMADES, PRÉPARER LEUR DÉPART, NE PRENANT PAS PLUS QUE CE DONT ILS AVAIENT BESOIN POUR RÉORGANISER PLUS COMPLÈTEMENT LEUR VIE DE VOYAGE...

42B

IGAAL AVAIT CONTÉ À SIMON LEUR INCARCÉRATION, PUIS LA DISSOLUTION DES CLANS ET LA DISPARITION DE CHARLES. EN VAIN, ILS AVAIENT INTERROGÉ AUTOUR D'EUX... QUAND ENFIN...

PEUT-ÊTRE UNE PISTE GRÂCE À CE COMPAGNON...

PUISSE LE CIEL QUE CE SOIT VRAI !... DIS CE QUE TU SAIS, L'AMI, NOUS T'ÉCOUTONS !...

L'HOMME LES AVAIT GUIDÉS À TRAVERS UN DÉDALE DE COULOIRS SOUTERRAINS... ILS AVAIENT TROUVÉ LÀ DES CASIERS ENTIERS PLEINS DE FICHES, DE DOSSIERS QU'IL AVAIT FALLU COMPULSER DES HEURES DURANT, ET...

SIMON..., ÇA Y EST !

IL EXISTE DES MAISONS SOUS LA TERRE... ON M'Y A EMMENÉ PLUSIEURS FOIS... C'EST PLEIN DE CARTES AVEC DES VISAGES DESSUS ET DES SIGNES AUTOUR QUE JE NE SAIS MALHEUREUSEMENT PAS LIRE...

DES FICHES SIGNALÉTIQUES, C'EST SÛR !... ON TIENT QUELQUE CHOSE DE SOLIDE !... SAURAIS-TU NOUS Y CONDUIRE ?

JE PENSE POUVOIR ME SOUVENIR...

C'EST BIEN LUI ! CHARLES BERGER... CHERCHEUR BIOLOGISTE, DÉSERTEUR... RECONNU AU COURS OPÉRATION... RETRANSFÉRÉ À CITÉ 3 POUR TRAVAIL SOUS HAUTE SURVEILLANCE... ÇA NE VA PAS ÊTRE FACILE DE LE FAIRE SORTIR DE LÀ-BAS !...

DIS, SIMON, QU'EST-CE QU'ON FAIT DE TOUS LES PAPIERS QUI SE TROUVENT ICI ?

FAITES TOUT DÉTRUIRE ! IL NE FAUT À AUCUN PRIX QUE ÇA RETOMBE ENTRE LES MAINS DE "CEUX DES CITÉS" !

AINSI DONC TU VAS NOUS QUITTER. J'ESPÉRAIS QUE TU NOUS ACCOMPAGNERAIS... TU AVAIS TA PLACE PARMI NOUS ! SI UN JOUR TU VEUX REVENIR, ELLE SERA LIBRE !

JE TE REMERCIE, IGAAL, MAIS VOUS, LES "CENTAURES", SEREZ DE BONS GUIDES, J'EN SUIS SÛR... MAIS JE DOIS RETROUVER CHARLES, ET PUIS TU LE SAIS...

J'AI UNE MISSION À ACCOMPLIR, DE SON ISSUE DÉPEND PEUT-ÊTRE LA VIE DE MILLIERS DE GENS !

QUELQUES HEURES PLUS TARD, UN GROUPE D'HOMMES SE PRÉSENTAIT À IGAAL..

COMPAGNONS, BEAUCOUP D'ENTRE NOUS SONT INQUIETS QUANT À LEUR AVENIR CERTAINS VOUDRAIENT RESTER, D'AUTRES ALLER AVEC VOUS... ILS VOUDRAIENT SAVOIR CE QUE VOUS, LES NOMADES, VOUS PROJETEZ.. S'ILS PEUVENT COMPTER SUR VOUS OU NON?

IGAAL S'ÉTAIT TOURNÉ VERS SIMON, QUÉMANDANT UN CONSEIL, MAIS CE DERNIER AVAIT SECOUÉ LA TÊTE..

CE N'EST PAS À MOI DE TE DIRE, IGAAL... LEUR DEMANDE EST LÉGITIME... C'EST À TOI SEUL DE DONNER LA RÉPONSE !...

C'EST BON... DEMAIN MATIN, AVANT NOTRE DÉPART!...

LE JOUR ÉTAIT À PEINE LEVÉ QU'UNE ASSISTANCE NOMBREUSE SE MASSAIT DÉJÀ SUR LE CARREAU DE LA MINE, PIÉTINANT D'IMPATIENCE...

DIEU! JE N'AI JAMAIS PARLÉ À TANT DE GENS À LA FOIS... EST CE QUE JE SAURAI?..

QUAND LE COEUR PARLE, LES MOTS SONT TOUJOURS ENTENDUS, IGAAL!

COMPAGNONS!...

VOUS AVEZ SU PRENDRE VOTRE DESTIN EN MAIN POUR VOUS LIBÉRER DU JOUG DE CEUX QUI NOUS OPPRIMAIENT... IL EN VA DE MÊME DE VOTRE AVENIR!...

NOUS AUTRES, NOMADES, AVONS BESOIN DES GRANDS ESPACES POUR VIVRE, MAIS NOTRE VÉRITÉ NE PEUT PAS ÊTRE CELLE DE TOUS!

...CEUX QUI VEULENT VIVRE NOTRE VIE PEUVENT SE JOINDRE À NOUS, ILS SERONT LES BIENVENUS!

POUR LES AUTRES, QUEL QUE SOIT LE CHEMIN QU'ILS CHOISIRONT, QU'ILS SACHENT QUE NOUS SAURONS TOUJOURS RÉPONDRE "PRÉSENTS" LE JOUR OÙ ILS AURONT BESOIN DE NOUS!

UNE VOIX S'ÉTAIT ÉLEVÉE...

POUR CERTAINS D'ENTRE NOUS, NOTRE VIE, AVANT DE VENIR ICI, C'ÉTAIT LE TRAVAIL DE LA TERRE... IL Y A DE BONNES PLAINES POUR LE BLÉ DANS CE PAYS... DONNEZ DES BÊTES, NOUS VOUS DONNERONS LE GRAIN EN ÉCHANGE!

„PUIS UNE AUTRE VOIX...

NOUS AUTRES, MALGRÉ CE QUE NOUS AVONS VÉCU ICI, NOUS AIMONS LE TRAVAIL DU MÉTAL... NOUS POURRONS FABRIQUER DES CHARRUES POUR CEUX QUI CULTIVERONT LA TERRE, ET DES OUTILS AUSSI... NOUS POURRONS ÉCHANGER NOS TRAVAUX ET VIVRE TOUS EN BONNE INTELLIGENCE...

QUEN PENSES-TU?

JE PENSE QUE SI NOUS POUVONS TOUS VIVRE ENSEMBLE DE CETTE MANIÈRE, CE SERA UNE GRANDE CHOSE POUR NOTRE AVENIR À TOUS!

IL NOUS FAUDRA MALGRÉ LES DISTANCES SAVOIR GARDER DES CONTACTS ÉTROITS, POUR MIEUX SAVOIR NOS BESOINS, NOS INQUIÉTUDES. ET QUE NOUS SACHIONS NOUS ÉPAULER...

„LES UNS LES AUTRES QUAND IL Y AURA DES ÉPREUVES À SURMONTER... MAINTENANT, AMIS, IL NOUS FAUT NOUS QUITTER, À BIENTÔT.

IGAAL AVAIT JETÉ UN DERNIER REGARD SUR CET ENVIRONNEMENT DE MÉTAL, SUR CES HOMMES, CES FEMMES, QUI EN QUELQUES MOIS, AVAIENT FAIT DE LUI UN AUTRE HOMME...

„NON PLUS UN CHEF, MAIS UN GUIDE. PUIS IL AVAIT GRIMPÉ EN SELLE ET LA CARAVANE S'ÉTAIT ÉBRANLÉE, D'ABORD TRÈS LENTEMENT, COMME POUR NE PAS BRISER LE FIL...

„CE FIL INVISIBLE QUI LA RELIAIT MAINTENANT À CEUX QUI RESTAIENT...
ET QUAND CEUX DE TÊTE AVAIENT TOUCHÉ DU FRONT LE VENT LIBRE QUI COURT DU FOND DE L'HORIZON, ALORS SEULEMENT LA CARAVANE AVAIT-ELLE PRIS SON ALLURE...
UN RYTHME PARTICULIER, UNE RESPIRATION...

„IMMUABLE CONJUGUAISON DE CES FORCES INVISIBLES VENUES DES PROFONDEURS DE LA TERRE ET DU COSMOS ET QUI FONT L'HOMME À LA FOIS UN "ATOME ET UN DIEU". C'ÉTAIT CONFUS EN EUX, MAIS„

„LA GRAVITÉ QUI MARQUAIT LEURS VISAGES MONTRAIT COMBIEN ILS L'AVAIENT PERÇUE CETTE PALPITATION INVISIBLE, EUX, LES AMIS, LES VRAIS, IGAAL, YAËL, ETORY ET ANNE, ALORS QU'ILS LE REGARDAIENT S'ÉLOIGNER, CELUI QUI POUR UN TEMPS ENCORE CHOISISSAIT LE CHEMIN DE LA SOLITUDE„

„IL S'ÉTAIT RETOURNÉ POUR UN DERNIER ET MUET ADIEU, ET UN PROVERBE LUI ÉTAIT REVENU EN MÉMOIRE, UN PROVERBE GITAN VENU DU FOND DES TEMPS„
" UN PAYS OÙ IL N'Y A PLUS DE NOMADES EST UN PAYS OÙ IL N'Y A PLUS DE LIBERTÉ !"
ALORS, IL SUBSISTAIT ENCORE„

46A

„UN ESPOIR POUR L'HUMANITÉ TANT QUE LA TERRE PORTERAIT DES GENS COMME CEUX QU'IL QUITTAIT, TANT QU'IL Y AURAIT, AU TRAVERS DU MONDE, CES FOUS DE LIBERTÉ POUR ENTRAVER LA MARCHE DU SPECTRE QUI A POUR NOM OPPRESSION„

FIN DU SECOND RÉCIT

46B

SIMON DU FLEUVE

Au début des années 70, Simon du Fleuve surgit dans l'hebdomadaire *Tintin*. Son créateur, Claude Auclair, ne va pas tarder à fêter son trentième anniversaire et n'a encore derrière lui qu'une courte carrière dans la bande dessinée. Peu importe, le ton littéraire de sa *Ballade de Cheveu Rouge*, dans laquelle perce toute son admiration pour Jean Giono et son *Chant du monde*, suscite d'entrée de jeu un débat passionné entre les lecteurs du journal. Suivent bientôt *Le Clan des Centaures* et *Les Esclaves*, deux « Chroniques des temps à venir » au ton résolument adulte et engagé et situées dans un monde post-atomique. Retour sur l'une des séries les plus stimulantes du journal *Tintin* et sur l'un des auteurs les plus attachants de sa génération.

Cette intégrale reprend les albums suivants :
La Ballade de Cheveu Rouge, *Le Clan des Centaures*, *Les Esclaves*, ainsi qu'un dossier inédit de 36 pages réalisé par Patrick Gaumer.

LELOMBARD.COM
29 € / ISBN 978-2-8036-3657-0

1

INTÉGRALE

SIMON DU FLEUVE

AUCLAIR

LE LOMBARD